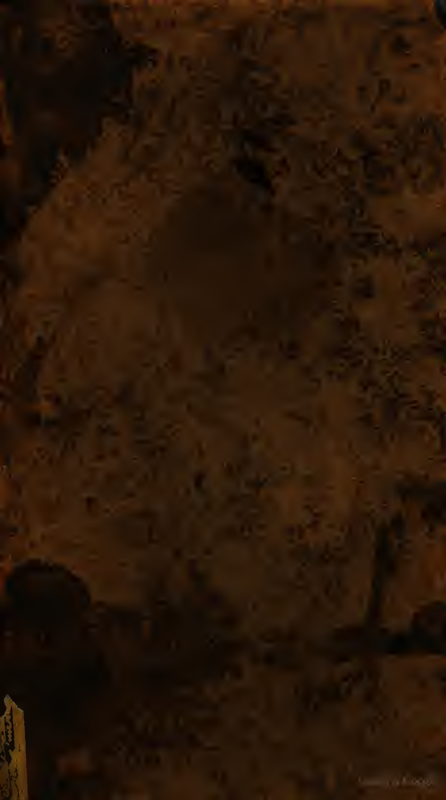
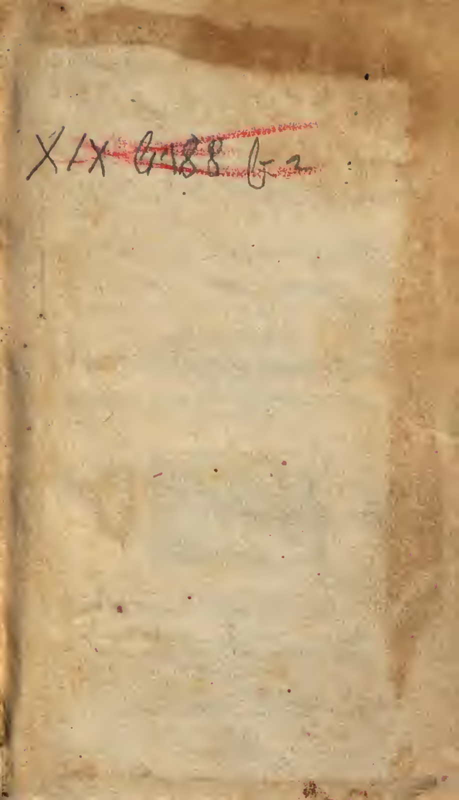



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
3 MB
31
127
6-4-C-5


XIX 6188 G 2

METHODE CURIEUSE DE BRETONNEAU, POUR LA COMPOSITION LATINE.

DIVISÉE EN DEUX PARTIES;

Dont la premiere contient

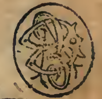
Les Obſervations ſur la Langue Françoiſe.

Et la ſeconde,

Les Remarques de la Langue Latine.

Augmentée dans cette derniere Edition, & remiſe en meilleur ordre.





A PARIS,
Chez la Veuve de CLAUDE THIBOUST,
ET
PIERRE ESCLASSAN, Libraire Juré & ordinaire de l'Univerſité, ruë S. Jean de Latran, vis-à-vis le College Royal.

M. DC. LXXXIV.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

A MESSIEURS DE PONTOISE.

MESSIEURS,

Depuis douze ans & plus que j'ay l'honneur d'avoir la conduite de vos Enfans, en qualité de Principal de vôtre College, ne m'étant proposé d'autre but en l'exercice de ma Charge, que leur avancement dans l'étude des Bonnes-Lettres ; j'ay recherché avec passion tous les moyens possibles, pour parvenir à cette fin. Si ç'a esté avec quelque succez, je ne puis pas en estre le juge : C'est de la bouche mesme de vos enfans, & de tous les autres qui ont esté façonnez de ma main, qu'il faut attendre ce témoignage ; dont plusieurs paroissent déja en public, avec quelque estime & recommandation de leurs merites. Ce que je ne dis pas icy pour m'en donner de la gloire, & pour en tirer de la vanité, toûjours persuadé qu'ils n'étoient pas tant redevables à mon industrie du progrez qu'ils ont fait en l'étude, sous ma conduite, qu'à la peine & au soin qu'ils ont contribué de leur part, à seconder la bonne volonté que j'ay euë pour leur avancement. Joint que je n'ay fait qu'ébaucher

l'œuvre, & coucher les premiers traits sur la table d'attente de leurs esprits; & que ceux qui ont depuis relevé ce sujet des plus vives couleurs de la Rhetorique, de la Philosophie ou de la Theologie, & qui ont mis l'ouvrage dans sa perfection, meritent d'avoir la meilleure part à la gloire de leur instruction.

Il y a quelques années que je fis voir le jour à nôtre Pædographie, pour rappeller la pureté de la Langue Latine, dans les exercices & les recreations ordinaires des Ecoliers, afin qu'ils pussent profiter mesme en se joüant. Et voyant que ce Livre avoit esté jugé si utile à la jeunesse, qu'on en avoit fait la lecture aux enfans dans des plus celebres Colleges de Paris, & qu'il avoit merité l'approbation d'un des premiers hommes de la premiere Université de France, le témoignage duquel paroist au frontispice du Livre; cela m'a donné le courage de travailler sur un autre sujet encore plus utile à l'avancement des Ecoliers, que le premier, pour les raisons que j'ay deduites dans l'Avant propos que vous trouverez en suite de cette Epistre.

Or bien que le dessein de mon travail regarde en general l'utilité de tous ceux qui font profession des Lettres, si est-ce que je l'ay particulierement entrepris pour l'usage & le service de vos enfans, afin que par le soulagement qu'ils en pourront tirer dans leurs études, ils puissent de temps en temps entretenir l'honneur & la reputation que PONTOISE s'est acquise depuis longtemps, d'estre comme une pepiniere des beaux esprits; & qu'ils fassent croistre le nombre des sçavans hommes qui en sont sortis, de nôtre connoissance, plus que de beaucoup des plus grãdes villes

de ce Royaume. Il n'eſt pas neceſſaire que je les nomme, puiſqu'ils ſont aſſez connus de tout le monde, & particulierement parmy les perſonnes de conſideration, qui cheriſſent leurs merites, & honorent leur vertu avec admiration.

Au reſte, bien que la ſeule conſideration de ma Charge euſt aſſez de pouvoir ſur moy, pour me porter à vous offrir ce petit Ouvrage façonné dans vôtre Ville; neanmoins le nom de Patrie m'a eſté beaucoup plus conſiderable, pour m'obliger à le faire, afin de luy rendre quelque petite reconnoiſſance, & luy payer comme ce tribut pour l'obligation que je luy ay de ma naiſſance. En quoy j'auray, ſans vanité, cét avantage pardeſſus tous ceux qui m'ont devancé, que les autres n'ont rendu ſervice au public que dans le temps de leurs exercices; & moy en laiſſant ces petits Monumens à vôtre poſterité, je luy laiſſeray pareillement les moyens, de tirer de mes écrits ce que les autres ont entendu de ma bouche. Que ſi vous agréez ce petit preſent que je vous donne à ces premiers jours de l'année, & que vous en meſuriez l'eſtime par le prix de la bonne volonté qui l'accompagne & du fruit qui s'en pourra tirer: Vous m'obligerez par cette nouvelle faveur à rechercher de nouvelles occaſions de vous témoigner que je ſuis auſſi bien d'effet que d'affection,

MESSIEURS,

Vôtre tres-humble & tres obeïſſant ſerviteur, G. BRETONNEAU Archidiacre de Brie en l'Egliſe de Meaux, & Principal du College de Pontoiſe.

AVANT-PROPOS.

PLusieurs s'étonnent que l'Ecolier qui a soigneusement étudié les preceptes de la Grammaire Latine, & qui a veu & reveu sa Syntaxe par plusieurs fois, se trouve neanmoins si empesché dans la composition, & rencontre tant de difficultez lorsqu'il veut expliquer le François en Latin. La raison de cecy est, que la congruité de l'Oraison & la pureté du stile ne dependent pas seulement du regime des mots, mais aussi de plusieurs autres choses fort considerables, que l'on n'enseigne point dans la Grammaire.

Ces difficultez ne viennent pour l'ordinaire que de la diversité & de l'antipathie qui se trouve entre ces deux Langues, lesquelles ont leurs phrases & façons de parler toutes particulieres, ce que l'on appelle idiome; d'où vient que le jeune Ecolier s'attachant à la phrase, & voulant regler le Latin sur le François, tombe dans des absurditez ridicules.

Par exemple, la Langue Françoise conformément à la Greque, a coûtume de joindre les Prepositions avec l'Infinitif, en ces façons de parler, Sans boire, sans manger; Avant que de boire, avant que de manger, Aprés avoir beu, aprés avoir mangé; Pour avoir beu, pour avoir mangé. Mais si l'Ecolier veut s'attacher à la phrase Françoise, & l'exposer mot pour mot en Latin, *Sine bibere, sine manducare: Antequam bibere, vel manducare, &c.* il apprestera suffisamment à rire à tout le monde. Le mesme arrive lorsque les Conjonctions prece-

dent l'Infinitif en ces manieres de parler. Je dis cela afin de t'avertir : Il est si impudent que de blâmer son Maistre. Car telles sortes de constructions ne sont point receuës dans la Langue Latine.

Cette diversité des deux Langues se voit encore dans l'exposition qui se peut faire d'un genre de Verbe par un autre. Ex. Cette Oraison en la voix active, le Maistre enseigne la Rhetorique à ses Ecoliers, s'expose en la voix passive, par cette autre, la Rhetorique est enseignée aux Ecoliers par le Maistre. Que si l'Ecolier veut suivre cette construction passive en Latin, *Rhetorica docetur Scholasticos à Magistro*, il parle tres-mal. Et neanmoins tous les preceptes de Despautere, avec les observations de Behourt, non plus que les Commentaires de Laurens Valle, ne sont pas capables de l'instruire sur ce sujet.

L'exposition des Temps est icy fort considerable: car si l'Ecolier veut exprimer en Latin cette Oraison, Je crois que mon frere fût venu, en prenant temps pour temps, il dira par le plus-que-parfait, *Credo fratrem venisse*, parce que cela s'expose par le mesme tems du Subjonctif, *Credo quòd frater venisset*. En quoy toutefois il ne laissera pas de se méprendre.

Il faut raisonner de mesme de ces autres façons de parler, Il t'aime tant, qu'il exposeroit sa vie pour toy : Il t'aimoit tant qu'il eût exposé sa vie pour toy. Où l'Oraison Françoise ne peut pas s'exposer temps pour temps par la Latine.

Quelquefois mesme le present du François s'expose en Latin par le parfait ; & le parfait par le plus-que-parfait : comme quand nous disons, Il est né, il estoit né. Le Palais est brulé, il estoit

brulé, & ainsi de plusieurs autres.

Les Particules qui marquent un cas en François s'exposent bien souvent par un autre en Latin, comme il se voit en ces manieres de parler, Avoir égard à quelque chose, penser à quelque chose, estre touché du desir de quelque chose, &c.

Quelquefois le Verbe actif François ne se peut exposer par l'Actif Latin. Comme quand on dit, La maison se brule, car il faut tourner en Latin, La maison est brulée.

Au contraire, le verbe passif François ne se peut exposer passivement en Latin, lorsque le Verbe est deponent. C'est pourquoy l'Ecolier qui diroit, *Cicero imitatur ab omnibus*, parce que le François porte, Ciceron est imité de tout le monde, pecheroit contre les Loix de la Grammaire, pour avoir suivy la construction Françoise.

Le Gerondif François pareillement ne peut pas toûjours s'exposer par le gerondif Latin : ce qui donne un nouveau sujet à l'Ecolier de se méprendre.

La reduction du Participe François au Verbe, lorsque le Verbe Latin n'a point de participe, travaille aussi l'Ecolier, dans l'incertitude du temps, auquel se doit faire la reduction. Enfin un petit mot de trois lettres (QVE) luy donne plus d'exercice & plus de peine que tout le reste. Car cette particule se trouve en tant de significations differentes, qu'il ne sçait le plus souvent par où s'y prendre.

Pour soulager donc nôtre Ecolier, j'ay ramassé le plus exactement que j'ay pû dans ce petit Livre toutes ces difficultez, & un nombre infiny d'autres semblables, que j'ay pû découvrir en corrigeant les compositions de mes Ecoliers, depuis

quinze ou vingt ans que j'ay esté employé à l'instruction de la jeunesse.

J'y ay ajoûté des compositions artificielles, pour pratiquer avec methode ce que j'ay expliqué dans les Chapitres.

J'ay inseré dans les Chapitres 16 & 17 un petit abregé de la Syntaxe, prise sur le François, que j'estime tres utile; puisque dans deux preceptes de trois ou quatre lignes, la plusspart des Regles du Despautere se trouvent heureusement racourcies.

Enfin j'ay joint aux Observations sur la Langue Françoise, plusieurs remarques sur la Langue Latine, dont la connoissance rendra la composition tres-facile à l'Ecolier.

Je souhaite que ce Recueil profite autant à ceux qui le liront, qu'il a fait à ceux qui ont pratiqué sous ma conduite les preceptes & les Regles qu'il comprend.

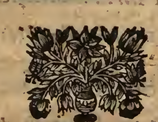


TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Fin de la Table des Chapitres.





METHODE CURIEUSE DE BRETONNEAU, POUR LA COMPOSITION Latine.

CHAPITRE PREMIER.

Contenant diverses Observations sur la Particule Françoise, Que.

M'ESTANT proposé de soulager la jeunesse dans la composition Latine; par l'observation de la Langue Françoise; & sçachant qu'il n'y a point de mot François qui luy donne tant de peine à exprimer, que celuy-cy : Aprés avoir fait une assez curieuse recherche des plus ordinaires significations ausquelles cette Particule se peut reduire, j'ay trouvé bon de la mettre au commencement de cét Ouvrage; afin que les

jeunes écoliers s'y accoûtument d'abord : *utque nucem esse sciant, cùm nucleum fregerimus.*

ARTICLE I.

* I. SI la particule QUE, s'expose en François par l'une de ces quatre autres, lequel, laquelle, lesquels, ou lesquelles ; de necessité elle se doit exprimer en Latin par le relatif, *qui, qua, quod*, qui sera mis au cas du verbe suivant, dont il dépend pour le regime. Par exemple, en l'Accusatif, s'il est Actif (comme il arrive pour l'ordinaire :) J'ay leu le Livre que tu as composé, *id est*, lequel tu as composé, *legi librum quem scripsisti*. J'ay receu les Lettres que tu m'as envoyées, *id est*, lesquelles tu m'as envoyées, *accepi literas quas ad me dedisti.* Quelquefois au Genitif. Ex. L'injure que j'ay oubliée, *id est*, laquelle j'ay oubliée, *injuria cujus oblitus sum*, parce que le verbe, *obliviscor*, gouverne le Genitif. Au Datif: L'amy que je favorise, *id est*, lequel je favorise, *Amicus cui faveo.* En l'Ablatif sans preposition : Le fruit que je te defends, *id est*, lequel je te defends, *fructus quo tibi interdico.* Avec une preposition : L'Avarice que j'ay en horreur, *id est*, laquelle j'ay en horreur, *Avaritia à qua abhorreo.* Mais comme j'ay déja remarqué, l'Accusatif est bien plus en usage que les autres cas, à cause qu'il se rencontre beaucoup plus de verbes Actifs que d'autres.

Mais si la particule QUE, ne se peut exposer par lequel, laquelle, *&c.* ny par consequent s'exprimer en Latin par le Relatif, *qui, qua, quod:* faut avoir recours aux Regles suivantes, pour en sçavoir l'usage.

* 2. Aprés les verbes, *dico, affirmo, credo, puto, judico, scio, intelligo, narro, commemoro, memini, spero, polliceor*, & beaucoup d'autres de même signification, QUE s'expose grossierement par *quod*, avec le verbe au mœuf finy. Ex. Je dis que Pierre est modeste, *dico quod Petrus est modestus*. J'espere que Paul sera sçavant, *Spero quod Paulus erit doctus*. Ainsi que nous le voyons pratiqué par les anciens Scholastiques, & autres Escrivains sacrez, lesquels ne se voulans pas assujettir aux loix de la Grammaire, & ne se soucians pas beaucoup de l'elegance ou de la pureté du stile, pourveu qu'ils pussent seulement se faire entendre, ont remply leurs écrits de tels exemples; en quoy il semble qu'ils ayent voulu parler Grec ou François, en Latin. Car les Grecs en telle maniere de parler employent leus ὡς, ou ὅτι, qui répond à nostre QUE François; & principalement aprés les verbes λέγω *dico*, & εἴδω *scio*, comme λέγω ὡς πέτρος ἐςὶ κόσμιος. εἴδω ὅτι ὁ παῦλος ἔςαι πολυμαθής. Mais telles façons de parler ne sont point reçuës dans la Langue Latine, qui rejettant le *quod*, change le nominatif en accusatif, & le mœuf finy en l'infinitif, ainsi : *dico Petrum esse modestum. Spero Paulum fore doctum.*

* 3. QUE, mis aprés les verbes *consulo, moneo, suadeo, rogo, impero, statuo, permitto, curo, efficio*, & autres semblables, s'expose en Latin par la conjonction *ut*, suivie du verbe au subjonctif. Exemple. Je te conseille que tu obeïsses à tes Maistres, *suadeo tibi ut praeceptoribus obtemperes*. Je t'avertis que tu fuyes l'oysiveté, *moneo te ut otium fugias*. Je te prie que tu me viennes voir, *rogo te ut ad me venias*. Je te permets que tu joües, *permitto tibi ut ludas*. Je se-

ray en ſorte que tu viennes à bout de ton deſſein. *Efficiam ut propoſitum aſſequaris, &c.* Où l'on peut ſupprimer & ſous-entendre fort à propos la conjonction, *ut. Suadeo obtemperes : moneo fugias : rogo venias, &c.* Cette façon de parler ſe peut auſſi exprimer par l'Infinitif, conformément au François, qui s'en ſert plus volontiers que du ſubjonctif; (je te conſeille d'obeïr, *ſuadeo tibi obtemperare.* Je t'avertis de fuir, *moneo te fugere.* Je te prie de venir, *rogo te venire* ; & ainſi des autres;) & au Grec, qui n'en uſe jamais autrement : *συμβουλεύω σοι πείθεσθαι τοῖς διδασκάλοις, παραινῶ σοι φεύγειν τὴν ἀπραγμοσύνην, &c.*

Cette regle a lieu pareillement dans les noms ſubſtantifs qui en deſcendent : car comme nous diſons par le verbe, *vult Rex ut Sacerdotes & Nobiles ſint immunes.* Le Roy veut & entend que les Preſtres & les Nobles ſoient exempts de toutes charges; tout de meſme nous dirons par le nom, *Voluntas Regis eſt ut Sacerdotes, &c.* La volonté du Roy eſt que les Preſtres, &c. *Deſiderat pater tuus, ut ſtudeas,* ton pere deſire que tu eſtudies : de meſme, *Deſiderium patris tui eſt, ut ſtudeas,* le deſir de ton pere eſt, que tu eſtudies. Je te conſeille de quitter la compagnie des méchans, *conſulo tibi, ut ab improbis te ſejungas,* ou bien, *conſilium meum eſt ut, &c.* mon conſeil eſt que, *&c.*

* 4. Aprés les particules, *tam : ità,* ou *adeò : tantus, tanti, tantùm : talis, tot,* & ſemblables; ſi Que, ſe peut expoſer en François par Comme, il le faut exprimer en Latin par *quàm: ut: quantus, quanti, quantum : qualis, quot, &c.* Parce que ce ſont autant de correlatifs qui correſpondent aux autres ſelon l'ordre que nous les avons

mis. Ex. Il eſt autant docte que pieux, *id eſt*, autant docte comme pieux, *tam doctus eſt quàm pius*. Il eſt auſſi ſuperbe que cruel, ou bien, auſſi ſuperbe comme cruel; *Ita ſuperbus eſt ut crudelis*, Sa prudence eſt auſſi grande que ſa valeur; *tanta eſt ejus prudentia, quanta fortitudo*. Il a beu autant d'eau que de vin; ou bien, comme de vin: *Tantùm bibit aquæ, quantùm vini* J'eſtime autant Pierre, que Paul, *tanti facio Petrum, quanti Paulum*. Il n'eſt pas tel que ſon Pere, ou bien, comme ſon Pere, *non eſt talis qualis pater*; ou *non eſt is qui pater*. J'ay autant de freres que de ſœurs, *tot habeo fratres, quot ſorores* Il faut quelquefois varier le regime, lorſqu'il ſe rencontre deux verbes de diverſe conſtruction. Ex. Je priſe autant Marcellus, que je l'aime, *Tanti facio Marcellum, quantùm diligo*, & non pas, *quanti diligo*; parce que *diligo*, n'eſt pas un verbe de priſer, comme l'autre. Sa doctrine n'eſt pas ſi grande que je penſois: *Tanta non eſt ejus doctrina, quantam putabam*; *Supp. eſſe*: ou bien, *non eſt tantâ doctrinâ præditus, quantâ putabam, Supp. eum eſſe præditum*.

Mais ſi la diction Que, aprés les particules cy-deſſus nommées ne ſe peut expoſer en François, par Comme, il ſe faudra ſervir de la conjonction, *ut*, ſuivie d'un verbe au ſubjonctif Ex. Il eſt ſi docte qu'il n'ignore rien, *tam doctus eſt, ut ignoret nihil*. Si avare, que rien ne peut contenter ſa paſſion: *Adeò avarus, ut ejus cupiditati nihil ſatisfaciat*. Car on ne dit pas en François, il eſt ſi docte, comme il n'ignore rien, *&c.*

Quelquefois en ces façons de parler, le François uſe de l'infinitif. Exemple. Il eſt ſi arrogant que de mépriſer meſme ſes Maiſtres; conformément

au Grec, οὕτως ἀναίσχυντός ἐστι ὥστε καὶ τῶν διδασκάλων καταφρονεῖν. Mais il eſt aiſé de reduire cét infinitif au mœuf finy. Il eſt ſi arrogant qu'il mépriſe: *Vſque adeo impudens eſt, ut etiam contemnat Præceptores.*

On peut reſoudre cette difficulté par une autre obſervation encore plus facile à pratiquer. Si le François porte, Autant, Auſſi, qui ſont des mots de deux ſyllabes, le Latin dira, *tam, quàm; ita, ut; tantus, quantus; tanti, quanti &c.* Ex. Il eſt auſſi ſage que vaillant, *tam ſapiens eſt, quàm fortis.* J'eſtime autant Ciceron que Demoſthene, *tanti facio Ciceronem, quanti Demoſthenem.* Mais s'il n'y a que les monoſyllabes, Si, Tant, Si grand, alors il faudra recourir à la conjonction. Ex. Il eſt ſi cruel, que de faire mourir les innocens; *tam crudelis eſt, ut innocentes ſupplicio afficiat.* Il a tant beu de vin, qu'il eſt crevé, *tantum hauſit vini, ut medius crepuerit.* Car le François ne permet pas de dire: Il eſt auſſi cruel, que de faire mourir; Il a beu autant de vin, qu'il en eſt crevé. Si ce n'étoit que Si & Tant fuſſent mis avec une negation: car pour lors ils équipolleront à Auſſi & Autant. Exemple Il n'eſt pas ſi ſage, que vaillant; *id eſt,* auſſi ſage que vaillant: *non eſt ita ſapiens, ut fortis.* Il n'a pas tant beu d'eau, que de vin, *non tantum bibit aquæ, quantum vini.*

* 5. QUE, mis en ſuite du verbe *vereor, timeo, metuo,* & autres Synonymes, s'expoſe en diverſes façons. Car ſi vous craignez qu'il n'arrive ce que vous ne voudriez pas, vous l'exprimez par *ne.* Ex. Si un Ecolier a fait quelque ſottiſe, il dira, *vereor ne Præceptor reſciſcat:* Je crains que mon Maiſtre ne le ſçache; parce que je ne deſire pas qu'il en ait la connoiſſance.

Mais si vous craignez que ce que vous desirez n'arrive point, alors il se faudra servir de *ne, non*; ou *ut*. Ex. Je crains que mon pere ne m'envoye point d'argent, *vereor ne pater non mittat pecuniam*; ou bien, *vereor, ut mittat*; parce que vous desirez qu'il vous en envoye.

On peut autrement marquer cette difference de cette sorte: Si le François peut porter deux negations, il faut exposer Que, par *ut*, ou *ne non*. Ex. J'ay peur que mon pere ne releve pas, ou ne releve point de sa maladie: *Vereor ne pater ex morbo non convalescat.* Mais si le François ne peut souffrir qu'une negation, le Latin pareillement n'en voudra qu'une. Ex. J'ay peur que mon pere ne meure: *Vereor ne pater moriatur.* Car on ne peut pas dire en François, Je crains que mon pere ne meure pas; si ce n'estoit un enfant dénaturé qui desirast la mort de son pere: & pour lors il faudroit employer aussi en Latin deux negations, en quoy ces deux Langues se rapportent l'une à l'autre.

* 6. Que, aprés les verbes qui signifient empêcher, détourner, défendre, dissuader, & semblables, s'exprime par l'une des trois particules, *ne, quin, quominus.* Ex. Le Maistre a défendu que les Ecoliers ne joüassent, *vetuit Præceptor ne scholastici luderent.* Il n'a pas tenu à moy que tu ne sois venu à bout de ton dessein, *per me non stetit quin propositum tenueris*, ou *quominus tenueris.* Le mauvais temps m'empêchera que je t'aille voir, *impediet adversum tempus, quin ad te proficiscar*, ou *quominus ad te proficiscar.* Ce qui se peut dire aussi par l'infinitif, *impediet ad te proficisci*, comme en François, m'empêchera de t'aller voir; & en Grec, κωλύσει με ἐπιδημεῖν.

ARTICLE II.

*7. EN ces façons de parler, Que je ne, que tu ne, qu'il ne; il se faudra servir de *quin*, avec le subjonctif, si ces particules sont precedées d'une negation. Exemp. Je ne doute point que tu ne m'aimes, *non dubito quin me ames.* Je ne puis que je ne prise beaucoup ta vertu, *non possum quin virtutem tuam magni faciam.* Il ne se passe aucun jour, qu'il ne me vienne voir, *nullum intermittit diem, quin ad me veniat.* Mais s'il n'y a point de particule negative, comme il arrive aux interrogations; il faudra prendre l'indicatif. Ex. Que n'obeïs-tu à tes Maistres? *Quin Præceptoribus morem geris?* Que ne suit-il le bon conseil de ses amis? *Quin amicis benè monentibus obtemperat?*

*8 QUE, aprés une negation ou interrogation, se prend quelquefois pour, Sinon, & s'exprime en Latin par *nisi, quàm, præterquàm.* Ex. La pauvreté n'est autre chose qu'un mépris des richesses: *Paupertas nihil aliud est quàm contemptus divitiarum*, ou bien, *nisi contemptus*, ou, *præter contemptum.* Qu'est-ce autre chose l'envie, qu'un déplaisir, ou bien, sinon un déplaisir conceu du bien d'autruy? *Quid est aliud invidia, quàm dolor ex aliena felicitate conceptus; vel, nisi dolor; vel, præter dolorem*, &c.

Quelquefois icy la particule, Que, ou son equivalente, Sinon, ou toutes deux ensemble, s'exposent avec la negation, par l'adverbe *semper, perpetuò, indesinenter*, & autres semblables. Ex. Il ne fait que dormir, que joüer, que folâ-

trer : il dort toûjours, il jouë à toute heure, il folastre incessamment, *Perpetuò dormit, indesinenter ludit, nunquam non nugatur.*

Quelquefois aussi par *tantùm*, *vix*, ou autres particules de mesme signification. Ex Il n'a proferé que trois paroles, *tria tantùm verba protulit*, ou bien, *vix tria verba protulit.* Il ne faisoit que d'entrer au logis, *id est*, à peine estoit-il entré au logis, *vix domum erat ingressus.*

Quelquefois par *modò* : il ne fait que de partir, *id est*, il vient de partir tout maintenant, *modò profectus est.*

* 9. Aprés les verbes impersonnels, *oportet*, *decet*, *convenit*, & autres façons de parler equivalentes, comme, *necesse est*, *æquum est*, & semblables, QUE s'exprime par *ut*, suivy du subjonctif. Ex Il faut que tu cedes au plus fort, *oportet ut valentiori cedas*. Il est necessaire que l'homme paye le tribut à la nature, *necesse est ut homo naturæ satisfaciat.* Il est raisonnable que nous rendions la pareille à ceux qui nous ont fait plaisir, *par est ut de nobis benemeritis parem gratiam referamus.* Ce qui se dit aussi par l'infinitif, *oportet valentiori cedere. Necesse est hominem naturæ satisfacere, Par est nos de nobis benemeritis gratiam referre.* A la façon des Grecs qui n'en usent jamais autrement.

Aprés ces autres impersonnels, *fit*, *evenit*, *accidit*, *contingit*, & semblables, QUE ne se peut bien exprimer qu'avec le subjonctif. Ex Il arrive souvent que les plus habiles se trompent, *sæpè fit ut doctissimi hallucinentur.* Neanmoins on peut quelquefois se servir de l'infinitif, avec certains verbes plûtost qu'avec d'autres : *accidit interdum doctissimos hallucinari*, conformément

au Grec : πολλάκις συμβαίνει τὸς ἐμπειροτάτυς διχμαρτῖν.

ARTICLE III.

* 10. QUE, se dit quelquefois au lieu de Pourquoy. Ex. Que n'étudies-tu ? *id est*, pourquoy n'étudies-tu ? *Cur non studes*, ou, *quin studes*? Que n'écris-tu plus souvent ? *cur non sæpius scribis ?* ou bien, *quin scribis*, &c.

* 11 QUE, pour, de ce que ; *quod*, avec l'indicatif ou subjonctif. Ex Je suis bien aise que vous estes venu, *id est*, de ce que vous estes venu, *gaudeo quod venisti* ; vel *quod veneris*, vel *te venisse.*

* 12 QUE, aprés tous Comparatifs, s'expose par *quàm.* Exemple. Ulysse est plus avisé qu'Ajax, *Vlysses prudentior quàm Ajax.* Le cerf court plus viste que le loup, *Cervus currit velociùs quàm lupus.* Ce qui se peut dire à l'ablatif, supprimant la conjonction, *Vlysses Ajace prudentior, Cervus lupo currit velociùs.*

* 13. QUE, pour Combien, en admiration; par *quot, quàm,* ou *quantum.* Ex. Bon Dieu, que de maux attaquent les hommes ! *Dij immortales, quot mala*, ou bien, *quàm multa mala impendent hominibus !* O que Platon estoit un sçavant Philosophe ! *quàm eruditus Philosophus Plato fuit* ! Que l'on a levé de soldats dans toute la France ! *quot milites in tota Gallia conscripti sunt !* Que d'or & d'argent Verres a emporté de la Sicile ! *quantum auri & argenti Verres è Sicilia abstulit !*

* 14. QUE, pour, quelle chose, en interro-

gation, *Quid.* Que desires-tu de moy ? *quid à me postulas ?*

* 15. QUE, quelquefois se resout par, qui est que ; à sçavoir que ; & s'exprime en Latin par les conjonctions, *nempe, scilicet, videlicet*, &c. Ex. Le Maistre dit une chose de vous, que vous estes un peu âpre au jeu : *Vnum de te dicit Magister ; nempè, te ad ludum esse propensiorem.* On met *ut* avec le subjonctif, si le verbe le desire. Ex J'ay une priere à te faire, que tu me prestes de l'argent : *unum te oro, nempè ut argentum mihi des mutuum.*

* 16. QUE, aprés l'adjectif *alius*, & les adverbes *aliter, aliàs, alibi*, s'exprime par *quàm, ac, atque*, & autres particules equivalentes. Ex. Il est autre que je ne pensois, *alius est quàm putabam*, ou, *atque putabam*, Cela se doit entendre autrement que tu n'estimes : *Id aliter intelligendum est, atque existimas.*

* 17. Aprés l'adjectif *idem*, de contraire signification, que *alius*, QUE s'expose par le relatif *qui, quæ, quod* ; ou par *ut*, adverbe de similitude ; ou par les conjonctions, *&*, *ac, atque.* Ex. Je suis de mesme avis que Platon, *idem sentio ut Plato, idem atque Plato, idem quod Plato.* Aprés *par*, on use des mesmes conjonctions. Ex. Il a traité avec moy de mesme façon qu'auparavant, *pari atque anteà ratione mecum egit :* Ou bien de la preposition *cum*, avec son ablatif. Ex. J'ay pareil droit & pouvoir que mon frere, *par mihi cum fratre jus est, par cum illo potestas.*

* 18. En ces façons de parler, Il y a long-temps que, il y a dix ans que, & autres semblables, cette particule s'exprime en Latin par *quòd*,

quum, ex quo Ex Il y a long-temps qu'il eſt party, *diu eſt quòd abiit*, ou *quum abiit*. Il y a dix ans qu'il eſt mort, *decem anni exierunt, ex quo mortuus eſt*. Ce qui ſe peut encore autrement exprimer par le nombre ordinal, ainſi : *decimus hic annus ab ejus morte.* Ordinairement on employe les adverbes du temps, ſans exprimer la particule; & l'on dit plûtoſt : *Iam dudum abiit; jam pridem obiit*, que non pas, *dudum eſt quòd abiit; pridem eſt quòd obiit*. Comme nous diſons avec une negative, *non ita pridem rediit*, il n'y a pas long temps qu'il eſt de retour Ce qui ſe fait auſſi avec les noms de temps, ſe ſervant de l'adverbe, *abhinc*, de cette ſorte. Il y a trois mois qu'il eſt party, *tres ſunt menſes, quum profectus eſt* : ou bien, *tribus abhinc menſibus profectus eſt.*

* Icy ſe doit rapporter, maintenant que, *nunc cùm*, Exemple. Maintenant que tu es ſur ton vieil âge, t'amuſes-tu à ces foiies? *Nunc cùm penè tibi decurſa eſt ætas, ad has ineptias animum convertis?* Depuis le temps qu'il eſt party, *à quo profectus eſt; vel, à tempore, quo profectus eſt.* Ce n'eſt pas d'aujourd'huy qu'il fait cela, *non nunc primùm hæc facit.* Le temps viendra que je te rendray la pareille, *erit ubi parem tibi gratiam referam.*

*19 Ces façons de parler. D'autant plus que, à meſure que, à proportion que, ſe doivent exprimer par *quo*, ſuivy de *hoc*, ou *eò*, avec le comparatif; ou bien par *ut quiſque*, ſuivy de *ita*, avec le ſuperlatif. Ex. D'autant plus qu'un homme eſt modeſte, d'autant plus eſt-il aimable, *quò quis modeſtior, hoc amabilior*; ou bien, *ut quiſque modeſtiſsimus, ita & amabiliſsimus.* Plus on eſt digne d'honneur, & moins on le de-

sie, quò quis gloriâ dignior, eò minùs gloriæ cupidus : ou bien, *ut quisque gloriâ dignissimus, ita & gloriæ minimè cupidus.* Quelquefois on omet les particules qui accompagnent le superlatif. Ex. Plus on est homme de bien, & moins on a de regret de mourir, *optimus quisque æquissimo animo moritur.*

* 20. QUE aprés non, pourtant, toutefois, s'exprime par *quod*, ou *tamen.* Ex. Non que je te veüille du mal, *non quod te oderim :* ou bien, *te tamen non odi,* je ne te veux pourtant pas de mal. S'il estoit suivy d'une autre negation, il se faudroit servir de *quin.* Ex. *Non quin tuâ causâ cupiam*, non que je ne sois porté pour toy.

* 21. Cette maniere de parler, Il n'est pas plûtost arrivé, que, *&c.* Aussi-tost qu'il est arrivé, *&c.* s'expose en Latin par *statim atque, simul ac, ubi primùm*, & autres semblables. Ex. Les enfans ne sont pas plûtost éveillez, qu'ils demandent du pain, *simul atque pueri excitati sunt, panem petunt.* Il n'est pas plûtost arrivé qu'il m'a conté ces nouvelles, *ubi primùm venit, hæc mihi nunciavit,* Où la phrase Greque est conforme à la Françoise, οὐκ ἔφθη ἐλθὼν καὶ ταῦτά μοι ἀπήγγειλεν.

Cette façon de parler se peut exposer en d'autres termes. Ex. A mesure que quelqu'un voyoit le Roy, il luy faisoit la reverence, *ut quisque Regem videbat, salutabat.*

* 22. QUE, se prend quelquefois pour Mais. Ex. Tu me feras un grand plaisir de venir : Que si ton indisposition ne le peut pas permettre, &c. *id est :* Mais si ton indisposition ne le permet pas, &c. *Gratissimum mihi feceris, si veneris : Si vero per valetudinem non potes*, &c.

* 23. Quelquefois cette particule doublée s'expose par *tum*, ou *partim*, & autres equivalentes. Ex. Ils estoient en tout vingt, que bons, que mauvais, *erant omnino viginti, tum boni, tum mali*; ou, *partim boni, partim mali.*

ARTICLE IV.

* 24. IL se trouve des exemples, où l'on peut indifferemment exprimer QUE par *ut*, ou par *quòd*. Ex. C'est une chose nouvelle à un villageois, qu'on luy mette une serviette devant luy, *novum videtur rustico, ut mantile apponatur*; ou, *novum est, quòd mantile apponitur.* Le peuple Romain trouvoit étrange qu'on fist mourir le fils d'un Consul, *Populo Romano mirum videbatur, ut filius Consulis ad supplicium raperetur*; ou bien, *quòd ad supplicium rapiebatur.*

* 25. Quelquefois, QUE s'expose par *quidem*, joint au verbe *Fateor*. Ex. Il est vray que tu m'as rendu de grands services, mais aussi, &c. *Multa quidem meâ causâ fecisti, fateor, verùm, &c.* ou bien par l'infinitif, *multa quidem te meâ causâ fecisse fateor.*

* 26. Cette maniere de parler fort ordinaire, Tant s'en faut que, *&c.* s'exprime & se varie ordinairement en quatre sortes. Ex. Tant s'en faut que Lucain passe Virgile, qu'il ne peut pas seulement y atteindre. *Tantum abest, ut Lucanus Virgilius superet, ut ne assequatur quidem:* ou *Ne assequitur quidem, nedum superet:* ou *Adeo non superat, ut nec assequatur:* ou bien, *Non modo non superat, verùm ne assequitur quidem.* Quelquefois le second membre est affir-

matif Exemple. Tant s'en faut que je te mépriſe, que je te prefere meſme à tous tes compagnons, *tantùm abeſt, ut te contemnam, ut etiam cæteris æqualibus tuis anteponam.*

A cette façon de parler ſe doit reduire celle cy: Peu s'en a fallu que, &c. *ou*, Il ne s'en a rien fallu que, *&c.* qui s'exprime & ſe varie en cette ſorte. Peu s'en a fallu que je ne l'aye mis hors de mon logis par les épaules : *parum abfuit quin eum domo extruſerim* ; ou *prope factum eſt ut extruſerim* ; ou *nihil propius factum eſt, quàm ut extruſerim*. L'on peut auſſi ſe ſervir de l'imparfait, *parum abfuit quin eum extruderem* ; ou *nihil propius factum eſt, quàm ut extruderem.* Voicy un exemple du preſent. Peu s'en faut que je ne me jette ſur toy ; Je ne ſçay qui me tient que je ne te ſaute au viſage, *parum abeſt*, ou *vix me teneo, quin in faciem tuam involem.*

* 17. En cette interrogation, Eſt-ce ainſi que? ſera-t'il dit que? il faut recourir à la conjonction, *itáne? itáne vero? ſiccine vero?* Eſt-ce ainſi que tu te mocques de moy? *Itáne verò mihi illudis?* Sera-t'il dit que tu faſſes la guerre à un homme qui t'a tant obligé? *Siccine virum de te bene meritum oppugnas?*

* 18. Aprés le ſubſtantif, *mos*, ou *conſuetudo*, QUE, s'expoſe par *ut*, avec le ſubjonctif Ex. C'eſtoit la coûtume des Romains, que de loüer en public les braves Capitaines aprés leur mort ; *Mos erat Romanorum, ut præclaros duces poſt mortem publicè laudarent.*

* 19. Cette maniere de parler, ſinon que, ſi ce n'eſt que, ſe peut exprimer par *niſi quòd*, ou *tamen*, & quelquefois par *atque adeò*. Ex. Je

te compare en cecy aux enfans, sinon qu'il me semble que tu es encore plus mal-avisé : *In hoc te cum pueris confero ; nisi quòd mihi etiam videris esse imprudentior :* ou *videris tamen illis imprudentior :* ou *atque adeo illis imprudentior esse mihi videris.*

* 30. QUE, se peut quelquefois exposer par *cùm*, veu que, puisque. Ex. Vaillant qu'il est, il ne refusera pas le combat. *Cùm sit vir fortis, pugnam non detrectabit.*

* 31. Quelquefois par *quamvis, quantumvis, quantumlibet, &c.* Tout vaillant qu'il est, ou tant vaillant soit-il, il n'a toutefois osé attendre l'arrivée de l'ennemy : *quantumvis fortis,* ou *quamvis sit fortissimus, hostium tamen adventum expectare non ausus est.*

* 32. Quelquefois par *tamen*, en suite de *quamvis*. Ex. Il pourtoit estre plus éloquent que Ciceron, que jamais il ne me persuaderoit cela, *Quamvis esset ipso Cicerone facundior, id tamen mihi persuadere neutiquam posset.*

* 33. Aprés l'impersonnel *refert*, ou *interest*. QUE s'expose par *ut*, avec le subjonctif. Ex. Il importe à a Republique, que les méchans soient châtiez, *interest Reipublicæ, ut improbi coërceantur :* ou bien par l'infinitif, *interest improbos coërceri.*

* 34. En cette façon de parler, Il n'y a pas d'apparence que, *&c.* Cette particule s'expose en deux manieres, selon les deux interpretations qu'on peut donner au discours. Car si ces mots, il n'y a pas d'apparence, signifient, il n'est pas vray-semblable, je ne puis croire, je ne puis m'imaginer ; on mettra le verbe suivant à l'infinitif. Ex. Il n'y a pas d'apparence qu'un homme

si

si sage ait fait une si lourde faute, *non fit mihi verisimile*, ou, *à fide a horret, tam turpiter erravisse hominem sapientem*. Mais si, il n'y a point d'apparence, signifie, ce n'est pas une chose raisonnable, alors il se faudra servir du subjonctif avec *ut*, Ex. Il n'y a pas d'apparence que le disciple blâme son Maistre, *æquum non est, ut discipulus magistrum vituperet.*

* 35. Aprés le verbe *expecto*, Que, s'expose par *dum*, ou par *donec*, avec le subjonctif. Ex. j'attendray que tu m'écrives, *expectabo dum scribas*, ou *donec scribas.*

* 36 Ces mots, Qui que ce soit, s'exposent par quatre differens termes Ex. Qui que ce soit qui ait dit cela, se trompe: *Errat quisquis hoc dixerit*, ou *quivis dixerit*, ou *quilibet dixerit*, ou *quicunque dixerit*. De mesme nous exposerons en quatre manieres ces façons de par er: De quelque part qu'il vienne, *Vnde, unde veniat: undevis veniat: undelibet veniat: undecunque veniat.* Quelque part qu'il soit, *ubi, ubi sit: ubivis sit: ubilibet sit: ubicunque sit.* P r quelq e endroit qu'il passe, *quàquà transeat: qualibet transeat: quacunque transeat.* Quelque part qu'il a lle, *quò quò eat: quolibet eat: quocunque eat.* Ainsi *quantus, quantus*, si gr nd qu'il soit: *quanti, quanti*, ou *quantilibet*, ou *quanticunque emeris*, à quelque prix que tu l'ayes acheté. *Vt, ut est* ou *utcunque cadet*, quoy qu'il en soit, quoy qu'il en puisse arriver. *Quamlibet parum*, si peu que ce soit, si peu qu'on voudra.

* 37 Cette maniere de parler, Posez le cas que, supposez que, je veux que, s'exprime en plusieurs façons. Exemple. Posé le cas que je l'aye dit, *ut dixerim: fac dixerim: fac me di-*

xiſſe : eſto dixerim : dixerim ſanè.

* 38. Que, s'expoſe quelquefois par *utrùm*. Ex. Il importe peu que tu l'ayes fait toy-meſme, ou bien que tu l'ayes fait faire par d'autres : *Parum intereſt utrùm ipſe feceris, an aliis faciendum mandaveris.* Il importe beaucoup qu'un homme perde ſes biens, ou ſon honneur : *Multùm intereſt utrùm quis fortunis, an famâ ſpolietur.*

* 39. Cette façon de parler, Ce qui m'afflige le plus, c'eſt que : ce qui me conſole le plus, c'eſt que, &c. s'exprime en deux manieres. Ex. Ce qui me fâche le plus, c'eſt que tu fais la guerre à un homme de qui tu as receu tant de plaiſirs : *Quod autem me vehementiùs offendit, illud eſt, quòd eum hominem oppugnas à quo tot beneficia acceperis.* Ou bien plûtoſt en ſupprimant le relatif *quod*, avec le verbe ſubſtantif : *Illud autem me vehementiùs offendit, quòd virum de te bene meritum oppugnare non deſinis.*

* 40. En cette maniere de parler, Prens garde que ; aye ſoin que ; donne ordre que ; cette particule s'expoſe par *ut*. Exemple. Donne ordre que tout ſoit preſt à mon arrivée : *Cura ut omnia parata ſint cùm venero.* Que ſi l'oraiſon eſt negative, il ſe faudra ſervir de *ne*. Ex. Prens garde que rien ne manque : *Vide ne quid deſit.* Donne toy de garde que ton ennemy ne te ſurprenne : *Cave ne adverſarius te opprimat.*

* 41. Aprés *contrà*, Que s'expoſe par *quàm*, ou *atque*. Ex. Tu as fait tout au contraire de ce que j'avois commandé : *Feciſti contrà, quàm mandaveram*, ou *contrà atque mandaveram*.

* 42. En cette maniere de parler, C'est le plus habile homme que j'aye jamais connu : bien que le relatif soit du singulier, il faut toutefois en Latin se servir du plurier, exprimant l'Antecedent qui estoit sous-entendu, de cette sorte : *Est omnium quos noverim, doctissimus.* C'est le plus habile de tous ceux que j'aye connus : *neminem eo doctiorem cognovi.*

Cette façon de parler, Le plus soigneusement, le plus proprement, le plus exactement que j'ay pû, ou que je pourray, s'exprime par le superlatif accompagné de *quàm.* Exemple. J'ay sollicité tes affaires le plus soigneusement que j'ay pû *: res tuas curavi quàm diligentissimè.* Je t'ay recommandé au Preteur le plus affectueusement qu'il m'a esté possible *: quàm studiosissimè potui, te Prætori per litteras commendavi.* Je m'informeray de tout, le plus exactement que je pourray : *Quàm accuratissimè potero singula percontabor.* On prend quelquefois *ut*, au lieu de *quàm. Vt studiosissimè potui : ut diligentissimè potero*, &c.

* 43. Cette façon de parler, Je t'aime autant qu'homme du monde, ou, que qui que ce soit, s'exprime ainsi : *tam te amo, quàm qui maximè.* Ma maison est hantée autant que jamais : *domus mea celebratur, ut cùm maximè.*

* 44. En cette interrogation, Est-ce à dire, pour cela que? *&c.* S'ensuit-il pour cela que? Penses-tu pour cela que ; on se sert de *num ideò*, ou *num continuo.* Ex. Et si le Maistre m'a reprimandé, penses-tu pour cela que la mesme chose te soit permise? *Si me præceptor objurgavit, num ideo idem tibi licere putas?* Si je n'ay pas encore executé ce que je t'avois promis,

est-ce à dire pour cela que tu me tiennes pour un perfide? *Si necdum præstiti quod promiseram, num continuo me perfidum appellabis?* Hors de l'interrogation, on prendra *non*, pour *num*. Ex. Si j'ay parlé à un méchant homme, à la rencontre, il ne s'ensuit pas pourtant que je sois méchant comme luy: *Non continuò si cum improbo ex occursu locutus sum, sum improbus.*

* 45. Qu i s'exprime souvent par *quid*, & *quod*; principalement aux interrogations, comme il se voit en ces exemples

Qu'est-ce à dire que cela? que veut dire cela? *Quid hoc rei est? Quid sibi vult istud?* Qu'as-tu à faire, ou à demêler avec cét homme-là? *Quid rei tibi cum illo est?*

Qu'as-tu à estre si joyeux? d'où vient que tu es si joyeux? *Quid est quòd tam lætus sis?* Je te diray d'où vient que je ne t'écris pas si souvent, ou, quel est le sujet que je ne t'écris pas, &c. *Cognosces ex me quid sit quòd ad te tam sæpe non scribam*: ou, *quod est quamobrem non scribam.*

Que direz-vous, qu'il a voulu mesmes m'assassiner? *Quid? quòd me etiam occidere voluerit?*

Que deviendray je? *Quid mihi fiet posteà?* Que deviendra l'argent? *Quid pecunia fiet?*

Qu'en est-il? que s'ensuit-il? Et puis, quand ainsi seroit? *Quid tum? Quid tum posteà? Quid tum inde?*

Qu'y feray-je? que ferois je à cela? si vous avez resolu de le faire, faites-le. *Quid istic? si certum est facere, facias.*

Qu'y ferois-tu? il te faut accommoder à l'hu-

meur du perſonnage. *Quid facias? ut homo eſt, ita morem geras.*

Qu'eſt-il beſoin que je die? que je vous raconte? *Quid dicam? quid vobis commemorem?*

A quoy tient-il que tu ne viennes, quand il t'en prend la fantaiſie? *Quid eſt cauſa, quin cùm libet, venias?*

Que ne te puis-je rendre la pareille? *utinam parem tibi gratiam referre poſſem*: ou *quàm vellem parem me tibi gratiam referre poſſe!*

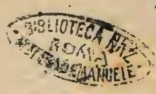
On peut rapporter icy ces façons de parler, Où penſes-tu que j'en ſois, lors qu'on me dit, &c. Que puis-je dire ou penſer? Quel reſſentiment dois-je avoir? *Quomodo me affectum eſſe exiſtimas?* ou, *quo animo me eſſe putas?* ou, *quid mihi animi eſſe cenſes?*

* 46. Tant que, par *quoad*, ou *quamdiù*. Ex. *Quoad potero reſiſtam*, je tiendray bon tant que je pourray: *quoad vixit*, ou *quamdiu vixit*, tant qu'il a vécu.

* 47. Quant à ce que tu m'écris de mon frere. *Quod ad me ſcribis de fratre.* Quant à cela, *quod ad illud attinet.*

* 48. Pourveu que, *modò, modò ut, dummodò, ſi, &c.* Ex. Tout me ſera fort agreable, pourveu que tu ſuives l'avis de ton frere: *Omnia mihi erunt gratiſſima, modò ut fratrem authorem habeas*; ou, *ſi fratrem authorem habueris.* On ſe ſert quelquefois du relatif *quod*, pris comme ſubſtantif, au neutre. Exemp. Je te prie de me venir voir au plûtoſt; pourveu que ce ſoit ſans t'incommoder: *A te peto ut huc ad nos quamprimùm advoles; quod commodo tuo fiat.*

* 49. Que pour Quoy, aprés, ne ſçavoir. Ex. Je ne ſçay plus que dire, ny que penſer: *Quid*



consilij capiam, nescio. Inops sum consilij.

* 50 Entant que, *eatenus*, *quatenus*. Ex. Je t'aimeray, entant que je sçauray que tu sois homme de bien : *Eatenus te amabo, quatenus, virum bonum intelligam* : Jesus-Christ entant qu'homme : *IESVS-CHRISTVS ut*, ou *prout homo*.

* 51. Assez souvent la Particule Que est superfluë, & ne se doit point exprimer, comme dans les exemples qui suivent. C'est regner que de servir Dieu. *Servire Deo regnare est*. C'est à bon droit qu'on louë Ciceron : *Iure laudatur Cicero*. Bien que je t'aye souvent écrit, & que je t'aye averty de bouche : *Quamvis tibi sæpè scripserim, teque coram monuerim*. Auquel exemple, comme en beaucoup d'autres semblables, Que represente la conjonction precedente, qui se supprime mieux qu'elle ne s'exprime.

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le premier Chapitre de la Methode Curieuse. qui est de la Particule QUE.

* 1. J'Ay receu les lettres *que* tu m'as écrites de Lyon, par lesquelles il semble que tu craignes que je ne me venge des affronts *que* j'ay receus de toy ; mais souviens-toy que je ne suis point homme à reprocher & à poursuivre une injure *que* j'ay une fois mise en oubly, principalement quand j'ay affaire à un homme *que* j'aime & *que* je favorise pour sa vertu. Ce desir de vengeance vient de superbe & d'inhuma-

nié, *que* j'ay toûjours euë en horreur, & *que* je defends tres-expressément à mes disciples.

* 2. & 3. Marcellus qui vient de chez vous, m'a *raconté* que tu passes les jours & les nuits à étudier & à prier; si cela est, *j'espere que* tu surpasseras bien-tost tous tes compagnons, & *que* tu leur enleveras la palme de doctrine & de vertu. Mais si tu veux en peu de temps beaucoup profiter, je te *conseille que* tu obeïsses ponctuellement à celuy qui t'a esté donné pour directeur de tes études, & *que* tu ne t'écartes aucunement de ses preceptes & bons avis: & sur tout je *t'avertis* que tu fuyes l'oysiveté, que chacun sçait estre la mere de tous les vices, & la vraye peste des Ecoliers. Je te *permets* neantmoins *que* tu jouës de fois à autres, de peur que le trop grand travail des études n'accable les forces de ton esprit. La *volonté* de ton pere est *que* tu te rendes capable d'exercer un office de Conseiller; & mon *conseil* a toûjours esté, *que* tu tâches en tout & par tout à le contenter. Si tu aspires à cette haute dignité, je *feray en sorte*, *que* tu viendras à bout de ton dessein; mais je *desire que* tu m'écrives souvent, afin que je puisse mieux juger de ta capacité; car ce seroit une chose honteuse à toy, *de* te presenter à une charge, & d'en estre refusé.

* 4. Si tu me crois, tu hanteras souvent ton compagnon Lepidus; car il est estimé *aussi* vertueux, *que* sçavant, de tout le monde: & pour ce sujet, j'ay toûjours *autant* prisé sa modestie *que* sa capacité; & mesme j'ose bien le preferer à son frere aîné, dont j'estime *autant* la prudence & le sçavoir, *que* j'aime & honore sa modestie & sa debonnaireté. Mais je te donne-

avis que tu te retires de la compagnie de ſon couſin Lucilius, parce qu'il eſt *ſi* avaricieux, *que* rien ne peut contenter ſa paſſion; & *ſi* impudent, *que* de mépriſer ſes propres Maiſtres, qui ſont les vices que le bon Ecolier doit le plus avoir en horreur. Il n'eſt pas *tel que* ſon pere, que tu as bien connu, car il eſtoit *ſi* liberal, *qu'il* donnoit tout, bien que ſon revenu ne fût pas ſi grand *que* je penſois; & *ſi* humble, *qu'il* ſe poſtpoſoit aux plus petits: d'où vient qu'il a *autant* acquis de gloire & d'honneur, *qu'il* a conſommé d'or & d'argent pour le ſervice de ſes amis.

* 5 6 7.8.9. Je *crains que* ton pere ne ſçache le different que tu as eu avec ton couſin, lequel on m'a dit que tu as offenſé ſans ſujet, au lieu de l'aimer autant qu'il t'a toûjours honoré. Car ſi cela vient à ſes oreilles, il eſt à *craindre qu'il* ne t'envoye pas l'argent que tu luy as demandé par ta derniere. Et puis qu'il t'a *defendu* ſi étroitement *d'attaquer* aucun de tes compagnons (à plus forte raiſon de tes plus proches, quelque choſe qu'on luy diſe en ta faveur, on ne le pourra pas *empêcher qu'il* ne châtie ton inſolence & ta temerité. Si toutefois il m'en parle, je tâcheray de l'appaiſer; car il *ne* ſe paſſe aucun jour, comme tu ſçais, *qu'il ne* me vienne voir; & il *ne tiendra* point à moy, *que* le tout *ne* ſe paſſe à ton contentement. Je *ne* doute point *que* tu *ne* ſois fort ſtudieux, & je *ne* puis *que* je *ne* priſe ton inclination aux bonnes Lettres, mais je ſouhaiterois en toy un peu plus de modeſtie & de docilité. *Que* n'obeïs-tu à tes Maiſtres, & *que ne* ſuis-tu le bon conſeil de tes amis? car l'obeïſſance n'eſt autre choſe, *que* d'obſerver exactement les bons preceptes

preceptes qui nous sont donnez par ceux qui ont authorité sur nous.

N'imite pas la paresse & la negligence de Claudius, qui *ne* fait *que* joüer ou dormir, & lequel estant interrogé par son Maistre, *n'a* répondu *que* trois paroles ; mais plûtost la diligence & l'assiduité de Manilius, lequel estant Ecolier, *ne* faisoit *que* d'entrer au jeu, lorsqu'il pensoit déja à r'entrer dans son étude, ainsi que je l'ay appris d'un de ses compagnons qui *ne* fait *que* de partir de mon logis. Rends toy serviable à tout le monde, & sur tout, à ceux qui t'auront obligé; Car il est bien *raisonnable que* nous rendions la pareille à ceux qui nous ont fait plaisir. Que si quelqu'un t'attaque, il *faut que* tu cedes au plus fort, & *que* tu pardonnes au plus foible: estant une chose *necessaire que* tu en uses ainsi, si tu veux avoir la paix avec toutes sortes de personnes ; & ne sois pas fâché de ceder à un moindre que toy; car il *arrive* assés souvent *que* celuy qui s'abbaisse, emporte le dessus sur son compagnon.

* 10. &c Je suis bien aise *que* tu as remporté le prix sur tes compagnons ; mais je suis en peine de ta santé: *que* ne m'écris-tu plus souvent pour m'en asseurer, & me délivrer de tout soucy. Ton frere estant au College estoit bien *plus* soigneux *que* toy ; car il m'écrivoit tous les huit jours. Bon Dieu, *que* de profit il a tiré de cette assiduité d'écrire, & *que* de contentement il a donné à ses parens ! & au contraire, *que* de reproches se font aux Ecoliers qui sont paresseux à s'acquitter de leur devoir ! J'ay une priere à te faire, *que* tu ne sois point sujet à tes plaisirs ; car ton Maistre m'a dit une chose de toy, qui ne me plaist pas, *que* tu es un peu trop aspre au jeu, mes-

me dans les heures qui ſont deſtinées à l'étude. Tu es bien *autre* en cela *que* je ne penſois ; & ce que je t'ay dit autrefois des recreations neceſſaires à l'Ecolier, ſe doit entendre *autrement que* tu n'eſtimes, & avec la moderation qui doit eſtre gardée en toutes choſes: En quoy je ſuis *de meſme* avis *que* tous ceux qui ont écrit de l'inſtruction de la Jeuneſſe Retranche donc un peu de tes libertez, & ne te fâche pas ſi je parle ſi librement à toy; Car en cela j'ay *pareil* droit & pouvoir *que* tes autres Amis, de t'avertir de ton devoir.

* 18. Quant à Marcellus dont tu m'écris, *il y a* ſix mois *qu'il* eſt mort à Milan, & *il n'y a* pas long-temps *que* ſon frere puiſné eſt revenu de ce païs-là, où il eſtoit allé *il y a* trois mois, pour récüeillir ſa ſucceſſion ; car pour l aîné, *il y a* long-temps *qu'il* eſt party d'icy, ſans qu'on ſçache où il eſt allé. Ce n'eſt pas *d'aujourd huy qu'il* aime à courir; car dés l'âge de quinze ans il s'en alla en Italie à l'inſceu de ſes parens. Alors on excuſoit ſa jeuneſſe, *maintenant qu'il* eſt déja ſur l'âge, il devroit ſe tenir à la maiſon, & prendre le ſoin de ſes affaires : *le temps* viendra qu'il ſe repentira de ſa legereté.

* 19. 20. Si tu veux gagner le cœur de tout le monde, il faut que tu cedes aux plus petits. Car *d'autant plus qu'un* homme eſt modeſte, d'autant plus il eſt aimable : & ſi tu deſires qu'on te donne de la loüange, il te la faut mépriſer ; car moins on deſire l'honneur, & *plus* on en eſt digne. Au reſte, ſi tu crains tant la mort, comme on m'a dit, il te faut aimer la vertu : Car *plus* on eſt homme de bien, & moins on a regret de mourir : & il faut que tu te châties toy-meſme, ſi tu veux n'eſtre point châtié aprés ta mort ; *non que*

je te veüille du mal, car tu ne m'en as jamais donné sujet ; *non que* je ne sois porté pour toy, mais parce que je n'ay jamais pû celer la verité à mon amy.

*21 Je souhaiterois fort que tu imitasses la pieté de ton Cousin, car il n'est pas *plûtost* éveillé *qu'il* demande ses heures pour prier Dieu, au lieu que les autres enfans demandent ordinairement à boire & à manger. Ce que j'ay appris de Lucius, lequel n'est pas *plûtost* arrivé chez vous, *qu'il* m'a raconté cette nouvelle. Et pour montrer l'honneur qu'on luy porte à cause de sa devotion, *à mesure que* quelqu'un de ses compagnons le rencontre, il luy fait la reverence, ainsi que luy-même me l'a raconté.

* 22. *&c.* Tu m'obligeras fort de t'acheminer icy, dans la fin du mois : *que* si l'état de ta santé ne te permet pas de venir à pied, il y a six chevaux chez moy, *que* bons *que* mauvais, j' t'en envoyeray un par mon valet, pour te porter J'ay trouvé un peu étrange *que* tu n'ayes daigné me récrire depuis le temps que tu es party de ce païs. Il est bien vray, *que* tu m'as fait sçavoir par d'autres de tes nouvelles ; mais je suis bien plus aise de voir de tes écrits, afin de mieux juger de ton avancement ; & je ne crains point de m'ennuyer en écrivant, car *tant s'en faut que* tes lettres frequentes me soient importunes, que mesme je ne puis rien recevoir qui me soit plus agreable de ta part.

* 26. *&c.* Ton compagnon Cornelius m'est venu voir depuis peu, mais il s'est montré si mal appris & si temeraire en mon endroit, que peu s'en a *fallu que* je ne l'aye chassé de ma maison. Est-ce *ainsi qu'il* se moque de celuy qu'il de-

vroit honorer comme son pere ? est-ce *ainsi qu'il* fait la guerre à un homme qui l'a tant obligé ? C'estoit la *coûtume* des Anciens, *que* de punir l'ingratitude au de'à de tous les autres vices. Il montre bien qu'il est encore enfant, puis qu'il ne sçait pas reconnoistre ce qui est de son devoir; *sinon qu'il* me semble qu'il y a moins d'ignorance en son fait que de malice. Il dit assez qu'il n'a pas dessein de m'offenser, mais il pourroit estre plus eloquent que Ciceron, *que* jamais il ne me persuaderoit cela. Son frere puisné a esté depuis peu appellé par Gabinius, mais comme je croy, *vaillant qu'il* est, il ne refusera pas le combat : Il ne fera pas comme son aîné, lequel *pour* brave & genereux *qu'il* se dit, n'a toutefois osé depuis peu attendre l arrivée de l'ennemy. Ie m'étonne qu'il n'a pas esté dégradé de sa charge, car il *importe* à l'Estat *que* les lâches & les poltrons soient châtiez.

* 34 35. 36 Quant à ce que tu accuses ton Maistre d'avarice, il n'y a pas *d'apparence que* le disciple blâme celuy dont il a tiré son instruction. Et comme je l'ay toûjours connu fort liberal en sa jeunesse, il n'y a gueres *d'apparence que* depuis ce temps là il ait degeneré. *I'attendray que* tu m'écrives, pour me resoudre à l'aller voir : cependant je te conjure de ne point croire de leger aux faux rapports qu'on t'a faits de moy, comme si je m'estois opposé à l'execution de tes desseins : car *qui que ce soit* qui t'ait dit cela, je le feray dédire & démentir devant toy. *Quelque part que* je sois, *de quelque part que* je vienne, *par quelque part que* je passe, *quelque part que* j'aille, sois asseuré que tu as en moy un tres-fidele amy.

On m'a dit que tu avois acquis depuis peu la maison de ton voisin Servilius ; *à quelque prix que* tu l'ayes achetée, tu en as bon marché, à cause de la proximité du Palais, & de la beauté du bâtiment Mais pour l'office de Judicature dont tu as traité, *si peu que* ce soit que tu en ayes donné d argent, c'est encores trop, parce que ces charges ne doivent poinr estre venales ; & ne se peuvent estimer qu'au prix de la vertu. Quoy qu'il en puisse arriver, estant en credit & authorité, tu auras le moyen de servir & d'obliger t s amis.

* 37. Tu te plains que je t'ay blâmé de paresse à tes parens ; *posé le cas que* je l'aye dit, je n'ay rien fait en cela que pour ton bien. J'ay bien plus de sujet de me plaindre de ce que Manilius, qui est le p us grand chicaneur que j'aye jamais connu, à ta sollicitation, m'a suscité un grand procez ; car il importe peu *que* tu l'ayes fait toymesme, *ou* que tu l'ayes fait faire par un autre. Ce qui me fâche le plus en cecy, *c'est que* tu fais la guerre à un homme, de qui tu n'as jamais receu que des courtoisies & des plaisirs *Dònne ordre que* Manilius se desiste de sa poursuite, & *prens garde que* tous les dépens ne tombent sur toy, & *que* de plus tu n'encoures la disgrace de tes amis, qui n'approuveront jamais ton procedé, car je sçay bien que tu as fait tout *au contraire de ce qu'ils* t'avoient conseillé.

* 41. Pour montrer toutefois que je suis Chrestien, & que j'ay appris à faire le bien contre le mal, j'ay sollicité deçà tes affaires *le plus soigneusement que* j'ay pû, & j'ay recommandé ton bon droit à tes Juges, *le plus affectueusement qu'il* m'a esté possible. Et pour ce qui touche les autres

choſes dont tu m'écris, je m'informeray de tout *le plus exactement que* je pourray, pour t'en avertir, car je t'aime *autant qu'homme du monde*. Et partant ceſſe de te plaindre de moy, car ſi je n'ay pas encore ſatisfait entierement à mes promeſſes, *eſt-ce à dire pour cela qu'on* me doive tenir pour un perfide?

* 45 Tu te fâches de mon ſilence, mais ſi je te puis voir au jour que je t'ay mandé, je te diray *d'où vient que* je ne t'ay point écrit ſi ſouvent. *Qu*'as-tu à faire de te méler avec cét homme-là, qui s'eſt bandé contre ſon propre bienfaicteur? *Que* dirois-tu qu'il m'a voulu aſſaſſiner, ſans luy avoir jamais donné ſujet de ſe plaindre de moy? Et *que* deviendray-je eſtant aſſailly d'un homme qui a tous les méchans & les determinez de ſon coſté? Qu'eſt-il beſoin, que je raconte les maux qu'il a faits à ſes propres amis, puiſque tu le connois auſſi bien que moy; & où penſes-tu que j'en ſois, quand je me vois perſecuté par ceux dont je ne devois attendre que des bienfaits? je tiendray bon pourtant *tant que* je pourray, & je tâcheray de repouſſer les efforts de cet ingrat, à l'aide de mes amis.

CHAPITRE II.

POUR REDUIRE EN AUTRES Mœufs l'Infinitif François, aprés une Prépoſition ou Conjonction.

IL y a beaucoup de conformité entre la Langue Françoiſe & la Greque dans l'uſage de l'Infinitif avec certaines Prepoſitions & Conjonctions.

Car comme le François dit, Sans boire & sans manger: le Grec tout de mesme, ἄνευ τοῦ πιεῖν, καὶ φαγεῖν: Le François, Avant que de boire & de manger: le Grec πρὶν τοῦ πιεῖν, &c. Le François, Aprés avoir beu, le Grec, μετὰ τοῦ πιεῖν. Le François, Pour avoir beu: le Grec, διὰ τοῦ πιεῖν, & ainsi de plusieurs autres. Mais la Langue Latine n'est pas en cecy d'accord avec la Greque & la Françoise: & telles façons de parler, *Sine bibere & edere, pro bibere, post bibisse*, & autres semblables, où les Prepositions & les Conjonctions sont jointes à l'infinitif, luy sont inconnuës. C'est pourquoy il faut alors reduire l'infinitif en l'un des mœufs finis, selon les Regles suivantes, accompagnées de leurs exemples.

* 3. Si ces façons de parler, Sans boire, sans manger, sans lire, sans étudier, sont precedées d'une negative, il faudra se servir de *quin*, ou de *priusquàm*, ou *antequàm*, avec le subjonctif. Ex. Il n'entreprendra pas une affaire de telle importance sans me demander mon avis; *id est*, il n'entreprendra pas cela, qu'il ne me demande mon avis: *Rem tantam non suscipiet, quin me consulat.* Ou bien, il ne l'entreprendra pas, avant qu'il m'ait demandé mon avis: *Non antè suscipiet quàm me consulat,* ou *consuluerit.* Mais si le discours precedent est affirmatif, on aura recours à *quamvis*, *nec*, *neque*, *tamen*, & autres particules équivalentes. Ex. Il a entrepris ce voyage, sans m'en parler, *id est*, il l'a entrepris, bien qu'il ne m'en ait point parlé, *hanc peregrinationem suscepit, etiamsi me non consuluerit.* Ou bien, il l'a entrepris, & toutefois il ne m'en a point parlé; *suscepit, neque tamen me*

consuluit. Ou bien on l'exprimera par *prius quàm*, comme au premier exemple ; il l'a entrepris avant qu'il m'en ait parlé, *priùs suscepit, quàm me consuluerit.*

On peut aussi exprimer l'une & l'autre maniere de parler par l'ablatif absolu : *Rem tantam non suscipiet, me inconsulto* ; ou, *Hanc peregrinationem suscepit, me inconsulto.* Ainsi que nous disons, Il a esté condamné sans se défendre, ou, sans estre entendu en ses défenses : *Indictâ causâ, damnatus est.*

Tout de mesme, par le passif. Il n'obeïra pas sans y estre contraint : *Non parebit, quin cogatur.* Ou, *non antè parebit, quàm cogatur, vel, coactus fuerit.* Il a fait cela pour moy, sans en estre prié : *Id fecit meâ causâ, quamvis rogatus non fuerit.* Ou, *Id fecit, nec tamen rogatus est.* Ou, *Id fecit, non rogatus.* Il a échapé d'entre les mains des ennemis, sans estre blessé : *E manibus hostium evasit illæsus.* Il s'en est allé coucher sans souper : *Discessit cubitum, incœnatus*; sans dîner, *impransus.*

Quelquefois on exprime ces façons de parler par le nom substantif qui descend du verbe. Ex. Sans faire sçavoir sa volonté ; *sine significatione voluntatis.* Sans témoigner son amour, *sine significatione amoris.* Sans se douter de rien, sans se défier, *sine ulla suspicione.* Sans se lasser, *citra fatigationem.* Sans se soûler, *citra satietatem.*

* 2. Quand la Conjonction, Avant que, devant que, auparavant que, est jointe à l'Infinitif : il faut mettre le verbe au subjonctif. Ex. Le Chrestien doit prier Dieu avant que de boire & de manger, *id est,* avant qu'il boive ou qu'il

mange : *Christianus debet orare Deum, antequam vel bibat, vel comedat.* Ou bien, *debet antè orare Deum, quàm comedere aut bibere.* L'Ecolier diligent étudie avant que de joüer, *id est*, avant qu'il joüe, avant qu'il ait joüé : *Scholasticus diligens studet antequàm ludat*, ou *antequàm luserit.* Il étudioit avant que de joüer, *id est*, avant qu'il joüât, ou qu'il eût joüé : *Studebat antequàm luderet, vel lusisset.* Il a étudié (au Preterit Parfait) avant que de joüer, *id est*, avant qu'il joüât, ou, qu'il ait joüé : *Studuit antequam luderet, vel luserit.* Il étudia (au Parfait definy) avant que de joüer, *id est*, avant qu'il joüât, ou qu'il eût joüé : *Studuit antequam luderet, vel lusisset.* Il avoit étudié, avant que de joüer : *Studuerat antequam luderet, vel lusisset.* Il étudiera avant que de joüer, *id est*, avant qu'il joüe : *Studebit antequàm ludat.* Toutes ces façons de parler se peuvent varier par leurs equivalentes, en faisant une inversion des mots de cette sorte : *Non prius ludit quàm studeat, vel studuerit :* Il ne joüe point, qu'auparavant il n'étudie, ou qu'il n'ait étudié. *Non prius ludebat quàm studeret, vel studuisset :* Il ne joüoit point qu'auparavant il n'étudiât, ou qu'il n'eût étudié ; & ainsi des autres temps.

* 3. Cette autre maniere de parler, Aprés avoir aimé, aprés avoir enseigné ; ou bien, Ayant aimé, ayant enseigné, en la voix active : Aprés avoir esté aimé, aprés avoir esté enseigné, en la Passive, s'expose en diverses façons selon les divers genres des verbes Latins.

Premierement en la signification Active, si le verbe Latin est Deponent ou Commun, on se

peut ſervir du Participe, au Preterit. Ex. Il s'eſt retiré, ayant dit fort à propos beaucoup de choſes : *Multa commodè loquutus, abiit.* Le pere eſt mort aprés avoir conſolé ſes enfans : *Conſolatus filios pater obiit.* Cette expreſſion eſt conforme au Grec, qui ayant des Participes du paſſé en toutes ſortes de verbes, s'en ſert plûtoſt que de recourir au cas abſolu, ou aux Conjonctions, (ainſi que les Latins ſont le plus ſouvent contraints de faire) ὁ Ηρακλῆς πολλὰ λόγȣ ἄξια πεπραχὼς ἀπέθανε, Hercule eſt mort ayant fait pluſieurs choſes dignes de loüange.

Si en la meſme ſignification Active, le verbe eſt Actif (parce que les verbes actifs n'ont point de Participes du temps paſſé,) il faut emprunter le Participe paſſif, pour en faire un ablatif abſolu. Ex. L'Ecolier retourne au logis, ayant dit ſa leçon: *Scholaſticus domum repetit, redditâ lectione.* Que ſi le relatif, *is*, ou *ille*, ſe rencontrent, alors il ne faut pas uſer de l'ablatif abſolu, mais mettre le Participe au cas de l'antecedent. Ex. Le Maiſtre a renvoyé ſes Ecoliers, aprés les avoir avertis : *Diſcipulos de officio monitos Magiſter dimiſit*, & non pas, *diſcipulos dimiſit, iis de officio monitis.*

Mais ſi le verbe n'a point de participe du temps paſſé, ny n'en peut emprunter du Paſſif, comme il arrive aux verbes Neutres; Pour lors il faut recourir aux particules *cùm* ou *poſtquàm*, mettant le verbe au temps & au mœuf convenable au diſcours, ainſi qu'il eſt pratiqué en ces exemples, ſur leſquels il ſera facile à l'Ecolier de ſe regler. Loüis joüe, aprés avoir étudié, *id eſt*, aprés qu'il a étudié : *Ludovicus ludit, cùm*

studuit, vel, postquàm studuerit. Il joüoit aprés avoir étudié, *id est,* aprés qu'il avoit étudié : *Ludebat cùm studuerat, vel studuisset.* Il a joüé (au Preterit Parfait) aprés avoir étudié, ou bien, aprés qu'il a étudié : *Lusit postquam studuit.* Il joüa (au Parfait definy) ayant étudié, c'est à dire, aprés qu'il eût étudié : *Lusit postquàm studuisset.* Il joüera aprés avoir étudié, *id est,* quand il aura étudié : *Ludet cùm studuerit.* Je croyois qu'il deût joüer, ayant étudié, ou bien, quand il auroit étudié : *Credebam illum lusurum esse cùm studuisset.*

Maintenant quand cette maniere de parler se trouve en la signification Passive, si le verbe est Passif, on se servira de son Participe du temps passé au cas convenable au discours. Ex. L'Ecolier deviendra plus soigneux aprés avoir esté reprimandé de son Maistre : *Diligentior fiet discipulus à Magistro objurgatus.* Le Capitaine a congedié ses soldats, aprés avoir esté recompensez : *Milites præmio donatos Imperator dimisit.*

Si le verbe est Commun, on usera du mesme Participe du Preterit. Ex. Le malade est mort, aprés avoir esté consolé de son Pasteur : *Æger à Pastore consolatus obiit.*

Mais si c'est un Deponent, à cause que ces verbes n'admettent point la construction Passive, il faut exposer le Passif par l'Actif. Ex. La guerre ayant esté suivie de plusieurs maux, c'est à dire, plusieurs maux ayant suivy la guerre : *Multis malis bellum consequutis.*

La reduction que nous avons faite cy-dessus de l'Infinitif François au mœuf finy pour les verbes Neutres, se peut pratiquer indifferemment en toutes sortes d'autres verbes, ainsi qu'il

est aisé de le montrer, en reprenant les exemples cy dessus alleguez en chaque genre, & les variant de cette sorte. L'Ecolier retourne au logis, ayant dit sa leçon : *Scholasticus domum repetit, redditâ lectione* ; ou bien, *postquàm reddidit lectionem*. Le pere mourut aprés avoir consolé ses enfans : *Pater filios consolatus obiit* ; ou, *postquàm filios fuisset consolatus*. Il s'est retiré aprés avoir dit fort à propos beaucoup de choses: *Abiit multa commodè loquutus* : ou, *postquàm multa commodè loquutus est*. Le disciple deviendra plus soigneux, ayant esté reprimandé de son Maistre : *Diligentior fiet discipulus à Magistro objurgatus* ; ou, *cùm à Magistro objurgatus fuerit*.

Quelquefois cette mesme façon de parler s'expose par *quamvis*, suivy de *tamen*. Ex Themistocle ayant rendu de grands services à sa patrie, fut toutefois chassé par ses compatriotes, *id est*, bien qu'il eût rendu de grands services : *Quamvis Themistocles multa pro patria fortiter & praeclarè gessisset, à civibus tamen ejectus est*.

* 4. Quand la Preposition, Pour, est jointe à l'Infinitif en ces façons de parler, pour lire, pour étudier, pour enseigner, *&c.* On l'exprime en diverses manieres, par les gerondifs, les supins, & les participes. Exemple. Un Trompete est venu de la part du Roy, pour avertir, &c. *A Rege praeco venit monitum*, ou *ad monendum*, ou *monendi causâ*, ou *moniturus*, ou bien, *ut moneat*.

Quelquefois, Pour, devant l'Infinitif, s'expose par la conjonction *quòd*, de ce que, à cause que. Exemple. Ciceron a esté loüé des gens de bien, pour avoir conservé sa patrie, *id est*, à

cause qu'il a conservé, &c. *A viris bonis Cicero laudatus est, quòd Patriam ab interitu vindicaverit.*

Le mesme Pour, devant l'Infinitif, s'exprime en quelques lieux par *cùm*, ou, *quamvis*. Ex. Il a peu profité, pour avoir tant étudié : *Parum profecit, cùm tamdiu studuerit.* Il s'est grandement mépris, pour estre un habile homme: *Cùm vir doctus sit, turpiter hallucinatus est.*

Cette maniere de parler, Il n'est pas homme pour mentir ; pour tromper ; pour trahir son amy, s'exprime en Latin par le relatif, *qui, quæ, quod,* avec le subjonctif; ainsi, *non is est qui mentiatur, qui fallat, qui amicum prodat.*

* 5. Si la conjonction, Que de, est jointe à l'infinitif, aprés *tam, ita, adeo, tantus, tantùm, tot, talis*, & autres semblables particules, il faut mettre le verbe Latin au subjonctif, au temps convenable à l'autre verbe qui le precede. Ex Il est si impudent, que de blâmer son Maistre; c'est à dire, si impudent, qu'il blâme: *Adeo impudens est, ut Magistrum vituperet.* Il estoit si impudent que de blâmer, *id est,* qu'il blâmoit: *Tam erat impudens, ut vituperaret.* Il a esté si impudent que de blâmer, *id est*, qu'il a blâmé : *Tam impudens fuit, ut vituperaverit.* Il sera si impudent, que de blâmer : ou bien, il est si impudent, qu'il blâmera : *Tam erit impudens, ut vituperet;* ou *tam est impudens, ut vituperaturus sit.*

* 6. Afin, joint à l'Infinitif se doit pareillement reduire au subjonctif. Ex. Ie dis cela, afin de t'avertir, *id est*, afin que je t'avertisse : *Id dico, ut te moneam.* Ie disois cela pour t'avertir: *Id dicebam ut monerem* ; & ainsi consecutivement des autres temps.

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre second; qui est de l'Infinitif François aprés une Preposition ou Conjonction.

* 1. SI vous suivez mon conseil, ne passez pas un seul moment en vostre vie, *sans penser* à la fin pour laquelle Dieu vous a mis au monde, afin d'estre tenu par tout pour un homme sage & bien avisé: Car celuy qui fait quelque chose à la volée, *sans considerer* le bien ou le mal qui peut arriver de son action, merite d'estre tenu pour une beste, & ne peut long-temps subsister *sans estre* châtié de sa temerité. Sur tout je vous conseille de ne rien entreprendre, *sans prendre* l'avis de vostre Maistre, lequel à mon sujet, aura un soin particulier de vous; ayant déja fait beaucoup de choses pour moy, *sans en avoir* esté prié. Et si vous voulez bien-tost devenir eloquent, imitez l'assiduité de Pierre, qui a devoré tout Ciceron, *sans se souler*; duquel il a tiré tant de profit, que *sans avoir* leu d'autres Livres, il se fait admirer de tout le monde. Son frere n'a pas si bien reüssi dans la guerre, où il estoit allé, *sans me faire* sçavoir sa volonté; car ayant échapé d'entre les mains des ennemis, *sans estre* blessé, aprés avoir combatu trois heures, *sans se lasser*, il a pourtant esté accusé d'avoir pris la fuite; & qui pis est, il a esté condamné, *sans estre* entendu en ses défenses.

* 2. Si tu veux beaucoup avancer en peu de temps, il te faut prier Dieu, *avant que* d'étu-

dier; car ſans eſtre aſſiſté du ſecours divin, tu pourrois travailler les jours & les nuits, ſans faire aucun profit. Aprés avoir quelque temps étudié, il eſt bon de donner un peu de relâche à ton eſprit, *avant que* de te remettre à l'étude, afin de luy donner lieu de reparer ſes forces épuiſées par le travail. C'eſt ainſi que Marcellus de luy-même a reglé le cours de ſes études, ſans avoir eſté dreſſé de perſonne; car ſoulageant l'ennuy qui peut naiſtre d'une longue méditation par une agreable repriſe du travail & du repos, il n'a jamais joüé *avant que* d'avoir étudié, ny étudié *avant que* d'avoir prié.

* 3. Ton Oncle Lucilius, dont j'aimois autant le bon naturel, que je priſois la vertu, mourut à Lyon le quinziéme Juin, au grand regret de ſes amis, *aprés avoir* exhorté ſes enfans à l'amour de Dieu & à l'étude des bonnes Lettres: & *ayant fait* ſon Teſtament, à ce qu'on m'a mandé de là, il congedia luy-meſme tous ſes domeſtiques, *aprés les avoir* honeſtement recompenſez ſelon ſes facultez & leurs ſervices. Au reſte, il s'eſt montré ſi devot dans ſa maladie, qu'il n'a pas laiſſé paſſer une ſeule heure, ſans prier Dieu, principalement avant que de prendre ce qui luy avoit eſté ordonné par le Medecin, qui ne manquoit pas à le venir voir de deux jours l'un. Enfin *ayant recommandé* ſon ame à Dieu, il eſt mort en homme de bien, *aprés avoir* vêcu cinquante ans, ſans offenſer perſonne. C'eſt à toy, qui es ſon neveu, de prier Dieu pour luy, *aprés avoir* étudié autant que ton Maiſtre te l'aura preſcrit; auquel je te conſeille d'obeïr, & de prendre en bonne part ſes reprimandes: car l'Ecolier devient plus ſoigneux, *ayant eſté* repris par celuy

qui conduit ses études. Tu sçais que nostre ville a esté forcée à se rendre aux ennemis; mais le siege ayant esté suivy de plusieurs maux, il n'y a rien eu de si funeste, que la mort de Fabius, lequel *aprés avoir* vaillamment combattu pour sa patrie, a toutefois esté perfidement assassiné par les Bourgeois.

* 4. 5. 6 Mais il me semble que tu as peu profité, *pour avoir* tant étudié. *Pour acquerir* la reputation de ton Oncle, il te faut imiter sa vertu; car il a esté aimé de tout le monde, *pour avoir* esté homme de bien. Tu peux bien te fier à moy, car je ne suis pas homme *pour tromper* mon amy. Ie ne suis pas si ingrat, *que de* t'offenser. Ie dis cela *afin de* t'avertir de ton devoir.

CHAPITRE III.

DE QVELLE FACON SE DOIT exposer l'Infinitif François aprés De: *& comment on le doit distinguer d'avec le gerondif en* Di.

Souvent l'Ecolier confond le present de l'Infinitif avec le Gerondif en *di*, à cause qu'ils ont la mesme particule *de*, qui les precede; bien qu'il les faille distinguer l'un d'avec l'autre, ainsi qu'il se voit en ces deux exemples. Ie desire de voir mon pere, & je brûle du desir de voir mon pere; où il faut servir du present de l'Infinitif en l'un, & du Gerondif en l'autre, quoyque le verbe Desirer, & le nom Desir, viennent d'une mesme racine.

Pour

Pour le tirer de ce doute, voicy des regles, qui sont faciles à pratiquer.

* 1. Quand la particule Françoise, *de*, precede l'Infinitif aprés un autre verbe, il n'y a point de doute qu'il ne faille user du present de l'Infinitif en Latin. Ex. Je desire de voir mon pere, *cupio videre patrem.* Bien qu'avec certains verbes on use du gerondif en *do,* Ex Je ne me puis souler de lire, *id est*, en lisant : *Legendo satiari non possum.* Il ne se lasse jamais de porter, *id est*, en portant : *Ferendo nunquam fatigatur.*

* 2. Si l'Infinitif accompagné de la particule *de*, est mis en suite des noms substantifs ; tels que sont pour l'ordinaire, *tempus*, *otium*, *opportunitas*, *facultas*, *licentia*, *necessitas*, *consilium*, *voluntas*, *consuetudo*, *causa*, *cupiditas*, *desiderium*, *ratio*, & autres semblables : on se sert du gerondif en *di*, Ex. Il est temps de rire, temps de pleurer : *Tempus ridendi, tempus flendi.* Je ne laisseray passer aucune occasion de t'écrire : *Nullam ad te scribendi occasionem prætermittam.* Il épie la commodité de surprendre son adversaire : *Captat opportunitatem opprimendi adversarij.* Le Maistre nous a donné congé de joüer : *Magister nobis fecit ludendi potestatem.* Il se donne la licence de faire tout ce qu'il veut : *Sumpsit sibi licentiam quidvis faciendi.* Il m'est necessaire de payer ou de quitter : *Incumbit mihi necessitas aut solvendi, aut cedendi.* J'ay pris resolution de voyager : *Cepi consilium peregrinandi.* Il a perdu l'envie d'étudier : *Abjecit studendi voluntatem.* Tu n'as point sujet de te fâcher contre moy : *Causam succensendi mihi nullam habes.* Il m'a pris envie d'aller en Italie : *Incessit me cupido eundi in Italiam.* Je desire fort de

voir mon frere ; *Summo teneor desiderio videndi fratris*. Il te faut chercher un plus honeste moyen de t'enrichir : *Alia tibi augendæ rei via quærenda est.* J'approuve fort la coûtume de loüer aprés la mort ceux qui ont perdu la vie pour le service de leur patrie : *Mihi valdè probatur consuetudo eos laudandi post mortem qui pro patria occubuerunt.* Bien qu'on dise aussi par l'Infinitif, *Mos erat Romanorum laudare pro patria cæsos* : C'estoit la coûtume des Romains, de loüer ceux qui avoient esté mis à mort pour leur patrie.

* 3. Aprés les Adjectifs, comme *necessarium, liberum; præclarum, honestum, turpe; jucundum, utile, perniciosum; periculosum; facile, difficile; acerbum, grave, molestum; rarum, frequens*, & autres semblables, il faut user du present de l'Infinitif. Exemple. Il est necessaire de beaucoup endurer en cette vie: *Necessarium est in hac vita multa pati.* Il est libre à un chacun d'étudier : *Vnicuique studère licitum est.* C'est une chose belle & honorable de mourir pour le service de sa patrie : *Præclarum est atque honorificum pro patria mortem oppetere; vel, patriæ spiritum reddere.* C'est une chose deshoneste, de se laisser aller à ses passions : *Turpe est libidini servire:* C'est une chose plaisante d'être à la campagne, au Printemps: *Iucundum est, verno tempore, rusticari.* Il est utile de vacquer à l'Agriculture : *Agriculturæ vacare, utile est.* C'est un métier hazardeux, que de porter les armes : *Periculosum est arma tractare.* C'est une chose difficile & assez rare, d'exceller en plusieurs choses : *Difficile est, atque adeò satis rarum, in multis excellere.* C'est une chose bien sensible,

d'estre abandonné de ses propres parens : *Grave est à suis destitui.*

On peut quelquefois reduire l'infinitif au subjonctif, exprimant le *de* par *ut*, *Necessarium est hic multa pati ; vel , ut multa patiamur. Vnicuique liberum est studere ; vel , ut studeat. Difficile est in multis excellere ; vel , ut in multis excellamus.*

* 4. Les adjectifs qui regissent le genitif comme *cupidus* , *avidus* , *studiosus* , & autres semblables , demandent aussi le gerondif en *di* , qui est comme une espece de genitif. Car comme on dit , *Cupidus litis*, desireux de procez; aussi dit-on , *Cupidus litigandi* , desireux de plaider , ou d'avoir des procez.

* 5. Souvent la particule *de* precedant l'infinitif, s'expose par le relatif *qui* , *quæ* , *quod* , ou par *quòd* , de ce que , à cause que. Exemple. Tu es sage , d'obeïr à ton Maistre : *Sapis qui Præceptori morem geras.* Ciceron a esté loüé d'avoir chassé Catilina , *id est,* à cause qu'il chassa Catilina : *Laudatus est Cicero , quòd Catilinam ejecerit.* Quelquefois par *cùm* , ou *si* , au temps futur. Exemple. Tu feras sagement de me croire , *id est* , si tu me crois, ou , lors que tu me croiras : *Sapienter feceris si me audieris* , ou *cùm me audieris.*

* 6. Quelquefois les deux verbes appartenant à une mesme personne , le dernier est mis à l'Infinitif, ou au subjonctif avec *quod.* Exemple. Je suis bien aise d'estre venu si à propos : *Gaudeo quòd tam opportunè venerim.* Ou bien : *Me tam opportunè venisse gaudeo.* Je suis fâché de m'estre porté contre toy : *Doleo quòd tibi adversatus fuerim.* Ou , *me tibi adversatum esse do-*

leo. Il se vante d'en avoir mis trois par terre d'un seul coup : *Gloriatur quòd tres uno ictu obtruncaverit.* Où, *tres uno ictu se obtruncasse gloriatur.* Ce qui se pratique pareillement aux verbes impersonnels, *pœnitet, tædet, &c.* Ex. Je me repens de l'avoir fait : *Pœnitet me id fecisse* Il s'ennuye d'oüir ces sotises : *Tædet ipsum has ineptias audire.* J'ay honte de vous reprocher tant de fois une mesme chose : *Rem vobis eandem toties objicere pudet,* &c.

*7. Cette façon de parler, Au lieu de veiller, au lieu de travailler, s'expose ordinairement par *cùm*, avec le subjonctif. Ex. L'Ecolier joüe au lieu d'étudier : *Scholasticus ludit, cùm studere debeat, vel deberet.* Il joüoit au lieu d'étudier: *Ludebat, cùm studere debuisset.*

Quelquefois par *tantum abest.* Exemple. Il se mocque de son Maistre, au lieu de l'honorer : *Tantum abest ut Magistrum colat, ut etiam irrideat.* Ou bien, *Magistrum ridet, ne dum colat.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre troisiéme : qui est de l'Infinitif aprés De

*1. 2. 3. 4. IE ne me puis souler *de loüer* ton courage & ta vertu ; parce que je vois que tu ne te lasses point *de supporter* les fatigues de la guerre, & que tu ne laisses passer aucune occasion *de faire* toûjours quelque nouvel exploit pour acquerir une plus grande facilité *de servir* ton Prince, au cas que la necessité *de combattre* t'oblige à prendre les armes contre les ennemis.

Il eſt vray que j'ay eſté fâché de prim-abord, quand j'ay oüy dire que tu avois perdu l'envie *de continuer* tes études; & je brûlois d'un grand deſir *de te voir*, pour te dire qu'il te faloit chercher un autre moyen *de t'enrichir*, parce que c'eſt une choſe hazardeuſe que *de porter* les armes. Mais puiſque la guerre t'a ſi bien reüſſi, je n'ay point de ſujet *de me fâcher* contre toy, *d'avoir* ſuivy ce party-là. Si toutefois tu es deſireux *d'augmenter* ta reputation, il te faut domter ta colere, parce que c'eſt une choſe deshoneſte *de ſe laiſſer aller* à ſa paſſion.

* 2 3. 4. 5 6 7 Ton emule Lepidus eſtant homme qui ſe donne la liberté *de faire* tout ce qu'il veut, épie la commodité *de te ſurprendre*, au lieu *de favoriſer* tes deſſeins; ce qui te doit bien affliger, car c'eſt une choſe bien fâcheuſe *de ſe voir* abandonné de ceux que nous tenons pour nos amis. Il a eſté blâmé par tout, *d'avoir médy* de toy, & il ſe repent déja *de l'avoir fait*; il ſera forcé de ſatisfaire, ou *de quitter*. Tu es ſage *d'obeïr* à ton Capitaine, & tu feras vaillamment *de le ſuivre* par tout, au peril meſme de ta vie. Car c'eſt une choſe honorable que *de mourir* pour le ſervice de ſon Prince. Je ſuis bien aiſe d'avoir fait une choſe qui te ſoit agreable; & ſi toſt que mon pere m'aura donné congé *de partir*, j'ay pris reſolution *de t'aller* voir, pour te raconter l'eſtat de tes affaires: car c'eſt la coûtume des gens de bien *de preferer* les intereſts de leurs amis à leur propre utilité.

CHAPITRE IV.

POUR REDUIRE LE PARTICIPE François au Verbe.

CEtte reduction est necessaire, à cause de certains verbes Latins, comme *sum, odi, cœpi, novi, memini, &c.* qui n'ont point de Participes du temps present.

* 1. Le plus souvent le Participe François s'expose par les adverbes de temps, *cùm, dum, quando, quamdiù, &c.* Ex. L'Ecolier en peu de temps s'avance fort dans ses études, estant diligent & assidu à la lecture, c'est à dire, lorsqu'il est diligent, &c. *Scholasticus magnum brevi progressum facit in studiis, cùm diligens est, & in lectione assiduus.* Le soldat se réjoüit, se resouvenant des hazards par où il a passé, *id est*, lorsqu'il se ressouvient : *Gaudet miles cùm meminit periculorum quibus perfunctus est.* Cesar fut aimé du peuple Romain, n'estant pas desireux de regner, *id est*, tandis qu'il ne fut pas desireux : *Cæsar populo Romano carus fuit, quamdiù regnum non affectavit.* Le disciple sera loüé de son Maistre, estant modeste, *id est*, lorsqu'il sera modeste, ou s'il est modeste : *Discipulus à Magistro laudabitur, cùm modestus fuerit* ; ou, *si fuerit modestus.*

* 2. Quelquefois le mesme Participe François s'expose par la conjonction *quòd*, avec l'indicatif ou le subjonctif ; ou, par *cùm*, avec le subjonctif. Ex. A bon droit le Roy est aimé,

estant un Prince tres-debonnaire : *Iure merito Rex amatur à civibus, quòd sit Princeps humanissimus.* Non sans sujet Neron estoit odieux au peuple Romain, estant tres inhumain, *id est*, à cause qu'il estoit tres-inhumain : *Non immeritò populo Romano Nero invisus erat, quòd esset*, ou, *cùm esset inhumanissimus.* Pompée a subjugué plusieurs Nations, estant tres belliqueux : *Pompeius multas nationes debellavit, quod esset*, ou, *quòd fuerit bellicosissimus.* Il subjugua (par le Parfait definy) estant belliqueux, *id est*, à cause qu'il estoit, *debellavit quòd esset bellicosus.*

Cette façon de parler se peut varier par les particules, *ut, utpote, quippe*, sans ajoûter ny verbe, ny participe Ex. *Omnes amant Regem, ut humanum; utpote humanum; quippe humanum.* Ou bien en ajoûtant le pronom, *qui, quæ, quod*, avec le verbe substantif. Ex. *Omnes amant Regem, utpote qui sit humanus; quippe qui sit humanus.*

Icy je remarque que quand on parle en general, le Participe François s'expose mieux par l'adverbe de temps. Exemple. Un Prince est estimé, estant magnanime, *id est*, lors qu'il est magnanime : *Commendatur Princeps, quando est magnanimus.*

Mais quand on vient aux particuliers, on l'exprime plûtost par la conjonction causale, *quòd*, ou autres particules convenables. Ex. Loüis est estimé, estant magnanime, *id est*, parce qu'il est magnanime : *Commendatur Ludovicus quòd sit magnanimus.* Parmy les Romains le Capitaine estoit loüé, estant avisé ; c'est à dire, lorsqu'il estoit avisé : *Apud Romanos Imperator laudabatur, cùm prudens erat*; ou, *cùm prudens esset.* Scipion estoit loüé parmy les Romains, estant un

Capitaine tres-avisé, *id est*, parce qu'il estoit tres-avisé : *Laudabatur apud Romanos Scipio, quòd esset Imperator prudentissimus.*

* 3. Le Participe François s'expose quelquefois par la conjonction *cùm*, ou *quamvis*, avec le subjonctif. Ex. Tandis que le mineur est en tutele, il n'est en rien different d'un serviteur, estant le Seigneur & le vray proprietaire de tous les biens ; c'est à dire, bien qu'il soit le proprietaire : *Quamdiù pupillus durat in tutela, nihil differt à servo, cùm sit dominus omnium.* Socrate fut condamné comme coupable, estant tres innocent : *Socrates ut nocens damnatus est, quamvis esset innocentissimus.*

* 4 Cette reduction du Participe François, qui est necessaire aux verbes Latins qui n'ont point de Participes du temps present, se peut pratiquer pareillement aux autres verbes qui en ont. Ex. L'Ecolier devient docte, veillant jour & nuit : *Scholasticus fit doctus, diu noctuque vigilans*, ou, *cùm diu noctuque vigilat.* Tu deviendras grand Philosophe, lisant Platon, ou bien, quand tu liras Platon : *Summus evades Philosophus Platonem legens* ; ou, *si legeris Platonem* ; ou, *cùm Platonem legeris.* Le Roy a mis ses ennemis à la raison, joignant la prudence avec la force, *id est*, parce qu'il a joint, &c. *Rex hostes in ordinem coëgit, prudentiam cum viribus conjungens* ; ou, *quòd cum viribus prudentiam conjunxerit.* Il ne s'avance point, étudiant jour & nuit, *id est*, bien qu'il étudie jour & nuit : *Non proficit, diu noctuque studens* ; ou, *quamvis diu noctuque studeat.*

* 5. Au reste, en tous les exemples sus-alleguez, le participe & le verbe appartiennent à une

une mesme personne : Mais s'ils sont de diverses personnes, pour l'ordinaire le participe s'expose par l'ablatif absolu. Ex. Le Maistre enseignant, ses Ecoliers badinent, *præceptore docente, discipuli nugantur.* Les soldats recommencerent la charge, les Chefs le defendant, *Milites, prohibentibus ducibus, prælium redintegrarunt.* Ce qui se peut aussi pratiquer lors que le participe & le verbe appartiennent à une mesme personne. Ex Le Philosophe devient subtil, lisant Aristote : *Philosophus fit argutus, lecto Aristotele.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre quatriéme : qui est du Participe François.

PUisque tu veux regler tes études par mes avis, il te faut joindre la pieté avec les Lettres. Car *estant* aussi devot que diligent, & *te souvenant* des preceptes que je t'ay donnez *estant* à Paris, tu surpasseras bien-tost tes compagnons. C'est ce qu'a fait ton frere aisné, qui s'est fait admirer de tout le monde, *estant* non moins addonné à l'oraison qu'à la lecture; & en sa jeunesse il a gagné l'amitié de tous ceux qui l'ont hanté, *estant* affable & courtois à un chacun : car le jeune enfant est loüé de son Maistre, *estant* modeste, & *se souvenant* des instructions qu'il a receuës de luy, comme au contraire il sera blâmé *estant* superbe, & *se preferant* à de plus doctes que luy.

N'imite point ton cousin Claudius, lequel pour avoir negligé l'oraison, n'a point profité aux Ecoles, *étudiant* nuit & jour; mais plûtost

jette les yeux sur Lucilius, qui pour mieux vaquer à l'étude & à la priere, a donné tout son bien aux pauvres, *estant* le plus riche de toute la ville. Je déplore toutefois sa condition; car il a esté accusé au Maistre de negligence, *estant* le plus diligent & le plus studieux de tous les Ecoliers : & au lieu que les autres s'amusent à badiner, le Maistre *expliquant* sa leçon, il preste l'oreille à ce qui se dit, & ne laisse passer aucun mot sans le remarquer, ainsi *lisant* souvent ses écrits, il devient plus sçavant de jour en jour.

CHAP. V.

DU RAPPORT DES TEMPS & des Mœufs.

I. Quelquefois le François semble marquer un temps present, bien qu'il le faille exprimer en Latin par le passé. Exemple: Mon frere est né : *Frater natus est.* Le Temple est bâty: *Templum constructum est.* Le bourg est ruiné: *Oppidum eversum est.*

Car le present Latin, *nascitur, construitur, evertitur*, ne signifie pas, il est né, il est bâty, il est ruiné : comme *Amatur, docetur, legitur*, signifient, il est aimé, il est enseigné, il est leu : mais bien, il naist, il se bâtit, il se ruine. Ce qui est propre & particulier à tous les verbes qui ne signifient pas une action permanente, mais passagere. Par exemple, on ne bâtit pas continuellement une maison, comme on peut aimer continuellement une personne ; d'où vient que ces

façons de parler, le temple est bâty, le temple est ruiné, s'exposent par le passé, il a esté bâty, il a esté ruiné.

* 2. Aprés la conjonction, *si*, le plus souvent le temps present François, s'exprime en Latin par le futur. Ex. Tu viendras, si tu le trouves bon: *Venies, si videbitur*. Si tu fais cela, tu me feras un signalé plaisir: *Id si feceris, magnam à me gratiam inieris*. Comme aussi aprés le verbe *dubito*. Je ne doute point que tu ne m'envoyes de l'argent, si tu en reçois de quelque endroit: *Non dubito quin pecuniam missurus sis. si alicunde acceperis*. Où l'on peut aussi quelquefois user du temps present. Ex. Ie ne doute point que tu ne m'aimes: *Quin me ames non dubito*. Et cette difference de temps se reconnoist facilement, en retournant la negative en affirmative, ainsi. Ie ne doute point que tu ne m'envoyes de l'argent, *id est*, je m'assure que tu m'en envoyeras. Ie ne doute point que tu ne m'aimes, *id est*, je suis asseuré que tu m'aimes. Si toutefois on ajoûtoit un verbe du futur, en ce dernier exemple, il faudroit semblablement user du futur, comme au premier exemple. Ie ne doute point que tu ne m'aimes, lors que tu connoistras mon naturel: *Non dubito quin me amaturus sis, cùm indolem meam perspectam habueris*.

* 3. Dans les interrogations, l'imparfait du subjonctif s'expose par le present. Ex Qui aimeroit un si méchant homme? *Virum adeo nefarium quis amet?* Qui n'entendroit une chose si facile? *Quis rem ita facilem non intelligat?* Ce que les Grammairiens ont appellé mœuf potentiel; parce que l'oraison pour l'ordinaire se peut exposer par le verbe *possum*. Qui aimeroit: ou, qui

pourroit aimer ? qui n'entendroit; ou, qui ne pourroit entendre ? Le Grec expose telles façons de parler par l'Aoriste Eolique, ainsi *τίς ἂν τοῦτο πιστεύσειε ? Quis hoc credat ?* Qui croiroit cela ?

Le mesme imparfait du subjonctif des verbes, *Volo* & *malo*, s'exprime le plus souvent par le present. Ex Je voudrois bien que tu fusses plus avisé en tes affaires : *In rebus tuis te cautiorem esse velim.* J'aimerois mieux mourir que de vivre avec tant de honte & d'infamie : *Mori malim, quàm tam ignominiosè vivere.*

* 4. Bien que, *Cùm* adverbe de temps se construise ordinairement avec l'indicatif, toutefois quand il est joint à l'un des temps passez, on use plus souvent du subjonctif. Exemple. Lors que j'écrivois; comme j'écrivois, mon frere est arrivé, *cùm scribebam,* ou *cùm scriberem frater meus venit.* Il se taist lors qu'il a bien parlé, *tacet cùm multa dixit,* ou *dixerit.* Il joüoit lors qu'il avoit étudié, *ludebat cùm studuerat,* ou *cùm studuisset.* Ce qui se pratique de mesme au parfait & au plus-que-parfait, avec *postquàm.* Exemple. Il étudie aprés qu'il a prié, *studet postquàm oravit,* ou *oraverit.* Il étudioit aprés qu'il avoit prié, *studebat postquàm oraverat,* ou *oravisset.* Or bien que, *quando,* adverbe de temps ait la mesme signification que *cùm,* neanmoins il ne se construit pas si souvent avec le subjonctif, qu'avec l'indicatif.

* 5. Le present de l'imperatif se varie, & s'expose en plusieurs manieres, comme il se voit en cét exemple : Ecry-moy plus souvent: *scribe sapiùs, scribito, scribes, scribas velim, fac scribas.*

* 6. Aprés les particules *tam, ita, adeò, tantus,*

talis, & autres ſemblables, le futur de l'indicatif, l'imparfait & le plus-que-parfait du ſubjonctif s'expriment toûjours par le participe actif du temps futur, joint au verbe ſubſtantif, ainſi. Il eſt ſi impudent, qu'il le niera, *tam impudens eſt, ut negaturus ſit.* Il eſt ſi liberal, qu'il te donneroit tout ſon vaillant, ſi tu le luy demandois, *adeò liberalis eſt, ut omnia ſua tibi daturus eſſet, ſi peteres.* Qu'il t'eût donné, ſi tu luy euſſes demandé, *ut daturus fuiſſet, ſi rogaſſes.* Ce que nous remarquerons encore en parlant de l'uſage des participes.

* 7. Aprés ces particules, *quis, qualis, quantus, quantum*, & autres de meſme ſignification, on doit plûtoſt uſer du ſubjonctif, que de l'indicatif. Ex. Tu ne ſçaurois croire combien je t'aime, *vix credas quantum te diligam.* Tu ne conſideres pas combien eſt grande l'autorité de cét homme, *non attendis quanta ſit hujus viri authoritas.* Ie ne ſçavois pas combien il faiſoit état de moy, *quanti me faceret ignorabam.* Ce qui ſe doit toutefois entendre hors de l'interrogation, où il faut toûjours employer l'indicatif, *Quantum me diligis? quanta eſt ejus auctoritas?*

* 8 Quelquefois le futur de l'indicatif s'exprime mieux par le preſent du ſubjonctif. Ex. Vous verrez des hommes qui ſe moquent de tout. *Videas homines qui omnia rideant.* Peut-eſtre que tu m'objecteras, *forſan mihi objicias.* Comme auſſi l'imparfait du meſme mœuf s'expoſe quelquefois par le preſent. Ex Vous diriez qu'il radote, *eum delirare putes.* Mais tous ces exemples ſe peuvent rapporter au mœuf potentiel, dont nous venons de parler dans l'article 3.

Le meſme futur de l'indicatif s'explique quelquefois par le futur du ſubjonctif. Ex. Tu ſe-

ras un grand coup, si tu peux gagner à toy cét homme, *operæ-pretium feceris : si hominem illum conciliare tibi potueris*. Le plus que parfait du subjonctif se peut varier par le plus-que-parfait de l'indicatif, se servant du participe futur, avec le verbe substantif. Ex. Il eût leu la Lettre, *legisset epistolam*, ou *lecturus erat*; & par le passif, *lecta fuisset epistola*, ou *legenda erat*.

COMPOSITION ARTIFICIELLE ; sur le Chapitre cinquiéme, qui est du rapport des Temps & des mœufs.

*1. 2 PUisque le College où l'on t'avoit envoyé, *est ruiné*, je ne doute point que *tu ne reviennes* bien-tost icy; *si tu le fais*, tu obligeras tous tes amis qui sont ennuyez de ton absence, & moy sur tout, que tu as toûjours honoré de ta bien-veillance, & protegé de ton authorité. Aussi ne dois-tu pas douter que *je ne t'aime*, & que *je ne te serve* envers tous & contre tous, si jamais *tu me juges* utile à tes affaires.

*3 Tu me mandes par ta derniere, que tout le monde fuit Aurelius, comme une peste, à cause de son orgueil insupportable, & des affronts qu'il fait tous les jours à ses meilleurs amis. Hé qui *pourroit* aimer un si méchant homme, & endurer son humeur? Je ne doute point que son pere ne la *châtie* exemplairement, quand il aura esté informé de sa vie & de ses mauvais deportemens. Je voudrois bien pourtant, à cause du lieu d'où il est sorty, *qu'il fust* plus sage, *& qu'il prist* un autre train ; car pour moy, *j'aimerois mieux* mou-

rir, que de vivre ainsi dans la honte & le deshonneur.

* 4. 5. 6. *Mande-moy* plus souvent de tes nouvelles, à l'exemple de ton cousin, lequel *estant* au College, *aprés avoir fait* sa petite tâche, écrivoit tous les jours à quelqu'un de ses amis : & si tu as besoin d'argent pour payer ce que tu dois delà avant que te partir, *ne feins point* à m'en avertir ; car je suis tellement porté pour toy, que *je te donnerois* tout mon vaillant, si tu me l'avois demandé. Voire mesme je crains tant que tu ne sois incommodé par les chemins, *que je t'eusse* envoyé déja un cheval pour te porter, si je ne croyois que ton Maistre y *aura pourveu*.

* 7. 8. *Tu ne sçaurois* croire combien t'aime Lepidus, & combien il estime ta modestie & la docilité de ton esprit. *Demande-luy* ce que *tu voudras* ; car il est si desireux d'obliger ses amis, que *tu ne seras* jamais refusé de rien. *Vous verrez* des hommes qui méprisent tout ce qui est au dessous d'eux, mais celuy cy tout au contraire est si amoureux des petits enfans, que *vous diriez*, qu'il rentre en enfance ; tant il se plaist à leur conversation. *Tu feras* un grand coup, à mon avis, si *tu peux* conserver l'amitié d'un si brave homme.



CHAP. VI.

COMMENT SE DOIT faire la reduction du Mœuf finy François aprés Que, *à l'Infinitif Latin.*

LOrſque deux verbes s'entreſuivent ſans conjonction, le dernier doit eſtre reduit à l'Infinitif. Or cette reduction eſt facile, quand le dernier verbe eſt du temps preſent, du parfait ou du futur, parce qu'on garde les meſmes temps en l'Infinitif. Je crois que Pierre eſt homme de bien, *credo Petrum eſſe virum bonum*; qu'il a eſté ignorant, *fuiſſe ignarum*; qu'il ſera docte, *fore doctum*. A quoy il faut rapporter le futur du ſubjonctif, lequel equipolle en cecy au parfait. Exemple. J'eſtime qu'il aura leu mes lettres, *illum meas literas legiſſe reor.* Mais quand ce dernier verbe qu'il faut reduire à l'Infinitif, eſt en l'imparfait de l'indicatif, ou bien en l'un des temps du ſubjonctif; alors la reduction en eſt plus difficile, à cauſe qu'un temps s'expoſe le plus ſouvent par un autre, bien que la ſignification en ſoit equivalente. Sur quoy l'Ecolier aura recours à ces preceptes, accompagnez de leurs exemples.

* 1. Quand le preterit imparfait de l'indicatif, j'aimois, j'enſeignois, je liſois, &c. ſe reduit à l'infinitif, il ſe doit expoſer par le parfait, ſi le verbe qui le precede, eſt du temps preſent ou du futur. Ex. Je crois que Ceſar eſtoit vaillant, *id*

est, je crois qu'il a esté, *fortem fuisse Cæsarem puto*. Peut-estre me diras-tu que tu ne faisois pas cela de ton bon gré, *fortasse dices te id tuâ sponte non fecisse*. Tout de mesme si le premier verbe est de l'imparfait, ou plus que parfait du subjonctif, l'imparfait de l'indicatif equipolle au parfait. Exemple. Je dirois, ou j'eusse dit que Pompée estoit tres-heureux, s'il ne fût point mort si miserablement, *dicerem*, ou *dixissem Pompeium fuisse fortunatissimum, nisi tam miserè periisset*.

Mais si l'autre verbe est pareillement à l'imparfait de l'indicatif, alors on se sert du present de l'infinitif, qui comprend sous une seule voix la signification du present & de l'imparfait. Exemple. Tu disois que tu estois mon grand amy, *te esse mei amantissimum prædicabas*. Ce qui arrive aussi le plus souvent au plus-que-parfait. Exemple. Je m'estois imaginé que tu m'aimois, *me à te amari, in animum induxeram*.

Si le verbe precedent est au preterit parfait, tantost l'imparfait s'expose par le preterit de l'infinitif. Exem. J'ay oüy dire à tes compagnons que tu estois fort étourdy en ta jeunesse, *à tuis æqualibus accepi te juvenem fuisse imprudentissimum*: tantost par le present. Exemple. Ayant oüy faire ce rapport de toy j'ay jugé que tu estois tres avisé, *his de te auditis, te virum esse prudentissimum judicavi*. Quelquefois l'un & l'autre temps se peut bien accommoder à un mesme lieu, sans forcer le sens Exemple. Ciceron a laissé par écrit que Catilina estoit un traistre de sa patrie, *Cicero memoriæ prodidit, Catilinam patriæ proditorem esse*, ou *fuisse*.

Il faut raisonner presque de mesme de l'imparfait du subjonctif, j'aimerois, j'enseignerois, *&c.* Car estant reduit à l'infinitif, si le verbe qui le devance, n'est pas de mesme temps & mœuf, il s'exposera par le futur. Exemple. J'estime que mon pere viendroit, s'il se portoit bien, *arbitror patrem venturum esse, si bene valeret.* Je pensois que tu ferois cela pour l'amour de moy, *id te meâ causâ facturum putabam.* J'ay crû que je ferois ce qui estoit de mon devoir, *officio meo me satisfacturum credidi.* J'avois bien jugé que cela te reüssiroit mal, *id tibi malè cessurum auguratus fueram.* Mais si les deux verbes sont de mesme temps & de mesme mœuf, alors ces imparfaits s'exposent par le present. Ex. J'estimerois que Pierre seroit homme de bien, faisant cela, *Id si faceret Petrus, eum virum bonum esse judicarem.*

* 2. De mesme façon le plus-que-parfait du subjonctif, j'eusse aimé, j'eusse enseigné, j'eusse leu, *&c.* s'expose par le present de l'infinitif, si le verbe qui l'accompagne, est pareillement au plus-que-parfait du subjonctif Exemple. J'eusse jugé que tu eusses esté un ingrat, si tu te fusses bandé contre ton Maistre, *te ingratum esse judicassem, si Magistrum oppugnasses.* Autrement, si le verbe qui precede, n'est pas de mesme temps, & de mesme mœuf, il faut se servir à l'infinitif d'un temps mêlé du futur & du passé. Exemple. Je crois que le messager fût venu, *credo tabellarium venturum fuisse.* Où je remarque que cette maniere de parler est toûjours accompagnée de conjonctions, *si, nisi, modo, sed,* & autres semblables. Exemple. Je crois que le messager fût venu, si le tems le luy eût permis; mais le mau-

vais temps l'en a empêché, &c. Que si le verbe n'a point de supin pour former un participe du futur, il faudra recourir au verbe substantif, pour varier l'expression de cette sorte; je crois que Pierre étudieroit, s'il avoit des commoditez, *credo fore ut Petrus studeret, si per opes posset.* Je crois qu'il eût étudié, *credo futurum fuisse ut studuisset.*

Si la construction estoit passive, ou qu'on voulût varier l'actif au passif; il ne faudroit que changer les participes de cette sorte; J'estime que le Roy eût fait razer la ville, *Arbitror Regem æquaturum fuisse solo oppidum*; ou bien par le passif, *Oppidum à Rege solo æquandum fuisse puto;* & ainsi des autres temps.

Le Grec coupe bien plus court telles façons de parler par l'Aoriste avec ἂν, ainsi : νομίζω τὸν γραμματοφόρον ἐλθεῖν ἄν, j'estime que le Messager fut venu.

* 3. Le futur du subjonctif estant reduit à l'infinitif, s'expose ordinairement par le temps passé. Exemple. Je crois que mon fils aura fait ce que je luy avois enchargé aussi-tost qu'il est arrivé à Paris, *credo filium fecisse quæ mandaveram, cùm primùm Lutetiam venit.* Quelquefois pourtant il faut mesler le futur avec le preterit, ainsi : Je crois qu'il aura executé mon mandement, lorsqu'il nous viendra revoir, *credo futurum esse, ut mandata confecerit, cùm ad nos remeabit.*

Aprés les verbes *promitto, polliceor, spero, miror*, & autres de mesme signification, le present de l'infinitif François se doit exposer par le futur. Exemple. Il a promis de venir, *id est*, qu'il viendra, *pollicitus est se venturum.* L'es-

pere d'estre sçavant quelque jour, ou bien que je seray, *Spero me aliquando fore doctum.* Il menace de tout mettre à feu & à sang, *id est*, qu'il mettra, *omnia se ferro & flammâ vastaturum esse minatur.* Bien que Ciceron use quelquefois du present de l'infinitif aprés *spero*, comme en cét exemple. *Speramus quidem fieri senes:* Au lieu de dire, *speramus nos senes factum iri.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre sixiéme, qui est du Mœuf finy François reduit à l'Infinitif.

I'Espere que ton frere *sera* un jour tres-sçavant, car j'ay remarqué qu'il *estoit* fort curieux de lire & d'étudier en sa jeunesse; & s'il a receu les lettres que je luy ay adressées de Louvain, je crois qu'il *aura suivy* le conseil que je luy ay donné de ne se desister jamais de son dessein. Ie crois pourtant qu'il *estoit* plus porté à l'étude du Droit Civil que de la Medecine, lors qu'il sortit de la Philosophie, & que ton Pere *eût fait* plus sagement de l'envoyer à Toulouse, où la Iurisprudence a toûjours fleury. Peut estre diras-tu que les moyens de vôtre maison *estoient* trop petits pour porter de si grands frais; mais il falloit plûtost tout vendre ou engager pour y parvenir.

Au reste j'ay grand sujet de me plaindre de toy. Tu disois par tout que tu *avois* mes affaires en tres particuliere recommandation, & que tu

quitterois tout pour y vaquer: Et de fait je m'étois persuadé que tu *m'aimois*, & que tu ne *refuserois* aucun travail pour l'amour de moy Mais j'ay appris de mon Procureur que tu m'as manqué au besoin, & que tu as tout quitté lorsque mon procez estoit sur le point d'estre jugé. Ie croyois que tu *fusses* plus fidele en tes promesses; & à la verité si tu eusses tenu ta parole, & que tu m'eusses rendu ce nouveau devoir, j'eusse dit que tu *estois* un vray amy. Pardonne-moy si je parle un peu librement: I'ay crû que je ferois mon devoir en avertissant mon amy du sien.

Tu dis que tu as esté mal-traité de ton cousin, & que s'il en eust eu le pouvoir, il *t'eust ruiné*. Voilà ce que c'est que d'attaquer plus fort que soy. I'avois bien jugé qu'il t'en *prendroit* mal Et si tu retombois dans la mesme faute, je croirois que tu ne *serois* pas sage. On m'a mandé que ton neveu avoit assez bien fait en sa classe; mais je crois qu'il *eût* encore mieux *étudié*, si tu luy eusses envoyé les Livres qu'il t'avoit demandés, connoissant son bon esprit. I'estime qu'il *aura fait* un grand progrez, lors qu'il nous viendra revoir; Mais pour changer de propos, la Ville de Cambray est assiegée du quinziéme May, où le Roy a promis de venir en personne; & il menace *de* tout *mettre* à feu & à sang, si les Bourgeois ne se rendent dans un mois pour tout delay Ie crois mesme que la Ville *eût esté* déja *prise*, sans le convoy qui est entré dedans: & si on la prend de force, j'espere *d'avoir part* au bien, comme j'ay eu part aux fatigues de la guerre.

CHAP. VII.

QVAND L'ACCVSATIF du Pronom se doit exprimer devant l'Infinitif Latin.

QUand l'infinitif & le verbe precedent appartiennent à une mesme personne, le Grec rejette l'accusatif, λέγει τοῦτο ποιήσειν, *dicit hoc facturum, supple se.* Le François en use de mesme. Il pense bien faire, il croit estre habile homme, il espere de parvenir. Le Latin le plus souvent demande l'accusatif, & quelquefois il s'en exempte : sur quoy l'Ecolier aura recours à cette Regle.

Lors que l'infinitif François se peut exposer par le mœuf finy avec la particule, *Que*, l'accusatif s'exprime en Latin. Exemple. Il pense avoir bien fait ; c'est à dire, il pense qu'il a bien fait ; *rectè se fecisse putat.* Il croit estre habile homme, *id est*, qu'il est habile homme, *se esse virum eruditum arbitratur.* Il témoigne estre faché, *dolere se testatur.* Il promet d'envoyer de l'argent, ou bien, qu'il envoyera, *missurum esse se pecuniam pollicetur.* Il espere remporter la victoire, ou, qu'il remportera, *Sperat se palmam esse relaturum.*

Mais si l'infinitif François ne se peut ainsi reduire au mœuf finy, il faut rejetter l'accusatif. Exemple. Je veux lire, *volo legere.* Je desire devenir homme de bien, *cupio venire vir bonus.* J'ay resolu de faire trafic de marchandise, *de-*

crevi mercaturam facere. Il ne cesse d'étudier, *studere non desinit.* Il ose bien dire, *audet dicere.* Il a bien le cœur de voir, *sustinet videre.* Bien que nous voyïons quelquefois un usage cõtraire à ces deux Regles dans les bons Autheurs, qui n'ont pas voulu s'assujettir ponctuellement aux loix communes de la Grammaire: Car Ciceron a dit, en supprimant l'accusatif, *Alii negabant audere, alii respondebant non putare*, au lieu de dire, *negabant se audere, respondebant se non putare:* comme au contraire, il ajoûte quelquefois l'accusatif non necessaire, comme en cét exemple: *Cupio me esse clementem*, pour, *Cupio esse clemens.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre septiéme: qui est de l'Accusatif du Pronom devant l'Infinitif.

MArcellus pense *avoir bien fait*, d'avoir quitté ses études, pour s'en aller à la guerre; & il croit *estre* déja fort bon soldat, pour avoir battu un païsan, qui n'avoit point d'armes pour se defendre: mais il ne tirera pas beaucoup d'honneur de cette action. Son pere témoigne en *estre fâché*, & neanmoins il promet de luy envoyer de l'argent pour ses necessitez. Pour moy, qui desire *estre* debonnaire, & qui n'ay pas le cœur de voir les maux & les desordres de la guerre, j'ay resolu *de faire* trafic de marchandise, d'où j'espere *tirer* plus de profit, avec moins de peril.

CHAP. VIII.

POVR REDVIRE LES VERBES impersonnels François aux personnels Latins.

QUand le verbe impersonnel François est seul, & sans aucun mot qui l'accompagne, cette reduction ou exposition n'est pas necessaire: On aime, *amatur*: on enseigne, *docetur*: on lit, *legitur*: on boit, quand on soupe, *cùm cœnatur, bibitur*.

Mais si l'impersonnel est accompagné d'un ou de plusieurs mots qui en dependent, alors on le doit reduire en personnel. Ce qui se peut faire en diverses manieres, selon les diverses sortes de verbes qui se presentent.

* 1. Premierement l'impersonnel se reduit au personnel, en prenant le verbe passif, avec lequel on fait accorder le nominatif qui en dépend, en nombre & en personne. Exemple: On louë la modestie des Ecoliers; c'est à dire, la modestie des Ecoliers est loüée, *laudatur Scholasticorum modestia*. On te tient pour un superbe, *tu haberis superbus*. On me juge trop debonnaire, *ego habeor plus æquo mansuetus*.

Si le verbe Latin n'a point de passif, ainsi qu'il arrive aux Neutres & Deponens, alors pour faire la reduction de l'impersonnel au personnel, il faut se servir de la premiere ou troisiéme personne du plurier, avec le nominatif convenable, exprimé ou sous-entendu, comme il se voit en

ces

ces exemples; On favorise pour l'ordinaire les plus puissans, *id est*, Nous favorisons, ou, les hommes favorisent, *Vt plurimùm potentioribus favemus*, ou *favent* (*supple homines.*) On admire les hommes doctes c'est à dire, Nous admirons; ou bien, les studieux admirent, *Viros doctos miramur*, ou *mirantur studiosi*. On remedie quelquefois aux plus dangereuses maladies, *id est*, Nous remedions, ou, les Medecins remedient, *Medemur interdum periculosissimis morbis*, ou, *medentur Medici*. On obeït volontiers au bon Prince, *bono Principi ultro paremus*, ou *parent cives*.

Or bien que les verbes Neutres ne soient pas personnels en la voix passive, si est ce qu'ils s'y trouvent quelquefois impersonnels. Car bien qu'on ne dise pas, *faventur boni*, *obtemperantur Principes*; on peut neanmoins bien dire, *favetur bonis*, *obtemperatur Principibus*. On court aux honneurs, *curritur ad honores*, &c ainsi des autres. Ce qui ne peut pas toutefois convenir aux Deponens.

* 2. Quelquefois l'impersonnel s'expose par la seconde du singulier. Exemple. On voit des hommes qui ne se soucient de rien, pourveu qu'ils en amassent. *Videas homines qui nihil pensi habent, modo rem augeant.* Par ce chemin on parvient aisément à la vertu, *hac viâ ad virtutem facilè pervenias.*

Quelquefois aussi par la troisiéme. Exempl. Si on consideroit, *si quis perpenderet*. Peut-estre qu'on me dira, *forsan aliquis mihi dixerit*. Et principalemẽt si l'oraison est negative..ex. Qu'on ne trouve point étrange, si j'ay mal traité un mé-

chant homme ; *nemo miretur, quod malum malè acceperim.*

* 3. Pour reduire les trois imperſonnels : On peut, on doit, on a coûtume, en perſonnels, il faut mettre à l'infinitif de la voix paſſive le verbe qui ſuit, & faire ſervir de nominatif à *poſſum, debeo, & ſoleo*, le mot qui l'accompagne. Ex. On doit aimer Dieu ; c'eſt à dire, Dieu doit eſtre aimé, *Deus debet amari.* On ne peut pas faire cela, ou bien, cela ne peut pas eſtre fait, *id fieri non poteſt.* On a coûtume de loüer la vertu, *virtus laudari ſolet.*

Que ſi le verbe qui eſt aprés *poſſum, debeo, & ſoleo*, n'a point de paſſif, il faudra pratiquer ce que nous venons de remarquer cy-deſſus, pour reduire les imperſonnels Neutres & Deponens en perſonnels, & mettre *poſſum, debeo*, ou *ſoleo*, à la premiere ou troiſiéme perſonne du plurier, avec le nominatif convenable, exprimé ou ſous-entendu. Exemple. On doit obeïr aux commandemens de Dieu ; c'eſt à dire, Nous devons obeïr, ou, les Chreſtiens doivent, &c. *Præceptis divinis parere debemus*, ou, *debent.* (*ſupp. Chriſtiani.*) On doit imiter les bons Autheurs, *probatos ſcriptores imitari debemus*, ou bien, *imitari debent.* (*ſupp. ſtudioſi.*) On peut remedier aux maladies dangereuſes, *periculoſis morbis mederi poſſumus*, ou *mederi poſſunt.* (*ſupp. Medici,*) *&c.*

* 4. Si le verbe François eſt ſuivy de la particule *que*, comme il arrive aprés ces imperſonnels, On dit que, on eſtime que, on croit que, on juge que, &c. En ſupprimant *que*, il faudra mettre le verbe ſuivant à l'infinitif, & le mot qui le precede ſervira de nominatif au premier

verbe qui sera fait personnel. Exemple. On dit que je suis propre aux études : *Ego dicor esse aptus ad studia.* On croit que tu seras enclin au jeu: *Ad ludum propensus fore crederis.* On juge que Charles a fait ce coup: *Hoc facinus patrasse Carolus judicatur.* Bien que l'impersonnel François, *on dit*, se puisse aussi exprimer par l'impersonnel Latin, *fertur*; ou par la troisiéme du plurier de l'actif, *ferunt*, ou *aiunt*, qui correspond au φασὶ des Grecs.

Si toutefois l'impersonnel François s'expose par un verbe Latin qui ne se puisse reduire en personnel à la voix passive, alors il faudra user de l'impersonnel. Exempl. On m'a rapporté que tu brassois quelque chose contre moy : *Renuntiatum est mihi, te aliquid contra me moliri* : ou bien, *te aliquid machinari, ad me perlatum est.* Ce qui arrive, à cause que ces deux verbes, *Renuntio*, & *Perfero*, ne gouvernent pas la personne en l'accusatif, comme il est necessaire quand on veut exposer l'impersonnel par le personnel en la voix passive. Ainsi qu'on diroit bien, *monitus sum te aliquid moliri*; parce que l'on dit, *ego moneor*, & que l'actif *moneo* gouverne l'accusatif de la personne. Par ce moyen cette oraison, On luy a recommandé de faire cela, s'exprimera par le personnel, *jussus est id facere*, & par l'impersonnel, *id facere ei mandatum est*: parce que la Grammaire permet de dire, *ego jubeor*, & non pas, *ego mandor*, mais bien, *mihi mandatur*, *mihi præcipitur*, *mihi imperatur* : *mihi suadetur*, *mihi consulitur*, & ainsi des autres qui ne peuvent se reduire au personnel de la voix passive à cause qu'ils gouvernent le datif, & non l'accusatif de la personne.

* 5. Le verbe imperſonnel, Il ſemble que, &c. s'expoſe par le perſonnel, *videor*, à la façon des precedens. On dit que, on croit que, on juge que, &c. Car on met le dernier verbe à l'infinitif, & le nom ou pronom qui le precede, ſert de nominatif à *videor*, avec lequel il doit s'accorder en nombre & en perſonne. Exemple. Il te ſemble que je ſois dédaigneux, *tibi videor eſſe faſtidioſus.* Il me ſemble que tu es un peu negligent, *negligentior eſſe mihi videris.* Il luy ſemble que tu ne feras pas un grand progrez dans les études, *videris illi non magnum progreſſum eſſe facturus in litteris.*

L'imperſonnel, il s'agit, s'expoſe perſonnellement de la ſorte. Il s'agit icy de ta vie, *hic agitur de ſalute tua*, ou bien, *ſalus tua agitur.*

Il y a des imperſonnels François qui s'expoſent imperſonnellement en Latin par des verbes neutres. Ex. Il pleut, il neige, il greſle, il tonne, *Pluit, ningit, grandinat, tonat*; bien que quelques-uns pour les faire perſonnels ſous-entendent un nominatif convenable, à ſçavoir, *Deus*, ou *Iupiter.*

* 6. L'imperſonnel, Il importe, *intereſt, refert, &c.* ne ſe peut reduire au perſonnel, ſi ce n'eſt en variant l'oraiſon par le moyen d'un autre verbe. Ex. Il importe à la Republique que les méchans ſoient châtiez, *intereſt Reip. ut improborum coërceatur audacia*; ou bien, *ad publicam utilitatem pertinet ut, &c.* Il en eſt de meſme des imperſonnels, *pœnitet, tædet, piget, &c.* Ex. Il ſe repent d'avoir failly, *pœnitet eum peccaviſſe*; ou bien, *ſe peccaſſe dolet.* Il s'ennuye d'entendre ces réveries, *piget eum has audire ineptias*; ou *ejus au-*

res offendunt ejusmodi ineptiæ. Il se déplaist de vivre, *tadet eum vita*, ou, *vita tadium eum cepit.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre huitiéme : qui est des verbes impersonnels.

*1. J'Approuve fort la coûtume *qu'on* observe au College, où *l'on* t'a envoyé, puisque *on* y lit, quand *on* y mange, & qu'*on* remercie Dieu aprés qu'*on* à mangé. Mais *il* te *faut* mieux pratiquer les preceptes de modestie & de vertu, qu'*on* donne aux Ecoliers en faisant cette lecture, car *on* te tient pour un superbe, au lieu qu'*on* juge ton frere puisné tres-doux, & tres-courtois.

Entre les vertus du bon Ecolier on loüe la modestie & la simplicité : & quand *on* fait quelque faute en classe, *on* favorise ordinairement les humbles & debonnaires, comme *on* admire ceux qui sont studieux & diligens. Et ne m'allegues point pour excuse, que c'est ton naturel & ton inclination : car *on* remedie aussi bien quand *on* veut, aux maladies de l'esprit, comme à celles du corps, quand *on* obeït à ceux qui ont de l'authorité sur nous, & qu'*on* suit leurs bons avis.

*2. On voit des hommes qui ne se soucient de rien, pourveu qu'ils ayent le dessus, & qu'ils contentent leur ambition : Mais ce n'est pas par ce chemin-là qu'*on* parvient à l'estime & à l'amitié des gens de bien. *On* méprise toûjours ceux qui se preferent aux autres, & *on* ne trouve pas

étrange, que ceux qui se prisent le moins, soient honorez de tout le monde : car on favorise toûjours les plus simples ; & le plus court chemin à l'honneur, c'est de le mépriser.

* 3. 4. Peut-estre me diras-tu que c'est une lâcheté que de ceder à son égal quand *on* peut repousser ses entreprises : mais au contraire, il y a plus de gloire à quitter qu'à resister. *On* doit obeïr aux Commandemens de Dieu, qui nous apprennent, qu'il vaut mieux recevoir une injure que de la faire, & ainsi *on* pourroit remedier à ce desir de vengeance, qui est la plus dangereuse de nos passions. *On* dit icy que tu serois plus propre à la guerre, à cause de ta generosité, & *on* croit que ton frere sera mieux né pour les études, à cause de la grande docilité de son esprit. Tâche de tromper la conjecture de ces gens-là, pour donner contentement à tes parens.

* 4. 5. 6. *On* nous a rapporté que tu brassois quelque chose contre ton compagnon Lucilius, & *on* a averty son pere que tu luy voulois du mal, à cause, qu'il reprenoit librement ton ambition; mais tu ne luy en dois point sçavoir mauvais gré, car *on* luy a commandé de le faire. *Il te semble* que je suis trop exact à rechercher ta vie : & il semble au contraire que tu ne feras jamais grand fruit, si tu méprises les bons avis de tes amis. *Il y va* de ton honneur, change de vie; autrement ton Maistre sera contraint de te châtier : car *il importe* au bien public qu'on reprime aussitost l'insolence & la temerité de la jeunesse. *Il s'ennuye* d'entendre tant de plaintes de toy, & ton pere *se repent* d'avoir esté trop indulgent en ton endroit.

CHAP. IX.

QVAND ET COMMENT IL FAVT reduire le verbe actif au passif, & le passif à l'actif.

L'Une & l'autre reduction se fait quelquefois sans aucune necessité, seulement pour varier, & pour donner par ce changement plus de grace au discours. Quelquefois aussi, elle est absolument necessaire, selon la diversité des verbes qui se rencontrent.

*1. Premierement, le verbe François estant passif, s'il s'exprime en Latin par un verbe qui soit Neutre ou Deponent, il faut changer la voix passive en active. Exemple. Les Grecs & les Romains sont admirez par les autres nations; c'est à dire, les autres nations admirent les Grecs & les Romains, *aliæ nationes mirantur Græcos & Romanos.* Ciceron doit estre imité des Orateurs; ou bien, les Orateurs doivent imiter Ciceron, *Ciceronem cæteri Oratores imitari debent.* La guerre est ordinairement suivie de plusieurs maux, ou, plusieurs maux suivent la guerre, *multa sæpe mala bellum consequuntur.* Les innocens sont favorisez des gens de bien; ou, les gens de bien favorisent les innocens, *viri boni favent innocentibus.*

De mesme si avec un verbe qui se pourroit mettre au Passif, il y a un Neutre ou un Deponent, il faudra pareillement tourner le passif en actif. Ex. Le Capitaine est regardé & suivy de

ses soldats : *Milites ducem spectant & sequuntur.* Les bons sont assaillis & contre-quarrez par les méchans : *Bonos mali oppugnant, eisque adversantur.*

* 2. Les pronoms primitifs *Me, Te, Se,* estant joints à un verbe actif, si le nominatif du verbe personnel signifie une chose inanimée, alors il faudra tourner l'actif au passif. Exemple. Ce proverbe se doit entendre autrement, c'est à dire, doit estre entendu, *hoc proverbium aliter accipi debet.* Vne harangue se fera dans le Palais, *id est*, sera faite, *in Curiâ habebitur Oratio.* La maison se bâtit, *domus ædificatur.* Le mal s'augmente, *augetur malum.* Le fer s'use, *ferrum atteritur.* Le vin se gâte, *vinum corrumpitur, &c.*

Ou quelquefois on use des verbes neutres qui ont la force de passifs. Exemp La maladie s'augmente, *morbus ingravescit.* Les fleurs se flétrissent, *marcescunt flores.* Le vin s'aigrit, *vinum concescit.* L'argent se fond, *argentum liquescit.* Bien qu'on dise pourtant par l'actif, *si locus aut tempus se dederit*, si l'occasion se presente.

Mais si le nominatif au verbe personnel signifie une chose animée, c'est à dire, une personne; le plus souvent les pronoms sont exprimez au cas du verbe dont ils dependent. Ex. Je m'accuse, *ego me accuso.* Tu te vantes, *tu te jactas.* Il se flatte, *ipse sibi adulatur.*

Quelquefois pourtant il faut tourner l'actif au passif, comme dans les choses inanimées. Ex. Je m'offense de ton orgueil ; c'est à dire, je suis offensé de ton orgueil, ou bien, ton orgueil m'offense, *superbiâ tuâ offendor*, ou, *superbia tua offendit me.* Je ne m'étonne gueres de tes menaces,

ces, ou tes menaces ne m'étonnent gueres, *minis tuis non multùm moveor:* ou, *minæ tuæ non me movent.* Tu te trompes, *id est*, tu es trompé, *falleris opinione.* Il s'éveille au son de la trompette, *ad tubæ sonitum excitatur.*

Avec les verbes neutres & autres de mesme signification, ces pronoms ne s'expriment jamais, parce qu'ils sont compris sous la signification du verbe. Ex. *Gaudeo*, je me réjoüis; *doles*, tu t'affliges; *irascitur*, il se fâche.

Avec les impersonnels, *pœnitet*, *tædet*, *piget*, & autres semblables, les mesmes pronoms se mettent en l'accusatif; sinon qu'au lieu du pronom *sui*, de la troisiéme personne, on se sert du relatif, *is*, ou, *ipse*. Ex. Ie me repens d'avoir fait cela, *pœnitet id me fecisse.* Tu te déplais d'oüir ces sornettes, *piget te has audire nugas.* Il s'ennuye de tant écrire, *tædet ipsum toties scribere.*

*3. Pour eviter l'amphibologie (qui est un grand vice dans le discours) on est quelquefois contraint de tourner l'actif au passif. Ex. I'estime que Pierre surpasse Paul. *Paulum à Petro superari puto*: Car si vous dites par l'actif, *puto Petrum superare Paulum*; l'interprete qui ne sçait pas vôtre intention, renversant l'ordre de la construction, & mettant le devant derriere, peut-estre exposera: j'estime que Paul surpasse Pierre. Ce qui trompa autrefois Pyrrhus Roy des Epirotes, lequel exposoit à son avantage cette réponse amphibologique de l'Oracle, *Aio te, Æacida, Romanos vincere posse*, Ie dis que tu peux avoir la victoire sur les Romains; bien qu'il fallût l'expliquer au contraire: Ie dis que les Romains peuvent avoir sur toy la victoire. Dans laquelle

erreur Pyrrhus ne fût pas tombé, si le demon eût parlé par le passif : *Aio te à Romanis vinci posse.* Mais il n'avoit pas envie d'estre entendu.

Quand le verbe gouverne deux mots, l'un de la chose, l'autre de la personne, en mesme cas, ou non, il faut suivre ces Regles.

* 4. Si de ces deux mots regis du verbe actif, l'un est à l'accusatif, pour reduire l'oraison au passif, il faut mettre au nominatif ce mesme accusatif, & retenir l'autre mot au mesme cas qu'il estoit en la voix active. Exemple. *Tabellarius mihi dedit epistolam*, le Messager m'a donné une missive; & par le passif, *Epistola mihi à tabellario reddita est. Adventus tuus magnâ me affecit lætitiâ*, ta venuë m'a grandement réjoüy : & en la voix passive, *ego ex adventu tuo magnâ lætitiâ affectus sum.* Où vous voyez qu'au premier exemple l'accusatif est de la chose, & le datif de la personne : & au second, l'accusatif est de la personne, & l'ablatif de la chose; & en tous les deux, l'accusatif (comme nous avons dit) est reduit au nominatif, l'autre mot demeurant avec le passif au mesme cas qu'il estoit avec l'actif.

Si ny l'un ny l'autre mot n'estoit en l'accusatif, alors il faudroit reduire au nominatif le nom de la personne, & laisser celuy de la chose au mesme cas. Ex. *interdico tibi domo meâ*, je te defends ma maison; & par le passif : *tu interdiceris à me domo meâ.*

Pour tourner l'actif au passif avec les verbes, *celo, rogo, doceo*, & autres qui demandent les deux accusatifs, l'un de la chose, & l'autre de la personne; il faut mettre au nominatif l'accu-

ſatif de la perſonne, & laiſſer celuy de la choſe au meſme cas. Ex. Tu m'as celé ton deſſein, *celavisti me conſilium*; & par le paſſif, *celátus ſum à te conſilium.* Il m'a demandé mon avis, *rogavit me ſententiam*: ou, *rogatus ſum ab eo ſententiam.* Le Maiſtre enſeigne à ſes Ecoliers la Rhetorique, *Præceptor docet diſcipulos Rhetoricam*; & par le paſſif, *diſcipuli docentur Rhetoricam à præceptore.* A quoy ne s'accorde pas le François, qui tout au contraire met au nominatif l'accuſatif de la choſe: comme, tu m'as celé ton deſſein; & par le paſſif, ton deſſein m'a eſté celé. Le Maiſtre enſeigne la Rhetorique à ſes diſciples: ou bien au paſſif, la Rhetorique eſt enſeignée aux diſciples par le Maiſtre.

* 5. Aprés les verbes, *jubeo, præcipio, mando*, & autres ſemblables, le verbe François ſuivant ſe doit expoſer par le paſſif. Ex. Le Roy a commandé de bâtir une Egliſe, *id eſt*, qu'une Egliſe fût bâtie, *Rex templum ædificari juſſit.* Il a ordonné de lever de nouvelles troupes, ou bien, que de nouvelles troupes fuſſent levées, *mandavit novas copias contrahi.* On pourroit neanmoins retenir l'infinitif actif, ajoûtant ſon accuſatif devant. Ex. Le Roy a commandé à l'Architecte de bâtir une Egliſe, *Architectum ædificare templum Rex juſſit.* Ou bien donnant un mot au premier verbe, ſelon ſon regime. Ex. Il a ordonné aux Capitaines de lever de nouvelles troupes, *mandavit Ducibus novas copias contrahere*: Le Maiſtre de Claſſe a commandé de lire ſouvent Ciceron, *Ludi-magiſter præcepit ſæpiùs legi Ciceronem*; ou, *Scholaſticis Ciceronem legere præcepit.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre neuviéme: qui est de la reduction de l'Actif au Passif, & du Passif à l'Actif.

*1. SI tu veux devenir eloquent, comme tu dis, il te faut souvent lire Demosthene & Ciceron; car ces deux grands Orateurs ont toûjours *esté admirez* de tout le monde, & ils doivent *estre imitez* par ceux qui veulent acquerir la faculté de bien parler. Mais il te faut joindre l'eloquence à la vertu; car l'ignorance & le vice sont suivis de plusieurs incommoditez, au lieu que la science & la probité *sont favorisées* des gens de bien. Aye toûjours les yeux sur ton Maistre, & ne t'éloigne point de luy, ainsi que le Capitaine en guerre *est regardé & suivy* de ses soldats; & en bien faisant ne t'étonne point *d'estre haï*, car les bons le plus souvent *sont assaillis & contrequarrez* par les méchans.

* 2. On nous a mandé depuis peu qu'il y avoit eu de la contagion delà. Si la maladie *s'augmente* par tout, ou si le mal devient plus grand en ton quartier, je te conseille de revenir au plûtost. *Il se bâtit* prés de nous un beau College, où tu pourras profiter: quand il *se presente* occasion d'apprendre, il ne la faut pas negliger, mais travailler incessamment sans discontinuer; car le bon naturel *se corrompt & se flétrit* dans l'oisiveté: & au lieu que le fer *s'use*, à force de le manier, l'esprit tout au contraire *s'aiguise* & *se fortifie* à l'exercer.

Tu te vantes par trop dans ta Lettre, quand tu *te persuades* d'avoir expliqué le probleme que je t'avois proposé : cela *se doit entendre* autrement, & il t'en faut demander l'explication à un plus habile que toy. Au reste *je m'offense* de ton orgueil qui te fait méprifer mes bons avis ; & qui pis est, on dit que tu fulmines contre moy, au lieu de me remercier : mais *je ne m'étonne* gueres de tes menaces. Si tu penses m'offenser par tes paroles injurieuses, *tu te trompes*, *tu te repentiras* un jour de l'avoir fait, comme *il me déplaist* de t'avoir tant de fois reprimandé en vain, puisque tu ne *t'éveilles* point au bruit de mes paroles.

* 3. 4. Ie vois bien maintenant que *ton frere te surpasse* en debonnaireté, bien que tu penses en ce point *le devancer*, ainsi que je l'ay reconnu par la Lettre que le messager *m'a donnée* de ta part, laquelle toutefois *m'a grandement réjoüy*, voyant que tu avois envie de te changer. Autrement, si tu voulois perseverer en cette humeur superbe & orgueilleuse, *je te defends* dés à present ma maison. Si tu ne m'eusses point celé ton dessein, lors que ton pere *me demanda* mon avis, de ce qu'il devoit faire de toy, j'aurois obtenu de luy ce que tu souhaites à present ; mais tu n'as point retenu tout ce que *je t'ay enseigné* en ton bas âge, qu'il faut toûjours découvrir ses plus secrets desseins à son amy.

* 5. Le Roy depuis peu a fait faire plusieurs machines de guerre, & a ordonné *de lever* de grandes troupes, pour assieger Milan, commandant aux Capitaines *d'assembler* leurs Compagnies à Lyon dans le quinziéme de May. Mais à ceux qui combattent au champ de Pallas, il

vaut mieux prester l'oreille aux enseignemens du Maistre, qui ordonne de lire les bons Autheurs, pour en tirer de l'utilité.

CHAP. X.

CE QV'IL FAVT OBSERVER quand on joint deux Verbes de divers regime avec un mesme mot.

IL faut tâcher de ne jamais joindre deux verbes de regime different avec un mesme mot. Car si le mot s'accorde avec l'un, il ne pourra pas s'accorder avec l'autre, bien que toutesfois il dépende de tous les deux. Ex. Vous ne dites pas: *Omnes laudat & blanditur adulator*, Le flateur loüe & caresse tout le monde; non plus que, *Omnibus blanditur & laudat*: parce que dans le premier exemple la construction Latine ne permet pas de dire, *blanditur omnes*, ny dans le second, *omnibus laudat*. Que si le François vous oblige à joindre plusieurs verbes avec un mesme mot: ou il en faut chercher qui ayent mesme regime, comme en cét exemple, *omnes laudat & colit adulator*: ou bien si l'on n'en peut trouver de propres, il faut repeter le mot avec le verbe, ainsi, *omnes laudat*, *omnibusque blanditur adulator*: ou bien, *omnibus blanditur*, *omnesque laudat*. Ou bien l'on pourra se servir du pronom *is, ea, id*. Le flateur loüe & caresse les Grands, *Nobiles laudat adulator, iisque blanditur*: ou, *Nobilibus blanditur, eosque laudat*. Ce qui auroit plus de grace en repetant l'antecedent sans con-

jonction, *Nobiles laudat*, *Nobilibus blanditur. Nobilium captat benevolentiam*, qui est la figure nommée Polyptôton, ou Metagoge.

Icy la langue Françoise s'accorde avec la Latine. Car nous ne disons pas en bon François, Le flateur loüe & fait la feste aux Grands, ny, Le flateur fait la feste, & loüe les Grands; parce que ce sont deux verbes de diverse construction. Mais nous dirons; Il loüe les Grands & leur fait la feste: ou bien, Il fait la feste aux Grands, & les loüe.

Cette regle se doit principalement observer lorsque la conjonction est redoublée. Ainsi l'on ne dira pas, *omnes & laudat & blanditur*, ny *omnibus & blanditur & laudat*; A cause que la conjonction redoublée lie encore plus fortement un mesme mot avec deux verbes de divers regime Mais ou il faudra repeter le mot regi avec la conjonction, de la sorte, *& omnes laudat, & omnibus blanditur*: ou bien choisir deux verbes semblables, sans doubler le mot, *omnes laudat & colit adulator*.

CHAP. XI.

QVELLE EST LA VRAYE marque du Verbe Actif.

LA Regle de Grammaire porte que tout verbe actif demande aprés soy un accusatif. Mais il faut sçavoir quelle est la marque plus asseurée pour le discerner d'avec les autres genres de verbes. Car de dire avec le commun des Gram-

mairiens que c'est un verbe en *o*, lequel de soy forme un passif en *or*, cela n'est pas suffisant à l'Ecolier, qui bien souvent formera un passif d'un verbe Neutre. Il vaut donc mieux le dépeindre par la signification & terminaison tout ensemble, ainsi.

Tout verbe en *o*, est actif, si on y peut ajoûter en bon sens ces deux mots, quelque chose, Ex. *amo*, *doceo*, *lego*, *audio*, *&c.* sont Actifs, parceque nous disons en François, aimer quelque chose, enseigner quelque chose, lire quelque chose, &c. Au contraire, *sedeo*, *noceo*, *doleo*, *gaudeo*, *&c.* ne sont pas Actifs, bien qu'ils se terminent en *o*, parce que le François ne permet pas de dire, s'asseoir quelque chose, nuire quelque chose, estre fâché quelque chose. Ainsi de tous les autres; bien que cette Regle ne soit pas si generale, qu'elle ne puisse recevoir quelque exception.

Il faut raisonner tout de mesme des verbes Deponens, lesquels sous la terminaison *or*, ont la signification active, & le regime d'un verbe actif. Ex. *Imitor*, *admiror*, sont de vrais Deponens, & gouvernent l'accusatif, parce qu'on dit, imiter, ou admirer quelque chose. Mais *adversor* & *medeor* ne sont pas de vrais Deponens, & ne peuvent regir l'accusatif, parce qu'on ne dit pas, contrarier quelque chose; ny remedier quelque chose; mais à quelque chose.

CHAP. XII.

COMMENT IL FAUT EXPRIMER le verbe Faire, *suivy d'un autre verbe, sans conjonction.*

*1. SI le verbe, Faire, signifie estre cause, comme il arrive pour l'ordinaire, il s'exposera par *facio, efficio, perficio, impello, adduco,* & autres semblables, suivis du second verbe au subjonctif. Ex. Ta debonnaireté m'a fait implorer ton secours, c'est à dire, a esté cause que j'ay osé implorer ton secours. *Fecit humanitas tua ut tuam opem implorarem.*

Ta priere m'a fait entreprendre une chose si difficile, & si contraire à ma profession, *effecit postulatio tua, ut rem tam arduam, tanquam ab instituto alienam susciperem.* La grande doctrine de cét homme m'a fait rechercher sa connoissance, *hujusce viri summa eruditio, ut in ejus familiaritatem venirem, me impulit.* La trop grande rigueur du Maistre m'a fait perdre l'envie d'étudier, *Magistri nimia severitas fecit ut discendi voluntatem abjicerem.* La colere luy a fait faire ce méchant coup, *ad hoc nefarium facinus patrandum eum ira impulit.* Ce qui s'exprime souvent par le passif, de cette sorte, *humanitate tuâ adductus sum, ut opem tuam implorarem,* ou bien *humanitate tuâ adductus opem tuam imploravi. Ad hoc facinus patrandum irâ impulsus est,* ou *hoc facinus irâ impulsus patravit.* On se peut servir le plus souvent de la preposition, *propter,*

Ex. La grande bonté de Pompée le faisoit aimer de tout le monde, *Pompeij singularis humanitas efficiebat ut ab omnibus amaretur*; ou, *propter singularem humanitatem Pompeius ab omnibus amabatur.*

* 2. Quelquefois le mesme verbe s'expose par *jubeo*, suivy d'un infinitif passif; ou par *curo*, joint au participe passif du temps futur. EX. Le Roy a fait bâtir un Temple tres-magnifique, *Magnificentissimam ædem Rex construi jussit*, ou *construendam curavit.* Quelquefois l'oraison se contente du dernier verbe au temps & au mœuf du premier, *Rex ædem construxit.* Ainsi noûs dirons, Le Consul a fait lever de nouvelles troupes, *Novas copias Consul contrahi jussit*, ou *contraxit.*

* 3. On ajoûte quelquefois *per* avec son accusatif. EX. Ie l'ay fait avertir par son Maistre, *illum per Præceptorem admonui.* Il a fait tuer son ennemy par un meurtrier, *inimicum suum per sicarium interfecit.* Cette mesme preposition se met icy souvent pour *propter.* EX. La colere, l'envie, l'avarice luy a fait faire cela, *per iram, vel iracundiam, per invidiam, per avaritiam id fecit.* Comme aussi l'on se sert de *pro*, pour *propter.* EX. L'amour que je te porte me fait t'avertir avec franchise, *pro meo in te studio te liberiùs moneo.*

* 4. Le verbe, Faire, s'explique assez souvent par *cogo*, *adigo*, *compello*, & autres de mesme signification. EX. La necessité fait faire beaucoup de choses, *multa facere necessitas cogit.* Ciceron fit sortir Catilina de la ville, *Catilinam urbe cedere Cicero compulit.*

Quelquefois on use du verbe *persuadeo.* EX.

Par ses sages remontrances il m'a fait renoncer aux voluptez, *sapientissimis suis admonitionibus, ut voluptatibus nuntium remitterem, mihi persuasit.* Ou bien du verbe *impetro, obtineo*, & autres qui approchent de la mesme signification Ex. Je ne luy ay jamais sceu faire quitter la compagnie des méchans par mes prieres, *precibus meis impetrare ab eo neutiquam potui, ut improborum congressus fugeret.*

* 5 Le plus souvent un seul verbe accompagné d'un ou plusieurs mots qu'il regit, represente en sa signification les deux verbes ensemble Ex. Le bon Prince se fait aimer de ses sujets, *bonus Princeps civium benevolentiam allicit.* Le Tyran se fait haïr de tout le monde, *omnium in se invidiam concitat Tyrannus.*

Or parceque telles façons de parler sont fort frequentes & familieres en nôtre langue, j'ay trouvé bon d'en ramasser quantité d'exemples, de les ranger icy selon l'ordre de l'alphabet pour le soulagement des Ecoliers, qui se trouvent assez empechez à les exprimer.

A

Faire abatre les murs d'une ville, *urbis mœnia diruere.*

Faire abolir une Loy par le peuple, *per populum legem abrogare.*

Faire abuser, *in fraudem impellere.*

Faire accompagner un Ambassadeur à son retour, *Oratori ad suos redeunti comitatum dare.*

En faire accroire à un homme, *alicui imponere, fucum facere.*

Faire accroistre ou aggrandir sa maison, *ædibus accessionem adjungere.*

Faire acquiescer quelqu'un à nostre autho-

rité, *aliquem ad authoritatem nostram adducere.*

Se faire admirer de tout le monde, *omnibus movere admirationem:* ou *omnes ad admirationem traducere.*

Faire admirer les autres, *in aliis admirationem efficere.*

Faire aggréer quelque chose, *alicui rei gratiam conciliare.*

Se faire aimer des hommes, *hominum benevolentiam sibi adjungere.*

Faire aimer quelqu'un par un autre, *conciliare alicui benevolentiam alterius.*

Faire ajourner quelqu'un, *alicui diem dicere.*

Faire anticiper l'appellant, *breviorem diem provocatori denunciare.*

Faire appeller en duël, *ad singulare certamen provocare.*

Faire armer une ville, *civitatem ad arma vocare.*

Faire assembler toutes les troupes en un lieu, *omnes copias unum in locum cogere.*

Faire asseoir un homme à sa table, *aliquem mensa adhibere.*

Faire attendre aprés soy ceux qui sont invitez au festin, *convivas morari.*

Faire attendre quelqu'un jusques à un autre temps, *aliquem in aliud tempus differre.*

Faire attendre ou esperer quelque chose. *in alicujus rei expectationem adducere.*

Faire avancer une armée, *exercitum promovere.*

Faire avoir ou faire obtenir quelque chose à un autre, *aliquid alteri impetrare.*

Faire avorter, *partum abigere.*

Faire autoriser un decret par le Senat, *Decreti confirmationem à Senatu impetrare.*

B.

Faire bailler par force, *per vim extorquere.*

Faire battre monnoye, *argenti cudendi, vel signandi prærogativâ gaudere.*

Faire battre deux bestes farouches l'une contre l'autre, *duas feras inter se committere.*

Faire blâmer, *in invidiam rapere, adducere.*

Faire boüillir du vin, *vinum fervefacere.*

Faire boüillir de l'eau jusques à ce qu'elle revienne à la moitié, *Aquam ad dimidias decoquere.*

C.

Faire casser une sentence, *judicium, vel rem judicatam per superiorem judicem rescindere.*

Faire cesser le tumulte, *tumultum sedare, vel comprimere.*

Faire cesser la guerre, *bellum conficere; bello finem imponere; belli reliquias extinguere.*

Fáire changer d'avis à un homme, *aliquem de sententia depellere, dimovere.*

Faire changer de resolution, *à proposito deterrere.*

Faire changer d'humeur & de naturel à un homme, *hominem ad aliam vitam, aliosque mores traducere; vel hominis naturam & ingenium immutare; eum de statu vitæ dejicere.*

Faire cheoir, *decutere.*

Faire chercher une chose à quelqu'un, *Rem aliquam alteri occultare.*

Faire comprendre, ou concevoir, *ad intelligendum adducere.*

Faire condescendre une personne à nostre volonté *aliquem ad voluntatem nostram adducere.*

Faire confeſſer à quelqu'un la verité, *alicui veritatem extorquere.*

Faire connoiſtre une choſe cachée, *rem occultam aperire & in lucem proferre; vel, in cognitionem adducere.*

Faire connoiſtre ſon innocence, *innocentiam probare.*

Faire connoiſtre à quelqu'un ſa faute, *errorem alicui extorquere.*

Faire conſentir un homme par force, *alicui conſenſum extorquere.*

Faire courir par tout un bruit, *rumorē diſſipare.*

Faire courroucer, *ad indignationem vel iracundiam adducere.*

Faire craindre une perſonne, *alicui metum incutere; terrorem injicere: vel, aliquem in terrorem conjicere, in metum adducere.*

Se faire craindre de ſes ſujets, *authoritatem tenere in ſuos.*

Se faire croire, *in animum inducere.*

Faire croire quelque choſe à un autre, *aliquid alteri perſuadere.*

Faire croiſtre, *incrementum dare.*

D

Faire debattre, *in concertationem trahere.*

Faire déchoir de ſon eſperance, *ſpe, vel ex ſpe deturbare.*

Faire déchoir de ſa dignité, ou dégrader, *de gradu honoris dejicere.*

Faire démarcher, *gradu movere.*

Faire dépiter un homme, le faire enrager, *hominem urere.*

Faire deſeſperer, *deſperationem afferre: ad deſperationem adducere, adigere, compellere.*

Faire devenir ſage, *ad ſanam mentem revocare.*

Faire deviner, ou faire songer un homme, *aliquem ad conjecturam revocare.*

Faire douter, *in dubitationem adducere.*

Faire durer une guerre, *bellum ducere, protrahere.*

F

Faire écarter & épandre ça & là les ennemis, *dissipare ac perterrere hostes.*

Faire échaper un prisonnier, *Captivo ad fugiendum viam patefacere.*

Se faire écouter, *audientiam sibi facere.*

Faire endormir, *somnum conciliare.*

Faire enfuïr, *fugare; in fugam convertere.*

Faire enorgueillir, *animos facere, vel inflare.*

Faire entendre à un autre sa conception, *alteri animum, mentem, vel sententiam aperire.*

Faire entrer en la chambre, *in cubiculum admittere.*

Faire entrer quelqu'un dans la querelle, ou l'engager dans l'affaire, *aliquem in causam deducere.*

Faire envieillir, *maturare senium; corpus conficere; vires frangere ac debilitare.*

Cette herbe fait enyvrer, *hæc herba temulentiam facit.*

Faire esperer quelque chose, *alicujus rei spem afferre; vel in spem vocare, adducere.*

Faire beaucoup esperer de soy, ou promettre beaucoup de soy, *magnam sui expectationem concitare.*

Faire estimer un art, le mettre en vogue, *artem aliquam in honorem adducere.*

Faire estimer un homme, le mettre en reputation, *alicui famam conficere.*

F

Faire fâcher un homme, ou le mettre en colere, *homini stomachum vel bilem movere; aliquem ad iracundiam adducere.*

Faire faillir, *in errorem inducere.*

Faire faire à un autre ce que nous voulons, *alterum ad voluntatem nostram adducere.*

Faire faire un méchant coup, *ad facinus adducere, impellere.*

Faire faire à quelqu'un sa besogne, *ab aliquo operam exigere.*

Faire faire place dans une presse, *turbam summovere.*

Faire fausser la foy à quelqu'un, *aliquem de fide deducere.*

G

Faire gagner la cause à sa partie, *clienti causam vincere.*

Faire gemir, *gemitus exprimere.*

Faire gouverner un Juge, ou le faire voir par un amy, *ad Iudicem amicum allegare.*

H

Faire habiter un païs, *in aliquam regionem colonias mittere.*

Faire haïr quelqu'un, *aliquem in invidiam vocare* : ou, *odium in aliquem concitare.*

Faire haïr les études, *studiorum odium facere.*

Faire haster un homme qui marche trop bellement, *aliquem tardiùs incedentem urgere.*

Faire honorer, *in honorem adducere.*

I

Faire joüer une Comedie, ou une Tragedie, *Comœdiam, vel Tragœdiam in theatrum dare, vel publicè exhibere.*

Faire informer contre quelqu'un, *in aliquem quærere*

quarere, vel quæstionem habere.

Faire insinuër ou enregistrer quelques écritures, *in commentarios referre.*

Faire instruire un enfant, *puerum in disciplinam tradere.*

Faire juger un procez, *causæ disceptationem à Principe Senatûs impetrare.*

Faire jurer quelqu'un, ou prendre le serment de luy, *sacramento, vel jurejurando quempiam adigere.*

L

Faire laisser une chose pour prendre l'autre, *animum à re aliqua ad aliam traducere.*

Faire laisser quelque sot propos à un homme, *aliquem de sermone aliquo inani dejicere.*

Faire languir de regret, *desiderio conficere.*

Faire longtemps languir un patient, *lento supplicio damnatum cruciare.*

Faire lascher des mains, *è manibus extorquere.*

Faire lever un liévre du giste, *leporem excitare.*

Il tâche à se faire loüer de cette action, *ex ea re laudem captat.*

Cela te fera loüer, *id tibi laudem afferet.*

M

Faire manger un malade, *ægroto cibum ingerere.*

Faire marcher ou avancer une armée, *exercitum promovere.*

Faire mentir un homme, ou bien le porter à mentir, *aliquem ad mentiendum inducere.*

Faire mentir un autre; c'est à dire, faire autrement qu'il ne pensoit, *alterius opinionem fallere.*

Faire mépriser, *in fastidium, vel contemptum adducere.*

Faire meurir les fruits, *fructus coquere; fructuum maturitatem accelerare.*

Faire monter l'armée amont la colline, *in adversum collem aciem erigere.*

Se faire moquer de tout le monde, *omnibus se ridendum propinare: omnibus cachinnos movere.*

Faire mourir quelqu'un, *alicui necem inferre.*

Chercher à faire mourir quelqu'un, *aliquem ad necem quærere.*

N.

Faire naistre des troubles & seditions, *tumultus & seditiones ciere, & excitare, commovere.*

Faire nourrir & allaiter à chaque mere son faon, *matribus fœtum submittere.*

O.

Se faire obeïr de ses sujets, *autoritatem tenere in suos; vel, suos in officio continere.*

Faire obtenir pardon à un autre, *alteri veniam impetrare.*

Faire oublier quelque chose, *alicujus rei oblivionem afferre; vel, rem aliquam in oblivionem adducere.*

Se faire oüir patiemment de l'assemblée, *audientiam sibi facere.*

P.

Faire parler de soy, (en bonne part) *sermonis hominum celebritatem consequi: existimationem colligere.*

Faire parler de soy (en mauvaise part) estre tenu sur les rangs, *adduci in sermonem.*

Faire parler de soy à jamais, *nomen suum ad posteros transmittere; vel, nomen ab interitu vindicare.*

Faire parler à jamais de sa maison, *memoriam sempiternam in domum suam inferre.*

Faire parler d'un autre, *alteri famam conficere.*

Faire parler un homme en un discours, *aliquem loquentem facere, vel inducere.*

Faire passer la riviere aux troupes, *copias flumen traducere.*

Faire payer les tailles, ou les imposts, *exigere vectigalia.*

Faire payer quelqu'un par un autre, *alicui ab altero solvere.*

Faire payer à quelqu'un son écot, *ab aliquo symbolam, vel collectam exigere.*

Faire penser un homme à quelque chose, *in alicujus rei cogitationem adducere.*

Faire perdre courage, *animum frangere.*

Faire perdre à quelqu'un l'envie de combattre, *à pugnando, vel a pugnandi consilio aliquem deterrere.*

Faire perdre toute esperance, *spem omnem præcidere, vel adimere.*

Faire piller une ville par les soldats, ou la mettre au pillage, *urbem militibus diripiendam tradere.*

Faire pleurer, *alicui lacrymas elicere, fletum movere. Aliquem ad fletum, vel in fletum adducere.*

Faire prendre les armes, *ad arma vocare.*

Q

Faire quereller deux hommes ensemble, *duos inter se committere : rixam inter duos commovere.*

Faire quitter une entreprise, *a incœpto, vel ab instituto cursu revocare.*

Faire quitter prise & lâcher des mains, *è manibus extorquere.*

Faire quitter un dessein, *à proposito deterrere.*

Faire quitter une opinion, *de sententia depellere.*

Faire quitter les études, *à studiis deterrere.*

Faire quitter le vice, *à vitiis avocare.*

Faire quitter la compagnie des méchans, *ab improborum consuetudine abstrahere.*

Faire quitter le maniement des affaires, *à rebus gerendis avocare.*

Faire quitter la besogne, *ab opere avocare.*

R

Faire rafoller, *ad insaniam redigere; vel, de sede mentem dejicere.*

Faire rajeunir, *juventem alicui restituere.*

Faire ramender les vivres, *levare annonam.*

Se faire regarder de tout le monde, *omnium oculos in se convertere.*

Faire rencherir les vivres, *inferre caritatem annonæ. Annonam incendere, excandefacere,* &c.

Faire reluire la peau, *nitorem cuti inducere.*

Faire rendre une ville de force, *urbem ad deditionem cogere.*

La faire rendre d'elle-mesme, & par la douceur, *ad voluntariam deditionem perducere.*

Faire rendre compte à quelqu'un, *ab aliquo rationem exposcere, vel exigere: ad rationem revocare.*

Faire renoncer à la poursuite du Consulat, *de consulatu dejicere.*

Faire rentrer l'ennemy dans la ville, *hostem in urbem compellere.*

Faire resouvenir de quelque chose, *memoriam alicujus res commovere; aliquid in memoriam re-*

digere, reducere. Animos ad memoriam revocare

Faire retirer la peau, *cutem adducere.*

Faire retourner, ou revenir, *ex itinere revocare.*

Faire revenir le courage, *animum reddere, erigere, excitare, relevare.*

Faire revivre, ou resusciter, *ab inferis mortuos excitare.*

Faire revolter une Province, *Provinciam ad defectionem trahere.*

Faire rider, ou faire venir les rides, *rugas inducere.*

Faire rire les autres, *aliis risum movere, concitare, cachinnos commovere.*

Faire rire un homme malgré qu'il en ait, *alicui risum exprimere.*

Faire ronger le frein à quelqu'un, *aliquem invitum malè mulctare.*

Faire rougir de honte, *pudorem incutere; pudorem suffundere.*

S.

Faire sauter une tour par le moyen d'une mine, *Actis cuniculis turrim dejicere.*

Faire sçavoir quelque chose à un autre, *aliquid alteri significare, innuere, indicare, renuntiare: vel, aliquem de re quapiam monere, erudire, certiorem facere; vel dare operam ut intelligat.*

Faire sortir du logis, *domo ejicere, expellere, extrudere, exturbare.*

Faire souffrir plusieurs maux à une ville, *multis cladibus, incommodis, calamitatibus urbem afficere; vel, multa urbi mala importare.*

Faire soûlever la populace, *plebem concitare; seditionem conflare.*

T

Faire taire quelqu'un, *alicui silentium imponere.*

Faire taire un babillard, ou arrester son caquet, *homini loquacitatē oprimere, vel irretitum tenere.*

Faire trembler de peur, *horrore perfundere: horrorem incutere.*

Faire trompeter un criminel, *per praconem absentem vocare.*

Faire trouver bonne sa cause aux autres, *aliis causam suam probare.*

V

Faire bien valoir quelque exploit, *facinus aliquod verbis extollere.*

Faire bien valoir sa marchandise, *alicui rei pretium facere: vel, rei pretium verbis extollere, vel, supra modum, aut in majus extollere.*

Faire vendre les biens d'un homme à l'enchere, *alicujus bona subhastare, per praconem vendere, praconis voci subjicere.*

Faire venir quelqu'un à jubé; ou à la raison, *aliquē in ordinē cogere, vel ad obsequium redigere.*

Faire venir devant un arbitre, *ad arbitrum deducere.*

Faire venir à soy, *ad se convocare.*

Faire venir à quelque accord & appointement, *ad conditionem aliquam adducere.*

Faire vivre son nom, ou s'immortaliser. *Nomen suum ab interitu vindicare.*

Faire vivre le nom d'un homme, ou l'immortaliser, *alicujus nomen ab interitu vindicare, vel ab injuria oblivionis asserere.*

Faire voir une chose à découvert, *rem nudam & apertam oculis subjicere.*

Faire vomir, *ciere vomitum; vel, vomitum facere,*

CHAP. XIII.

OBSERVATIONS SVR LES Particules Negatives.

DEux negations Françoises s'exposent ordinairement en Latin par une seule. Exemple. Je n'ay jamais pû aimer cét homme-là, *illum hominem amare nunquam potui*, ou *non unquam potui*. Personne n'approuve cette action, *factum illud nemini probatur*, ou *non probatur cuipiam*. Et une seule negation s'expose le plus souvent par une particule affirmative. Exemple. Si jamais tu m'as aimé, *si unquam me amasti*. Si personnes a fait état de sçavans hommes, *si quisquam eruditos magni fecit*; parce qu'en ce dernier exemple, si personne, s'expose pas, si aucun: & au premier, si jamais, vaut autant que, si autrefois; de sorte que ces particules sont veritablement affirmatives, bien qu'elles semblent negatives. Ciceron neanmoins s'est servy d'une negative en cét exemple, *contingit tibi, quod haud scio, an nemini*, au lieu de dire selon la maniere ordinaire de parler, *quod haud scio an cuiquam*, il t'est arrivé ce que je ne vois pas estre jamais arrivé à personne. Que si ces deux particules *jamais personne*, se trouvent ensuite l'une de l'autre en une mesme oraison, il les faut pareillement exposer par les mesmes affirmatives. Exemple Si jamais personne a esté amoureux de la sagesse, *si quisquam unquam sapientiæ studiosus fuit*. Et si elles sont accompagnées de quelque negation, il

la faut auſſi exprimer. Ex Jamais perſonne ne m'accuſa d'avarice *haud ullus unquam me accuſavit avaritiâ ;* ou bien, *nullus unquam* , ou *nunquam quiſquam me avaritiâ accuſavit.*

* 2. On dit ordinairement que deux negations Latines équipollênt à une affirmation. Mais pour juger exactement de cecy , il faut avoir égard à l'ordre des particules. Car ſi l'adverbe *non, haud, minimè* , eſt mis enſuite de *nunquam, nemo, nullus, nihil*, il eſt vray que l'affirmation qui en reſulte, eſt entierement opposée à la negation : *Nunquam non , id eſt, ſemper : Nemo non*, ou *nullus non , id eſt , omnes : Nihil non , id eſt, omnia.* Mais ſi *non*, precede les meſmes particules, il n'y aura pas une ſi grande oppoſition entre l'affirmation & la negation : *Nonnunquam , id eſt, aliquando :* Car *aliquando* n'eſt pas ſi opposé à *nunquam*, que *ſemper* , ny *aliquid* à *nihil*, que *omnia* ; mais ces termes ont comme une ſignification mitoyenne entre les deux extremitez. Le Grec n'en uſe pas de meſme : Car cent negations de ſuite ne ſçauroient faire une affirmation , comme il ſe voit en cét exemple de Demoſthene , οὐδέποτε, οὐδὲν οὐ μὴ γενήσεται τῶν δεόντων ; on ne fera jamais rien de ce qu'il eſt à propos de faire.

Quand la conjonction *nec*, ou *neque* , precede une negation , l'oraiſon eſt affirmative. Ex. *Neque illum non amo ; id eſt , & illum amo. Neque ſum neſcius ; id eſt, & probè ſcio. Neque nego ; id eſt , & fateor.*

Mais quand elle eſt miſe en ſuite d'une autre, elle pourroit eſtre vingt fois repetée , que l'oraiſon demeurera toûjours negative. Ex. Je ne l'ay jamais ny veu, ny touché , *nunquam illum neque vidi,*

vidi, neque attigi. Personne n'a jamais loüé ny aimé ce personnage, *nemo unquam istum virum nec laudavit, neque amavit.* Il est tellement revesche & opiniastre, que personne n'a pû ny le flechir par prieres, ny l'abatre par menaces, ny luy faire changer d'avis, *usque adeo pertinax est, & præfectæ mentis, ut nemo illum nec precibus flectere, nec minis movere potuerit, aut à susceptâ semel sententiâ depellere.*

CHAP. XIV.

DE LA PARTICVLE FRANCOISE Non seulement.

SI *non seulement* est suivy de *voire mesme*, il s'exprime par *non solùm*, ou *non modò*. Je suis prest d'exposer non seulement mes biens, voire mesme ma propre vie pour ton service, *non opes modò, verùm etiam vitam ipsam pro te profundere paratus sum.* Il n'a pas seulement dépoüillé ce pauvre passant, mais mesmes il l'a grandement blessé, *miserum hunc viatorem non solùm spoliavit, verùm etiam graviter vulneravit.* Ce qui se peut varier en beaucoup d'autres manieres, ainsi : *Viatorem spoliavit, atque adeò graviter vulneravit. Cùm spoliavit, tum etiam vulneravit. Parum erat spoliasse, nisi & vulnerasset.*

Mais si *non seulement* n'est pas suivy de *voire mesme*, & qu'on le puisse exposer par *non pas mesme*, il se faudra servir de *ne quidem.* Ex. Ie ne l'ay pas seulement veu, *id est,* je ne l'ay

pas mesme veu, *illum ne vidi quidem.* Ie n'ay pas seulement songé à cela, *ne de eo quidem cogitavi.* Où la particule, *tant s'en faut*, est toûjours exprimée, ou sous-entenduë. Exemple. Je ne l'ay pas seulement veu, tant s'en faut que je l'aye frappé : *Ne vidi quidem, ne dum verberaverim:* Ou bien, en faisant une conversion d'oraison, tant s'en faut que je l'aye frappé, que je ne l'ay pas seulement veu, *adeò illum non verberavi, ut ne viderim quidem.*

CHAP. XV.

De la Conjonction Si.

TAntost elle demande l'Indicatif, & tantost le subjonctif, sur quoy l'Ecolier se pourra servir de cette Regle.

Quand *si*, se peut exposer par, puisque, *siquidem, quandoquidem*, & l'oraison n'est point douteuse, il faut user de l'Indicatif. Exemple. Un homme vous ayant fait souvent de grandes protestations d'amitié, vous luy pourrez dire : Si vous m'aimez, vous ferez bien cela pour l'amour de moy, *id est*, puisque vous m'aimez, &c. *Si me amas, id lubenti animo, meâ causâ feceris.* Tout de mesme nous disons, *Si te germani fratris dilexi loco*, si je t'ay chery comme mon propre frere. *Si toties pro te vitam in discrimen adduxi*, si j'ay tant de fois mis ma vie au hazard pour ton service. *Si cuncta pereunt*, si toutes choses perissent, ou prennent fin. *Si nihil virtute praestantius*, s'il n'y a rien de plus

excellent que la vertu. *Si certum est, vel si tibi visum est id facere, per me licet*, si tu as resolu de le faire, je ne l'empesche pas.

Mais si la conjonction, *Si*, emporte avec soy quelque doute & incertitude, & qu'elle ne se puisse exposer par, Puisque, il se faudra servir du subjonctif Ex. Estant en doute du retour de vôtre frere qui estoit allé à Roüen, vous pourrez mander à sa femme, ou à l'un des domestiques : Si mon frere est de retour, vous luy presenterez mes recommandations : *Si frater redierit, illum verbis meis salutabis.*

Or bien que le François semble ordinairement icy marquer un temps present, si est-ce qu'il se faut le plus souvent servir du futur du subjonctif, si la conjonction, *Si*, se peut exposer par, *cùm*, adverbe de temps Exemple. Tu me feras un grand plaisir, si tu me mandes souvent des nouvelles de mes affaires, *id est*, lorsque tu me manderas, &c. *Mihi gratissimum feceris, si de rebus meis ad me sapiùs*, ou, *sæpe scripseris.* Tu m'obligeras grandement, si tu m'envoyes de l argent, *magnam à me gratiam inieris, si pecuniam miseris.* Car il n'envoye pas encore l'argent, au mesme temps que tu luy écris, ne pouvant prevenir ton intention; mais seulement il t'en envoyera lorsqu'il aura veu ta demande ; c'est pourquoy il faut user du temps futur : & parce que ce n'est pas encore une chose seure qu'il t'en envoye, sur ce doute, il se faut servir du subjonctif. Neanmoins on parle quelquefois par l'Indicatif : *Si scribes, si mittes.* Tu viendras, si tu le trouves bon, *venies, si visum fuerit*, ou *si videbitur.*

* 2. Aprés les verbes, *nescio, quaro, dubito*,

perpendo, delibero, & autres qui emportent avec soy quelque doute & incertitude, *Si*, s'expose par *an, num, ne, utrum*, & autres semblables Particules suivies du verbe au subjonctif. Ex. Je ne sçay si tu m'aimes, *utrùm ames me, nescio*. Il m'a demandé si j'estois de ton avis, *quæsivit ex me, tecum-ne sentirem*. Je doute si je te dois accorder ta demande, *an petitioni tuæ subscribere debeam, dubito*. Le Roy delibere & consulte avec ses Capitaines, s'il est expedient de declarer la guerre à l'ennemy, *cum ducibus Rex deliberat, num hosti bellum denuntiare expediat*.

Ce qu'il faut pareillement observer aprés les impersonnels, *Refert* & *interest*, où *Si* s'expose par les mesmes Particules. Ex. Il importe peu, si tu l'as fait toy mesme, ou si tu l'as fait faire par d'autres, *parum refert utrùm ipse feceris, an aliis faciendum mandaveris*. Tu n'as que faire si j'ay dit cela, ou non, *utrùm dixerim, necne, id tuâ refert nihil*.

* 3. Quelquefois, Si, s'expose par *tamen*. Ex. On méprise Pierre, si est-il assez habile homme; ou, bien qu'il soit, &c. *Contemnitur Petrus, est tamen vir non indoctus*: ou, *quamvis sit non indoctus*. Bien que tu sois bien opiniastre, si faut-il que tu m'accordes cela, *id est*, tu m'accorderas pourtant cela, *tametsi pertinax es, id tamen mihi dabis*.

Quelquefois aussi par *quamvis*, suivy de *tamen*. Exemple. Si tu me donnois tout ton vaillant, je ne ferois pas pourtant cela, *id est*, quand bien tu me donnerois, &c. *Si omnia tua mihi dares*; ou, *etiamsi dares, id tamen non facerem*. Si tu estois plus eloquent que ne fut autrefois Ciceron, tu ne me pourrois pas persuader ce-

la, *si esses*, ou *quamvis esses ipso Cicerone facundior, id tamen mihi persuadere minime posses.* Quæ je retourne au logis? non pas quand mesme il m'en prieroit: *Redeam? non si me obsecret.* S'il eût invité dix hommes de qualité, ou, quand il auroit invité, il a fait de trop grands preparatifs de viande, *decem si vocasset ad cœnam summos viros, nimiùm obsonavit.* S'il n'ouvroit pas, ou quand il n'ouvriroit pas la bouche pour parler, son seul regard me feroit peur, *si nihil diceret, solo tamen vultu me terreret.*

* 4. La conjonction *si*, accompagnée de negation s'exprime ordinairement par *nisi*, tantost avec l'indicatif; & tantost avec le subjonctif Ex. Si tu n'es plus humble & plus modeste, tu te feras haïr de tous tes amis, *omnes à te amicos abalienabis, nisi summissiùs atque modestiùs te gesseris.* Si je ne m'abuse, voila l'anneau dont je me doute, *nisi me animus fallit, hic profectò est annulus quem ego suspicor.* Quand il y a en suite, *At, attamen, certè, at certè, at saltem*, Au moins, à tout le moins; pour le moins; au lieu de *nisi*, il faut user de *si non*, ou *si minùs*. Exemple. Si je ne puis t'oster tout à fait de l'esprit cette tristesse, à tout le moins je la diminueray, *si dolorem tibi hunc eripere nequeo, diminuam saltem.* Si ce n'est pour le jour mesme, au moins ce sera pour le lendemain, *si non eodem die, at postridie.* Si la chose n'a pas reüssi, toutefois je ne puis que je ne loüe sa bonne volonté, *si minùs contigerit, tamen non possum non laudare voluntatem.* Si tu n'as pû venir, à tout le moins tu as bien pû écrire, *si venire non potuisti, scribere certè potuisti.* S'il ne passe Virgile, au moins il en approche de bien

prés: *si Virgilium non superat, ad eum certè proximè accedit.*

Bien que hors la rencontre des particules susalleguées, *tamen*, *certè*, *saltem*; & autres semblables, on puisse se servir indifferemment de *si non*, ou de *nisi*. Exemple. Si tu n'écris plus souvent, je t'accuseray de negligence, *nisi sæpiùs scripseris, te negligentia accusabo.* Toutefois avec une autre negation, *si non*, ne peut avoir de lieu. Exemple. Il n'a fait autre chose, sinon que de montrer sa folie; *nihil aliud fecit, nisi stultitiam suam prodidit.* Si ce n'est peut-estre que tu ne m'aimes, *nisi fortè me non amas.* Ou bien en interrogation. Exemple. Qu'est-ce autre chose de faire la guerre aux Dieux à la façon des Geans, sinon de resistér à la nature? *Quid est aliud Gigantum more bellare cum Diis, nisi naturà repugnare?*

* 5. Mais si, s'exprime en Latin par *sin*, *si verò*, qui est une espece de correction. Exemple. Je suis d'avis que tu ailles aux champs pour te recréer; mais si tu aimes mieux demeurer en la ville, je ne l'empesche pas, *Censeo, animi causâ rus te conferas*; *sin mavis in urbe remanere*, ou, *si verò remanere satius putas, per me licet.* Si tu viens à bout de ton entreprise, tout ira bien: sinon, on ne laissera pas de loüer ta volonté; *si propositum tenebis; optimè: sin autem, sin aliter, sin minùs, conatus tamen laudabitur.*

* 6. *Si*, se met fort à propos immediatement aprés les pronoms. Exemple. *Mirabar, hoc si sic abiret*, je m'étonnois bien si l'affaire se passeroit de la sorte. *Id si feceris*, si tu fais cela. *Qui si venerit*, que s'il vient. Quelquefois

aussi aprés d'autres mots. Exemple. *Pecuniam si cuipiam ademit*, s'il a pris de l'argent à quelqu'un. *Hostem si sustulit*, s'il s'est défait de son ennemy.

* 7. L'adverbe Si, suivy de Que, s'expose par *tam, ut; ita, ut; adeo, ut.* Ex. Il est si docte, qu'il n'ignore rien, *tam doctus est, ut ignoret nihil.* Si superbe, qu'il méprise tous les autres, au prix de soy, *adeò superbus, ut omnes præ se despiciat.* Si cruel, qu'il ne pardonne à personne, *ita crudelis, ut parcat nemini.* Quelquefois par *tam, quàm; ita, ut; æquè, atque*, & autres semblables particules. Ex Il n'est pas si prudent que magnanime, *non est tam prudens quàm magnanimus:* ou, *ita prudens, ut magnanimus.* Tu n'es pas si hardy que je pensois, *non es æquè audax, atque putabam.*

Quelquefois par *quantumvis*, ou *quantumlibet*, & autres particules équipollentes. Exemple. Si sage qu'il est, il n'a sceu prévoir le malheur qui le menaçoit, *quantumvis sapiens impendentem casum prænoscere non potuit.*

CHAP. XVI.

DES PARTICULES *Françoises* de, du, des.

QUand les particules, *de*, *du*, *des*, precedent un mot François, il se faut pour l'ordinaire servir du genitif: & bien que cette observation soit commune & familiere, estant

tirée des formes & des principes de la declinaison, si est-ce qu'elle ne doit pas estre negligée ; parce qu'elle comprend une bonne partie des Regles de la Syntaxe, en ce qui regarde le regime du genitif. Ce qu'il est aisé de verifier par les exemples qui se peuvent alleguer sur chaque Regle.

Premierement nous disons, Le livre de Pierre, *liber Petri*: suivant la Regle, * *Si duo continuè*, *&c.*

Autant d'eau que de vin, *tantùm aquæ quantùm vini.* * *Temporis atque loci*, *&c.*

Jeune homme de grande esperance, *magnæ spei adolescens.* * *Quævis proprietas.*

J'ay besoin d'argent, *opus est mihi pecunia.* * *Poscit opus sextum, tolerans quandoque secundum.*

Desireux d'honneur, *laudis cupidus.* * *Activè signans verbale.*

Parent ou allié de Cesar, *affinis aut consanguineus Cæsaris.* * *Affinis, similis*, *&c.*

Quelques-uns des Philosophes, *Philosophorum aliqui.* Pas un des Theologiens, *nullus Theologorum.* * *Partitiva volunt genitivum.*

Le plus modeste des deux freres, *fratrum modestior.* Le plus eloquent de tous les Orateurs, *omnium Oratorum facundissimus.* * *Res similis generis.*

Tonneau plein de vin, *plenum vini dolium.*

Avoir besoin de conseil, ou manquer d'avis, *indigere consilii.* Digne de l'Empire, *dignus imperii.* * *Da patrium aut sextum*, *&c.*

Avoir soin de ses affaires, *satagere rerum suarum.* * *Dic satago rerum.*

Condamné de larcin, *damnatus furti*: accusé d'avarice, *accusatus avaritiæ*: soupçonné de perfidie, *suspectus perfidiæ.* * *Accuso, dãno, moneo*, *&c.*

Se ressouvenir d'un proverbe, *proverbii recordari.* Oublier les bienfaits & les services, *beneficiorum atque officiorum oblivisci.* * *Pauca recordandi, &c.*

J'ay pitié des pauvres, *miseret me pauperum.*

Il se repent de son entreprise, *pœnitet eum consilii.* Tu as honte de ton infamie, *pudet te infamiæ.* Il s'ennuye de sa vie, *tædet illum vitæ.* Il est fâché de sa folie, *piget eum stultitiæ.* * *Pœnitet ac tædet, &c.*

Il y va de l'interest public, c'est l'interest du public, que les méchans soient punis, & les bons recompensez, *interest Reipublicæ, ut mali supplicio, boni præmio afficiantur.* * *Refert, interest, &c.*

On voit assez par la suite de ces exemples ce que j'ay avancé au commencement de ce Chapître: A sçavoir que tout le regime presque du genitif se reduit à *de, du, des:* & s'expose en François par l'une de ces trois Particules. Mais il faut avoüer qu'elles sont de plus grande étenduë, & qu'elles ne se peuvent pas toûjours reduire au genitif. C'est pourquoy il faut ajoûter à cette Regle quelques exceptions, dont voicy les plus ordinaires & les principales.

* 1. Si *de, du, des*, se trouvent ensuite d'un verbe actif, le mot sera mis à l accusatif. Ex J'ay veu des soldats, *vidi milites.* J'ay connu des Capitaines, *novi duces.*

Aprés un verbe passif, à l'ablatif avec la preposition *à*, ou *ab*, si le mot signifie une chose animée. Exemple. Il est accablé de ses adversaires, *ab adversariis premitur* : & sans preposit on, si c'est une chose inanimée. Exemple. Il est accablé de miseres, *miseriis premitur*, op-

primitur, *obruitur*. Il est tourmenté d'une fâcheuse maladie, *gravissimo morbo conflictatur*. Il a fait cela poussé de haine, ou de colere, *irâ aut odio impulsus id fecit*.

Aprés le verbe *Accipio*, & ses synonymes, ou équivalens, il faut user pareillement de l'ablatif avec la preposition *à* ou *ab*. Exemple. J'ay receu deux lettres de mon frere, *binas à fratre litteras accepi*. Comme aussi aprés les verbes de distance &. éloignement. Ex. Le Chasteau n'est pas beaucoup éloigné de la ville, *Castrum non longè abest ab urbe*. Je ne le puis détourner ou retirer du jeu, *illum à ludo revocare nequeo*. Une chose qui n'est pas tant éloignée de l'infamie que de l'honneur, où il y a plus de deshonneur que d'honneur*, *Res à contumeliâ quàm à laude propior*.

* 2. A la question faite par *unde*, on mettra à l'ablatif sans preposition le nom propre de petit lieu, c'est à dire de Ville, de Bourg ou de Village. Ex. Il vient de Rome, *venit Româ*. Il est party de Londres, *Londino profectus est*. Et avec la preposition, *è*, ou *ex*, si c'est un nom de grand lieu; c'est à dire de Province, ou de Royaume. Exemple. Mon frere est revenu depuis peu d'Italie, *frater rediit nuper ex Italiâ*. Ou bien un nom appellatif. Ex. Plusieurs maux viennent de la guerre, *multa mala oriuntur è bello*. J'ay tiré un grand contentement de la chasse, *magnam è venatione cepi voluptatem*. Tu retireras un grand fruit des Oraisons de Ciceron, *non mediocrem ex Orationibus Tullianis hauries utilitatem*. Il a esté chassé de la ville, *ex urbe ejectus est*.

* 3. Avec les verbes, *fungor*, *vescor*, *fruor*,

utor, on use de l'ablatif sans preposition. EX. Il s'est bien acquitté de sa charge, *praclarè officio functus est*. Quelques nations se repaissent de gland, *quædam nationes vescuntur glande*. Je joüis des biens acquis par mon travail, *bonis industriâ meâ partis fruor*. Je me sers des livres que mon pere m'a laissez, *utor libris quos mihi pater reliquit*.

* 4. Si les particules *de*, *du*, *des*, se peuvent exposer par l'une de ces trois autres, Par, Avec, ou, A cause, lesquelles signifient le moyen, la cause efficiente & l'instrument, il se faut servir de l'ablatif, sans preposition. EXEMPLE J'ay nourry ton fils d'un grand soin, *id est*, avec un grand soin, *magnâ curâ filium tuum educavi*. J'ay fait ce qui m'a esté enjoint de grande affection, ou bien, avec une grande affection, *id mandatum mihi munus exsolvi summo studio*. Il a rougi de honte, *id est*, à cause de la honte qu'on luy faisoit, *pudore erubuit*. Il a expedié l'affaire de grande vitesse, *mirâ celeritate rem confecit*. Il a tué son ennemy d'un poignard, *id est*, avec un poignard, *pugione hostem interfecit*. Je t'ay assisté de mon conseil & de mon autorité, ou bien, par mon conseil, *consilio & authoritate illum juvi*. Il est déplaisant de la mort de son frere, *id est*, à cause de la mort, *dolet morte fratris*. Ie me réjoüis grandement de ta venuë, *adventu tuo vehementer gaudeo*. Il a fait ce méchant coup de colere, de haine, de jalousie, *irâ, odio, invidiâ nefarium illud patravit facinus*. Il a fait cela d'un merveilleux artifice, *id est*, par un merveilleux artifice, *miro artificio id perfecit*. Cela a esté ordonné de l'autorité du Senat, ou bien par l'autorité, *id*

Senatûs authoritate statutum est. Il a acquis de grands moyens de sa propre industrie, *industriâ suâ magnas sibi divitias comparavit.*

Toutes ces façons de parler, ou pour le moins la plus part, se peuvent autrement exprimer par diverses prepositions, avec le cas convenable.

Premierement, par *præ.* Exemple. *Pudore*, ou *præ pudore faciem obtexit*, il s'est caché le visage de honte. *Præ gaudio ubi sim nescio*, je ne sçay bonnement où je suis de joye & d'alegresse. *Commovere me non possem præ formidine*, je ne sçaurois me remüer de crainte, ou tant je suis saisi de crainte. *Præ irâ*, de colere; *præ mœstitiâ*, de tristesse; *præ multitudine*, de la grande affluence du monde, ou, à cause de la grande affluence; *præ desiderio*, de regret. *Præ desperatione se ex alto dedit præcipitem*, il s'est precipité de desespoir.

Par *propter.* Ex. *Dolet morte fratris*, ou *propter mortem. Adventu tuo gaudeo*, ou *propter adventum.* Il a esté loüé de sa grande modestie, *summâ modestiâ*, ou, *propter summam modestiam laudatus est.* Il obeït aux loix de crainte, *legibus paret metu*, *vel propter metum*.

Par *cum.* Ex. *Magnâ curâ, vel magnâ cum curâ filium tuum educavi. Demandatum mihi munus summo cum studio persolvi. Mirâ cum celeritate rem confeci.*

Par *per.* Exemple. *Irâ, odio, invidiâ fecit*, ou, *per iram, per odium, per invidiam.* Il a enlevé tous mes biens de puissance absoluë, *omnia mea bona per potestatem abstulit: per vim*, de force. *Homo per se cognitus*, homme connu de soy-mesme, sans la recommandation de personne. *Per se ipsa splendet virtus*, la vertu

brille assez d'elle mesme, sans tirer son lustre & son éclat d'ailleurs. *Per metum, dies & noctes hostes vigilabant*, de crainte les ennemis veilloient nuit & jour. On se sert aussi de cette preposition à la question faite par *quando* Ex. *Per noctem cernuntur sydera*, les estoiles se voyent de nuit. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem*, le Soleil ne t'incommodera point de jour, ny la Lune de nuit. Où l'on use quelquefois de l'ablatif avec *de*. Exemple. *De nocte venit*, il est venu de nuit.

Par *à*, ou *ab*. Ex. La teste me fait mal du Soleil, *id est*, à cause du Soleil, ou pour avoir esté au Soleil, *caput mihi dolet à Sole*. Dire, ou écrire quelque chose de grand amour, *ab amore aliquid dicere, vel scribere*.

On a coûtume de se servir de cette Preposition *A*, ou *Ab*, pour exprimer le temps passé, comme en ces manieres de parler; *à puero*, *à pueritiâ*, *à primâ ætate*, *ab ineunte ætate*, *à parvis*, *à parvulo*, *ab incunabulis*, *à teneris*, *à teneris unguiculis*, *&c* dés mon bas âge, dés ma tendre jeunesse, dés le berceau; *à primâ luce*, dés la pointe du jour; *ab omni memoriâ*, de tout temps.

On s'en sert pareillement pour representer la personne ou le lieu, *unde*. Exemple. *A nobilitate periculum*, il y a du danger de la part de la Noblesse. *A se id non prompsit*, cela ne vient pas de son jardin, il ne dit pas cela de son propre estoc, de son invention. *A me hæc descripsisti*, tu as transcrit cela de mon Livre. *Ab ærario pecuniam numeravit*, il a payé de l'épargne. *Sumptum suppeditat à sociis*, il fournit à sa dépense du bien & du revenu des alliez

A me salutem illi dices, tu luy donneras le bon jour de ma part. *A stirpe socius*, qui est allié de race. *Ab hac parte te reddam securum*, je vous mettray l'esprit en repos de ce costé-là *A Iudice venio*, je viens de chez le Iuge, ou du logis du Iuge. *A sole*, du costé du Soleil ; *à vento*, du costé du vent, d'où vient le vent *Aqua à ferrario fabro*, eau de forge, ou qui vient de la forge du maréchal : *à matre pulli*, petits qui sont novellement dénichez, & qui ne sont que de sortir de dessous l'aile de la mere. *Aliquid alteri legare ab herede*, leguer ou donner quelque chose à un autre par testament, pour estre payé par les mains de l'heritier. *A calce ad carceres*, de la fin au commencement. *A capite ad calcem*, du commencement à la fin. *Ab imis unguibus usque ad verticem summum*, depuis le bout des pieds jusques au sommet de la teste. *Vt ab urbe discessi*, depuis que je suis party de la ville.

* 5. Les façons de parler de l'Article 4. s'expriment aussi par *è*, ou *ex*. exemple. *Ex ægritudine animi in morbum incidit*, il est tombé malade de tristesse & d'affliction d'esprit. *Insanio ex injuriâ* je perds l'esprit du tort qui m'a esté fait. *A te magna nos afficit solicitudo* : ou, *ex te vehementer dolemus*, nous sommes fort en peine de toy. *Magnâ sum affectus lætitiâ ex tuo de me judicio*, je me suis grandement réjoüy du témoignage que tu as rendu de moy. *Domus Ciceronis, ex authoritate Senatûs, ædificata est pecuniâ publicâ*, la maison de Ciceron fut bâtie de l'autorité du Senat, aux dépens du public. *Vnus è plebe, unus è multis*, un homme de la populace, du menu peuple, du commun. *Ex naturâ*

ferox, fier de son naturel. *Ex animo amare*, aimer du bon du cœur. *Aliquid facere ex voluntate alterius*, faire quelque chose du consentement d'un autre. *Cùm è viâ languerem*, estant fatigué du chemin.

On se sert quelquefois de *è*, ou *ex*, au lieu *de à*, ou *ab*, pour signifier le temps passé. *Ex eo die*, depuis ce jour. *Ex Calendis Ianuariȷ*, depuis le premier jour de Janvier *Ex Consulatu Ciceronis*, depuis le Consulat de Ciceron. *Ex ante diem Nonarum Iuniarum usque ad pridie Calendas Septembris*, depuis le jour de devant les Nones de Iuin, jusques au jour de devant les Calendes de Septembre.

Comme aussi pour representer un changement d'estat & de condition, comme quand nous disons, *è servo libertus factus est*, de serf & esclave il a esté fait affranchy. *Ex ignaro doctus evasit : è divite pauper : ex beato miserrimus*, il est devenu d'ignorant habile homme : de riche fort pauvre : de bien-heureux tres-miserable *Repentè ex homine tanquam Circæo poculo factus est verres*, comme s'il eût avalé quelque breuvage de Circé, il fut tout à-coup transformé d'homme en pourceau. *Ex Oratore Arator*, d'Orateur laboureur

Et pour signifier la matiere de laquelle on fait & fabrique quelque chose. *Simulacrum ex ære*, une image en relief de cuivre. *Poculum ex auro*, une coupe d'or. *Vas vinarium ex unâ gemmâ prægrandi*, un vase à boire fait d'une seule pierre precieuse fort grande.

* 6. Quand *de, du, des* s'expose par, Touchant, on use de l'ablatif, avec *de*. Le Maistre a raconté une plaisante fable du Renard, *lepidam*

fabulam narravit de vulpe. Comme auſſi aprés les verbes qui ſignifient retrancher, diminuer, relâcher, & autres ſemblables. ex. Cela diminuëra beaucoup de ta loüange, *id de tuâ laude multum minuet.* Tu as retranché quelque peu de ton affection, *de tuo amore nonnihil detraxiſti.* Il faut quelquefois relâcher quelque choſe de ſon droit, *interdum aliquid de jure cedere oportet.*

* 7. Le nom de diſtance de lieu ſe met à l'accuſatif ou à l'ablatif. Exemple. Le Bourg eſt éloigné de la ville de cinq cens pas, *quingentos paſſus*, ou *quingentis paſſibus oppidum diſtat ab urbe.* Comme auſſi le nom d'excez. Ex. Plus long d'un pied, ou d'un doigt, *pede vel digito longior.*

Il ſe trouve encore beaucoup d'autres manieres de parler, où les particules *de*, *du*, *des* ne ſe peuvent pas commodément reduire à l'une des precedentes ſignifications; & partant elles ſe doivent exprimer autrement. Comme quand nous diſons, monter aux grandes charges de degré en degré, *gradatim*, ou *per gradus ad ſummas dignitates aſcendere.*

Ecrire de trois jours l'un, *tertio quoque die ſcribere.*

Ajoûter, feindre, ou controuver quelque choſe du ſien, de ſa teſte, de ſon invention, *aliquid de ſuo addere, affingere, apponere, comminiſci.*

Connoiſtre un homme de veuë, *noſſe quempiam de facie.*

Dire beaucoup de choſes tout d'une haleine, & ſans reprendre ſon vent, *continente, aut uno ſpiritu multa dicere.*

Frapper

Frapper d'estoc & de taille, *casim & punctim ferire.*

Faire ou dire quelque chose de bonne volonté, ou de franc-cœur, *ex animo aliquid dicere, vel facere.*

Un homme de la populace, du menu peuple, du commun, *unus è multis : ou, de plebe unus : infimi ordinis homo :* ou *ex infimo ordine.*

Il a fait cela de guet à pens, de propos deliberé, *ex destinato, de industriâ, deditâ operâ, ex preparato, consultò id fecit.*

Il a porté les armes dix ans tout de suite, *decem annos continuos militavit.*

Souper de bonne heure, *cœnare de tempore.*

Tout de nouveau, *de integrò.*

Recommencer la guerre ou le combat tout de nouveau, *bellum vel prælium redintegrare.*

Les poulmons attirent l'air de dehors, *ducunt spiritum extrinsecus pulmones.*

Il a esté tué à coups de pierres qu'on jettoit d'enhaut, *lapidibus desuper est interfectus.*

Le nombre des ennemis croist de jour à autre, *crescit in dies singulos hostium numerus.*

Attendre de jour en jour, *diem ex die expectare.* Les plantes croissent d'heure en heure, *in horam crescunt planta.*

Je songe à toy tous les jours de plus en plus, *de te quotidie magis cogito.*

De fois à autres, *identidem, subinde, per intervalla.*

Il a fait cela de son bon gré, *ultrò, suâ sponte id fecit :* ou *fecit non invitus.*

Dire quelque chose de gayeté de cœur, & sans sujet, *aliquid gratis dicere, vel de industriâ.*

Defendre du froid, *à frigore defendere.*

Donner quelque chose de main en main, *aliquid per manus tradere.*

De l'autre costé, vis-à vis, *è regione, ex adverso.*

Combattre de prés ou de loin : *cominùs aut eminùs pugnare : Ex propinquo, vel ex longinquo præliari.*

Deux lettres de mesme teneur, qui disent la mesme chose, *binæ litteræ, eodem exemplo.*

Ie l'ay assisté de tout mon pouvoir, *pro meâ parte illum adjuvi.*

De prim'abord, *primâ fronte : primo congressu: primo obtutu vel intuitu.*

Raconter tout de point en point, de fil en éguille, *ordine singula commemorare ; vel per capita.*

Il a eu trois freres Consuls, tout de suite, l'un aprés l'autre, *tres fratres habuit deinceps Consules.*

Cela n'est pas de son crû, *id à se non prompsit.*

Du plus loin qu'il me souvienne, *quàm longissimè potest mea mens respicere præteriti temporis memoriam.*

Du naturel qu'il est, *quæ est ejus indoles: ut est à natura comparatus.*

Faire quelque chose de bonne grace, ou de bonne façon, *aptè, concinnè & ex arte aliquid facere.*

Fait de main d'ouvrier, *ad unguem expolitum, ad amussim factum.*

Cela s'est fait de gré à gré, *communi utrarumque partium consensu id actum est.*

De mot à mot, *ad verbum.*

Homme de bonne mine & de belle prestance. *corporis præstantiâ conspicuus.*

CHAP. XVII.

DES PARTICVLES à, au, aux.

QVand un mot François est precedé de l'une de ces trois particules, *à*, *au*, *aux*, pour l'ordinaire il veut estre mis au datif. Cette observation, quoyque commune & familiere, ainsi que la precedente, touchant les particules *de*, *du*, *des*, doit neanmoins estre recommandée aux jeunes Escoliers, parce qu'elle comprend tout le regime presque du datif: Ce qui se peut verifier facilement par des exemples sur chaque Regle.

Premierement, nous disons, attribuer quelque chose à loüange, *aliquid dare laudi.* Tourner à blâme & deshonneur, *vitio vertere.* Estre à cœur, *esse cordi.* Estre à honneur, ou profit, *esse honori, aut utilitati.* Tourner ou attribuer à lâcheté, à impudence, à temerité, à inconstance, *ignaviæ, impudentiæ, temeritati, inconstantiæ tribuere, vel adscribere, assignare:* par la Regle, † *Ternum pro quarto aut sexto, &c.*

Oster les biens & la vie mesme à un homme, *opes, atque adeò vitam ipsam alicui eripere.* Il s'est acquis un grand honneur, *magnum sibi decus, magnam gloriam comparavit.* Il n'y a presque mal qui ne naisse à l'homme, *nullum ferè malum est, quod homini non nascatur* † *Acqui-*

sitivè si ponas verba, &c.

Assister aux miserables, *adesse miseris*. Manquer à ses amis, *deesse amicis*. Satisfaire à l'attente des autres, *aliorum exspectationi satisfacere*. Se trouver au banquet, *interesse convivio*. * *Tertius est verbis, &c.*

Preferer une mort honeste à une vie honteuse, *mortem honestam ignominiosæ vitæ anteponere*. Se soûmettre au plus puissant, *potentiori se summittere*. Postposer le jeu à l'étude, *studio ludum postponere*. Veiller au profit de nos amis, *amicorum commodis invigilare*. Proposer quelque chose de nouveau à ses auditeurs, *auditoribus aliquid novum & insolens proponere*. Survivre à ses pere & mere, *superesse parentibus*. Estre attaché aux Livres, ou aux études, *libris aut studiis adhærescere*. La fin s'accorde ou se rapporte au commencement, *extrema primis consentiunt*. Il ne se rapporte pas à soy mesme, *sibi ipsi non consonat, non consentit*. Il ne faut rien refuser à l'affection de nos amis, *amicorum studio nihil est abnuendum*. Par la seconde partie de la Regle * *Ab, ad & con, &c.*

Aller au devant du dégoust, ou le prevenir, *fastidio, vel satietati occurrere*. Aider à sa patrie, *patriæ subvenire, opitulari; ferre suppetias*. Remedier aux maux de l'Estat, *Reip. malis mederi*. Vaquer aux études, *Musis vacare*. Servir à Dieu, *Deo servire*. Etudier aux humanitez, *humanioribus literis operam dare*. Nuire à ses ennemis, *nocere inimicis*. Obeïr aux Loix, *parere legibus*. Resister ou s'opposer à l'audace des méchans, *improborum audaciæ resistere, obsistere, reluctari*. Favoriser ou agréer à la volonté & au desir de quelqu'un, *favere voluntati alicujus*. Acquiescer à sa

demande, *ejus petitioni suffragari.* S'opposer à sa demande, *petitioni refragari.* Contredire & tenir teste à un opiniâtre, *pertinaci atque obstinato obluctari, contradicere, ac reniti.* Obeïr à ses passions, ou se laisser aller à ses plaisirs, *cupiditatibus obsequi, morigerari voluptatibus.* Ceder au plus fort, *valentiori cedere.* Commander à tout le monde, *omnibus imperare.* Commettre à une affaire, *negotio praeficere.* Contrarier aux superbes & orgueilleux, *superbis adversari.* Pardonner à ses ennemis, *inimicis ignoscere, condonare, &c.* Par la troisiéme & derniere partie de la Regle, † *Saepè quibus do, occurro, faveo, studeo, modo rque, &c.*

Plusieurs choses arrivent aux hommes contre leur opinion, *hominibus multa praeter opinionem accidunt, contingunt, eveniunt.* Cela ne paroist pas vray-semblable au Maistre, *non fit verisimile Praeceptori.* Peu de choses suffisent à l'homme sobre, *homini frugi pauca sufficiunt.* Il ne m'est pas evident & certain, *mihi non constat, aut liquet.* Chose connuë à tout le monde, *res omnibus nota, perspecta & explorata.* Il ne me plaist pas, *mihi non placet, non lubet.* Il t'est permis, *tibi licet.* Il reste peu de chose à mon frere, *fratri pauca restant.* Il fait mal à Pierre, *dolet Petro.* Cela est utile à ton salut, *id saluti tuae, vel rationibus tuis conducit, expedit, convenit.* Il t'est beaucoup meilleur & plus expedient, *multò tibi praestat.* * *Quaeque frequenter erunt impersonalia junge.*

Chose utile, commode, necessaire à tout le monde, *res omnibus utilis, commoda, aut necessaria.* Guerre fâcheuse aux païsans, *bellum rusticis molestum.* Triste nouvelle & fâcheuse aux

assiegez, *obsessis triste nuntium & grave.* Injure bien sensible à un pere, *injuria patri peracerba.* Courtoisie agreable à tout le monde, *humanitas omnibus grata & jucunda.* La superbe, odieuse & déplaisante à un chacun, *unicuique odiosa & ingrata superbia.* Loix contraires à la Noblesse, *adversa Nobilitati leges.* Citoyen pernicieux à sa patrie, *perniciosus patriæ civis.* Conseil salutaire à l'un & à l'autre, *salubre utrique consilium.* Chose conforme à la raison, *res rationi conformis & consentanea.* Propre aux armes, *armis aptus.* Propre à l'Histoire, *Historiæ idoneus, &c.* † *Cætera queis damnum, &c.*

Prester les oreilles à quelqu'un, *alicui aures dare, accommodare, patefacere.* Envoyer des lettres à ses amis, *amicis litteras mittere.* Promettre quelque chose à un autre, *aliquid alteri promittere.* Annoncer au pere la mort du fils, *filij mortem patri nunciare.* Denoncer ou declarer la guerre à l'ennemy, *hosti bellum denunciare.* Découvrir le secret aux adversaires, *adversariis arcanum prodere.* Oster les moyens & les honneurs à un homme, *alicui opes & honores auferre, adimere, eripere.* Le soin & le soucy ostent le dormir & le repos aux hommes, *cura & sollicitudo hominibus somnum adimit.* La jeunesse est comparée à un cheval qui n'est pas domté, *indomito equo adolescentia comparatur.* Donner de la peine & du tourment aux autres, *aliis exhibere molestiam, vel negotium facessere.* Donner du plaisir à ses ennemis, *creare inimicis voluptatem.* Envier à quelqu'un son bonheur, *felicitatem alicui invidere.* Donner de la terreur aux ennemis, *hostibus metum incutere.* Prolonger à quelqu'un sa vie, *alicui vitam prorogare.* Conseiller

de bonnes choſes à ſes amis, *amicis optima ſuadere*. Se donner la loy à ſoy-meſme, *ſibi legem indicere*; & beaucoup d'autres ſemblables façons de parler, où le verbe gouverne le datif avec l'accuſatif, conformément à la Regle, † *Multa ſibi ternum cum quarto verba requirunt*.

Cette Regle toutefois reçoit ſes exceptions, ainſi que la precedente, dont nous mettrons icy les principales.

* 1. Si les Particules *à*, *au*, *aux*, ſont miſes avec un verbe de mouvement, & à la queſtion faite par *quò*, il faut répondre à l'accuſatif, ſans prepoſition, ſi c'eſt un nom propre de petit lieu. Ex. Mon frere eſt allé à Paris, *frater meus Lutetiam profectus eſt*. Le nom appellatif *Rus*, ſuit la conſtruction du propre. EX. Il avoit envoyé ſon fils aux champs, *filium rus miſerat*. Si le nom eſt de grand lieu, il faut ajoûter la prepoſition *In*, ou *ad*. EX. Il ira aux Pays-bas pour étudier, *ſtudiorum causâ in Belgium ſe conferet*. De meſme, s'il eſt appellatif. EX. Il eſt monté à la chambre, *aſcendit in cubiculum*. Il eſt deſcendu au jardin, *deſcendit in hortum*.

Ce qui ſe doit pareillement entendre des verbes qui ſignifient exhorter, animer, encourager, parvenir, aſpirer, viſer & autres ſemblables, où il y a du mouvement metaphorique, lequel nous avons expliqué, parlant de la prepoſition *In*, au Chap. 25. Exemple. Le Maiſtre exhorte ſes diſciples à la modeſtie, *Præceptor diſcipulos ad modeſtiam cohortatur*. Catilina animoit les méchans à la guerre civile. *Catilina nefarios cives ad bellum domeſticum acuebat, accendebat*. Ceſar eſt parvenu à l'Empire par ſa valeur, *virtute ſuâ Ca-*

ſar ad imperium pervenit. Chacun ne peut pas pretendre & aſpirer à un tel honneur, *non eſt cujuſvis ad eam laudem aſpirare.* Pompée ne viſoit pas tant à ſa grandeur particuliere, qu'au bien public, *non tam ad gloriam ſuam Pompeius, quàm ad ſalutem publicam ſpectabat.* Où quelquefois on pourroit uſer du datif par la Regle, *Ternum pro quarto, &c.* comme en l'exemple du Poëte, *It clamor cœlo*, pour *in cœlum*, la clameur monte au Ciel.

* 2. Si les Particules *à*, *au*, *aux* ſont miſes avec un verbe de repos, & à la queſtion faite par *ub*; ſi le nom eſt appellatif, ou de grand lieu, il ſera mis à l'ablatif avec la prepoſition *In*. Ex. L'armée a paſſé l'hyver au Dauphiné, *in Delphinatu hyemavit exercitus.* Il ſe promene au jardin, *ambulat in horto.* Il prie au Temple, *orat in Templo.* Mais ſi c'eſt un nom propre de petit lieu, il le faudra mettre au genitif, eſtant de la premiere ou ſeconde declinaiſon, & du nombre ſingulier. Exemple. Il étudie à Rome, *ſtudet Romæ.* Il a ſejourné quelque temps à Lyon, *aliquandiu Lugduni commoratus eſt.* Ainſi des appellatifs, *militiæ*, *belli*, *domi*, *&* *humi*, qui ont la meſme conſtruction que les noms propres. Ou bien au datif ou ablatif, s'il eſt de la troiſiéme declinaiſon, ou du nombre plurier. Ex. Il trafique à Carthage, *negotiatur Carthagini*, ou *Carthagine.* Il demeure à Syracuſe, *manet Syracuſis.* Il plaide à Paris, *Pariſiis litigat.* Ainſi de l'appellatif *Rus*, qui ſuit les noms propres. Ex. Il ne peut vivre aux champs, *ruri* ou *rure vivere nequit.*

* 3. Après les verbes *pertinet*, & *ſpectat*, on uſe de l'accuſatif avec *ad.* Ex. Cela touche à ton honneur,

honneur, *hæc ad dignitatem tuam pertinent.* Tous ses desseins ne visent qu'à la guerre, *omnia ejus consilia spectant ad bellum.*

On met l'ablatif sans preposition avec *delector*, & ses synonymes, *capior, delinior, afficior, &c.* Il se plaist merveilleusement à la chasse, *venatione mirificè delectatur, capitur, afficitur, &c.*

Avec les impersonnels, *est, refert*, & *interest*, on se sert du genitif. Ex. C'est à faire à l'homme sage de prevoir le futur, *sapientis est futura prospicere.* Il importe à la Republique, que les gens de bien ayent le commandement, *interest R. ip. ut viri boni imperent.* Neanmoins au lieu des genitifs primitifs, *mei, tui, sui, nostrûm, vel nostri, vestrûm, vel vestri*, avec les verbes *refert*, & *interest*, il se faut servir de l'ablatif feminin des possessifs, *meâ, tuâ, suâ, nostrâ* & *vestrâ.* Ex. Il m'importe, *meâ refert.* Il dit qu'il luy importe, *suâ interesse ait.* Et du neutre, *meum, tuum, suum, nostrum*, & *vestrum*, avec *est.* Ex. C'est à faire à moy, *meum est.* C'est à faire à toy, *tuum est, &c.*

On use de l'accusatif avec *ad*, aprés les adjectifs, *pronus, propensus*, & *proclivis*; où je remarque quelque sorte de mouvement metaphorique de la volonté à la chose où elle se porte. Ex. L'adolescence est encline aux vices, *ad vitia prona est adolescentia.* Elle est portée à ses plaisirs, *ad libidinem proclivis est.* Je suis plus porté à la misericorde qu'à la severité, *ad misericordiam quàm ad severitatem sum propensior.* Ce qui convient pareillement aux noms substantifs qui en descendent, *pronitas, proclivitas*, & *propensio.*

Aprés les verbes *celo, rogo, doceo*, on met à l'accusatif le nom de la personne. Exemple. Je

n'ay jamais celé mon dessein à mes amis, *nunquam celavi amicos consilium.* Je demande l'avis à des personnes plus sages que moy, *sapientiores me rogo sententiam.* Le Maistre enseigne à ses Ecoliers la Rhetorique, *Præceptor docet discipulos Rhetoricam.*

Avec *peto, & postulo* on use de l'ablatif, avec la preposition *à*, ou *ab.* Ex. Tu ne devois pas me demander une chose tant injuste, *rem tam injustam à me petere vel postulare non debebas. Quæro* demande plûtost *è*, ou *ex.* Ex. Il m'a demandé ce que j'avois resolu de faire, *quæsivit ex me quid facere statuissem.*

* 5. Quand les Particules *à, au, aux* s'exposent par *selon*, on use de l'ablatif sans preposition. Ex. Tu te trompes, à mon opinion, *id est,* selon mon opinion, *erras meâ quidem sententiâ.* A mon jugement il vaudroit mieux, *meo judicio præstaret.* Cela est arrivé au grand desir de tout le monde, *summo omnium desiderio id accidit.* J'ay fait cela à l'exemple de plusieurs Philosophes, *multorum Philosophorum exemplo id feci.* Il fera tout à ta discretion & volonté, *arbitrio tuo, aut voluntate tuâ faciet omnia.*

Ainsi quand elles s'exposent par *à cause*, ou *par.* Ex. J'ay obtenu cela à la priere de mon frere, *id est,* par la priere, ou à cause de la priere, *rogatu fratris id impetravi.* Il a surmonté ses ennemis, à l'aide de ses amis, *amicorum auxilio hostes superavit.* Ou quelquefois on use des prepositions avec leurs cas. *Juxta meam sententiam, ad arbitrium tuum, ex voluntate tuâ.* Ainsi qu'on a coûtûme de dire, *Ad galli cantum, vel ad tubæ sonitum miles excitatur,* le soldat s'éveille au chant du coq, ou au son de la trompette.

De mesme quand elles s'exposent par *avec*. Ex. Ciceron fut exilé au grand regret, &c. *magno populi mœrore Cicero in exilium ejectus est*. Il fut r'appellé du bannissement au grand contentement de tout le monde, *maximâ omnium lætitiâ ab exilio est revocatus*. Où l'on peut quelquefois ajoûter *cum*. Ex. La Rochelle a esté prise au grand étonnement de toute l'Europe, *magnâ cum admiratione totius Europæ Rupella capta est* : ou, *non sine magnâ admiratione*.

* 4. A la question faite par *quomodo*, on répond semblablement à l'ablatif, sans preposition. Exemple. Tu me traittes à la rigueur, *summo jure mecum agis*. Il a harangué à sa commodité, tout à son aise, tout à loisir, *dixit suo commodo*. Il est venu à grand'haste, *magnâ celeritate*, ou, *magnâ cum celeritate accurrit, advolavit*. Il alla en Italie à grandes journées, *magnis itineribus in Italiam contendit*. Je ne veux pas vivre à ta mode, *nolo tuo more vivere*. Ce qui se varie souvent par les prepositions, avec le cas convenable, comme quand nous disons, *in peregrinum modum exornatus*, vestu à la mode estrangere. *Servilem in modum cruciatus*, tourmenté à la façon des esclaves, traité en esclave. *Ex occulto, ex insidiis aliquid facere*, faire quelque chose à la sourdine, à la dérobée. *Ex otio manducare*, manger à son aise. *Per otium scribere*, écrire tout à loisir. *Ex animo dicere*, parler à la franche marguerite. *Per fas & nefas opes quærere*, acquerir des biens à tort & à travers.

Ainsi à la question faite par *quando*. Ex. Il est revenu à trois heures, *rediit horâ tertiâ*. Il est party à la pointe du jour, *primâ luce profectus*

eſt. Tu es venu tout à temps, *tempore adveniſti.* Où les prepoſitions ont auſſi lieu, *per tempus, vel in ipſo tempore adveniſti. Sub lucem profectus es.* Comme on dit, Il ſe ſervoit de cette robe aux jours de feſte, *diebus feſtis hac veſte utebatur,* ou *ad dies feſtos.*

*5. Le nom qui ſignifie le lieu où s'eſt fait quelque choſe, ſe met pareillement en l'ablatif ſans prepoſition, & preſque toûjours avec le nombre ordinal. Ex. Le combat s'eſt donné à ſix milles de la ville, *ſexto ab urbe lapide prælium commiſſum eſt.* Il a eſté tué à dix pas de ſa maiſon, *decimo paſſu à domo occiſus eſt.* Ce qui s'exprime le plus ſouvent par la prepoſition, *ad: ad ſextum lapidem; ad decimum paſſum: ad tertium, quartum, vel quintum milliarium.*

* 6. Les Particules *à*, *au*, *aux*, demandent le nom de l'inſtrument à l'ablatif. Ex. Le peintre a repreſenté l'image du Roy au pinceau, *Regis imaginem penicillo pictor expreſſit.* Le peſcheur prend les poiſſons à l'hameçon, *piſcator hamo piſces capit.* L'arpenteur meſure la terre au doigt, au pied, au compas, ou à la perche, *Geometra digito, pede, circino, aut perticâ terram dimetitur.* Ou quelquefois on a recours à la prepoſition, comme quand on dit, *alicujus laudes ad tibiam proſequi,* chanter les loüanges d'un homme au ſon de la flute. *Ad perpendiculum columnas erigere,* dreſſer & ajuſter les colomnes au plomb, ou au niveau.

* 7. Or il y a beaucoup d'autres façons de parler qui commencent par l'une de ces trois Particules, & qui ne peuvent pas toûjours ſe reduire à l'une des precedentes ſignifications : c'eſt pourquoy nous ramaſſerons icy les plus ordinai-

res pour le soulagement des jeunes Ecoliers, qui ont assez de peine à les exprimer.

Nous disons, faire quelque chose à son escient, ou, tout exprés, tout à dessein, *de industriâ, deditâ operâ, vel studiosè aliquid facere.*

Il n'est rien au prix de Virgile, *nihil ad Virgilium.*

Ils se moquoient de Rome, au prix de leur Capouë, *Romam præ suâ Capuâ irridebant.*

Cela est arrivé à l'improviste, *ex improviso, ex insperato id accidit.*

L'affaire a reüssi à mon souhait, à mon gré, à mon plaisir, *ex animi sententiâ res successit.*

Il est devenu docte, à force de lire, à force de travailler, *assiduâ lectione, vel assiduo labore doctus evasit.*

A toute extremité, à tous evenemens, à toutes risques, *quicunque casus inciderit : utcunque res cadet : quemcunque exitum res est habitura : quovis periculo.*

Il mesure les autres à son aune, *alios ex ingenio suo metitur.*

Ce n'est pas là faire à l'équité, ou, selon l'équité, *ex æquo & bono illud non fit.*

Vivre au jour le jour, *in diem vivere.*

Bâtir à l'exemple, & sur le modele d'un autre, *ædificare de exemplo alterius.*

Prendre au mot, *conditionem accipere.*

Prendre un homme au pied levé, *in ipso temporis articulo aliquem opprimere.*

A la longue, *longo usu, longâ exercitatione.*

Vous venez tout à point, tout à propos, *per tempus advenis.*

Il fait tout à sa teste, à sa poste, à sa fantaisie, *ad arbitrium, pro libidine, suâ sententiâ facit omnia.*

Habile homme à cela prés, *vir alioqui doctissimus.*

J'ay cité le passage mot à mot, *ad literam locum subjeci.*

Ils étudient à l'envi l'un de l'autre, à qui mieux mieux, *certatim student, & cum certâ quadam æmulatione.*

Entreprendre une affaire, ou s'en charger, à ses perils & fortunes, *rem aliquam sui periculi facere.*

Prendre une parole à contre-sens, *aliquid aliter atque dictum est accipere.*

A point nommé, *ad punctum temporis.*

Il m'a secouru tout à temps, tout à point, tout au besoin, *in tempore ipso mihi præsto fuit.*

Fruit qui se fend & s'entrouvre, à force d'estre meur, *fructus per maturitatem dehiscens.*

Faire quelque chose à la volée, à l'étourdy, *temerè & inconsultò aliquid facere.*

Il a corrompu les Juges à force d'argent, *magnâ vi pecuniæ judices corrupit.*

A tort & à travers, *per fas & nefas: jure, an injuriâ.*

Je vous en répons au peril de ma vie, *capitis mei periculo spondeo.*

A la rencontre, *ex occursu.*

A droit fil, *per directum.*

Haïr un homme à découvert, & sans rien dissimuler, *ex professo inimicitias cum aliquo gerere.*

Servir un Maistre à son gré & contentement, *ex sententia hero servire.*

Qui est à l'abry des dangers, *à periculis tutus.*

Prendre un homme à l'improviste & au dépourveu, *aliquem incautum opprimere.*

Tableau peint à la semblance de la chose, *tabella depicta ad imaginem rei.*

Entendre à demy mot, *levi conjecturâ mentem alicujus assequi.*

L'homme sage entend à demy mot, *dictum sapienti sat est.*

Au besoin, *cùm tempus, aut necessitas postulat.*

A droite ou à gauche, *ad dexteram, vel ad lævam.*

A l'air, à découvert, *sub dio, vel sub d[illegible]*; comme on dit, *sub dio pernoctare*, coucher dehors.

Payer à jour nommé, *ad diem solvere.*

Boire jusques au soir, *ad vesperam perpotare.*

Dormir jusques au jour, *ad lucem dormire.*

Couper jusques au vif, *ad vivum resecare.*

S'enrichir aux dépens d'autruy, ou bâtir sa fortune sur les ruines des autres, *commoda sua ex aliorum incommodis comparare : vel, per alterius incommodum & calamitatem ascendere.*

Tu as fait tout à rebours de ce qu'il falloit, *fecisti contrà quàm oporteret.*

A quoy bon tant de discours? *Quorsum tam multa?*

Nous sommes à la veille de plusieurs maux, *multa mala proximè impendent.*

S'associer avec un autre à perte & à gain, *coire cum aliquo societatem lucri & damni.*

Vendre à l'encan ou à l'enchere, *per præconem vendere, vel voci præconis bona subjicere.*

A peine avois-je leu ta lettre, *vix dum epistolam tuam legeram.*

A sa mine je vois bien qu'il est en colere, *ex vultu eum iracundum esse conjicio.*

A l'œuvre on connoit l'ouvrier, *suum quodque opus authorem commendat: vel, ex opere probatur opificis industria.*

Parler au gré de quelqu'un, & le flater, *ad voluntatem loqui.*

Au pis aller, *ut pessimè res cadet.*

Il sent le musc, il est parfumé à mes dépens, *olet unguenta de meo.*

Ils font bonne chere à nos dépens, *de nostro epulantur.*

Il a mal aux reins, aux yeux, à la teste, *laborat è renibus, ex oculis, ex capite.*

Il a nié tout à plat, tout à plate coûture, *planè negavit.*

A diverses reprises, *identidem, per intervalla.*

Traiter un homme à la rigueur, *summo jure agere cum aliquo.*

Prendre les paroles de quelqu'un au pied de la lettre, *ad angustias verborum aliquem revocare.*

Une flotte belle à voir, belle en apparence, *praclara classis in speciem.*

Je me réjoüis à merveilles, *mirandum in modum gaudeo.*

Ils commandoient tour à tour, *in orbem imperabant.*

A telle condition que, &c. *eâ lege ut, &c.*

Au cas que tu desires de retourner, *si quidem redire cupis.*

A tour de rôlle, *deinceps.*

Il a fait peu de chose, au prix de ce que le peuple attendoit de luy, *pra expectatione populi pauca fecit.* -

A l'aube du jour, à la diane, *sub lucem, sub ortu solis.*

A proportion, à l'équivalent, au feur & à mesure, *ad portionem : pro portione : pro ratâ portione : pro ratâ parte.*

Combattre à cheval, *pugnare ex equo.*

Parler à cheval, & faire le rodomont, *de superiore loco loqui.*

Au demeurant, quant au reste, *de catero, de reliquo.*

A l'arrivée, *sub adventum.*

Apprester un festin tout à l'heure, *de die apparare convivium.*

C'est à peu prés ce que tu dis, *ad sententiam tuam id proximè accedit : ab opinione tuâ non longè abest.*

Tout à loisir, *per otium.*

Beau à voir, beau à la veuë, *ab aspectu, vel ad aspectum decorus.*

Ce n'est rien au prix de luy, *ab illo friget.*

Je veux vendre à mon mot, *vendam meo pretio.*

J'ay composé à trois écus pour pied, *ternis nummis in pedem transegi.*

Au fort du mal : *urgente malo : grassante lue: ingravescente morbo.*

Attaché au tronc d'un arbre, *à trunco, vel ad truncum revinctus.*

Voir au travers d'un nuage, *videre per nebulam.*

Parler à découvert, & sans dissimulation, *ex aperto loqui : ex animo dicere.*

A bille pareille, *pari conditione : pari lege.*

A la haste, *raptim, properanter.*

Dire beaucoup de chose à perte de veuë, *temerè, nulloque judicio multa effutire.*

Courir à bride abatuë, à pointe de cheval, *citato cursu contendere.*

Portraits faits au naturel, *signa ad veritatem adducta.*

Aller à tous vents, *vento leviter huc & illuc impelli.*

A ce que je vois, *quantùm intelligo.*

Il est au bout de son rollet, *laborat verborum inopiâ.*

Il a esté emprisonné à faute d'avoir payé, *quòd non solverit, in vincula conjectus est.*

Ie le feray, à peine d'estre battu, *faciam, vel si verbera intententur, impendeant.*

A tout rompre, au plus haut, *summùm, ad summum.*

A la portée du dard, *intra teli jactum.*

A mesure qu'il avoit besoin de quelque chose, *ut quæque re indigebat* : à mesure que chacun entroit, *ut quisque ingrediebatur.*

Discours fait à bastons rompus, *Oratio minimè cohærens, dissoluta, & è diversis congesta.*

Faire quelque chose à regret, & contre sa propre inclination, *gravatè, ingratè, invito marte, invitâ minervâ aliquid facere.*

A toute heure, à chaque bout de champ, *in horas.*

A la premiere occasion, le plûtost que faire se pourra, *primo quoque tempore.*

A propos de ce que vous dites, *quandoquidem hujus rei mentionem injecisti.* Cela vient fort à propos, *percommodè cadit* : mal à propos, *in-*

commodè. Cela n'eſt pas fort à propos, *hæc nihil ad rem : hæc ſunt à propoſito, vel ab inſtituto aliena.*

Faites cela à la pareille, *id ſi feceris, parem gratiam referam : reponam beneficium.*

A l'oüir dire, *ſi ejus verba ſpectes : ſi eum audias : ſi penès eum ſit fides.*

A bond ou à volée, *quovis modo, quacunque ratione.*

Il eſt au roüet, il eſt au blanc, *ad ſummas anguſtias adactus eſt : rerum omnium inops eſt.*

CHAP. XVIII.

DE LA PARTICVLE Françoiſe En.

Voicy des Exemples des principaux uſages de cette particule.

EN haine ou en dépit, *in odium.* En faveur, *in gratiam.* En deriſion, *per contumeliam, per ludibrium.* En mépris, *per contemptum.*

En recompenſe, *in præmium.* En punition, *in pœnam.* En dot, *in dotem.* En témoignage, *in fidem & argumentum.*

En cercle ou en rond, *in orbem.* En pointe *in aciem.* En biais, ou en travers, *in obliquum.* En droite ligne *in directum.* En échiquier, *in quincuncem.*

En paix & en guerre, *domi & foris : in armis & in toga.* En temps de peſte, *graſſante lue.*

En plein Senat, *frequenti Senatu.* En place marchande, *in publico, in propatulo, in aperto.* Lieu eu veuë, *locus editus, & in aspectum facile cadens.*

En intention de tromper, *animo fallendi.*

En tout cas, en tout evenement, *quovis periculo, ut res cadet, utcunque cadet.*

En fait de larcin, *cùm de furto agitur.*

En quelque façon que ce soit, *quovis modo, quacunque ratione.*

En cas de refus, *si quidem recusaverit: vel, si repulsam accepero.*

En forme d'une montagne, *instar montis.* En façon d'un bonnet, *in modum pilei.*

Soldat en posture, ou en garde, *miles in procinctu.* En sentinelle, ou en faction, *in statione, vel, in excubiis.*

Armée en bataille, *acies instructa.*

Armée en déroute, *inclinata acies. Fusus, fugatus, vel in fugam versus exercitus.*

En gros, *in universum, in solidum.* En détail & par le menu, *sigillatim & per partes.*

Chose belle en apparence, *res praclara in speciem.*

En un mot, *ut paucis absolvam.*

En quoy ay-je offensé? *quid à me peccatum est?*

En dépit de toy, *velis, nolis.* En dépit du Senat, *dolente ac refragante Senatu.*

Chose en débat, *res controversa, de qua ambigitur, qua in controversiam cadit.*

Vin blanc en guise d'eau, *vinum album pro aqua.*

Vingt en tout, *omnino, vel ad summum viginti.*

Tenir en bride ou en sujetion ses sujets, *tenere autoritatem in suos.*

Suivre en queuë l'ennemy, *instare hosti.*

Vivre en beste, *belluarum more vivere.*

Vivre en son particulier, *privatam vitam agere: apud se vivere: domi se tenere.*

Qnand je suis en mon particulier, *inter privatos parietes.*

Il est fait en fripon, *nebulonem refert.*

Vivre en homme de bien, *sanctè & religiosè vivere.*

Or ou argent en masse, *aurum aut argentum solidum.*

Image en bosse, ou en relief, *statua, signum, simulacrum.*

Terre en friche, *terra deserta & inculta.*

Maison en vente, *ædes venales.*

Teint en bleu, *cæruleo colore infectus.*

Il est en son élement, *hic regnat: hic triumphat.*

Il est en quartier, *trimestre munus implet, obit.*

Il est en quartier, *id est*, il est en faveur, *gratiâ & authoritate præcipuus est.*

Il est bien en cervelle, *inquieto est animo, & in varias curas & cogitationes distracto.*

Il marche en pas de loup, *suspenso gradu incedit.*

Il est en sa belle humeur, *totus est ad hilaritatem compositus.*

Son esprit est en campagne, *peregrinatur ejus animus.*

Il est en extase, *extra se est: à seipso peregrinatur.*

Il fait en 3. par un saut, *tertio quoq; passu saltat.*

En se joüant, *per ludum aut jocum.* En dormant, *per somnium.* En beuvant, *per potum.* En flatant, *per assentationem.* En rechignant, ou à regret, *ingrate, gravate.* En contrefaisant l'homme de bien, *per simulationem pietatis.*

Traité en Roy, *regio apparatu acceptus.* Habillé en étranger, *peregrinum in modum exornatus.*

Il est en peine pour ton sujet, *periclitatur, tuâ causâ.* Ton pere est en peine de toy, *Patrem afficit solicitudo ex te.* Il est en peine de t'écrire, *captat occasionem ad te scribendi.* Je suis en peine de sçavoir, *aveo scire.* Ie ne me mets pas beaucoup en peine de cela, *de eâ re non magnopere laboro.*

Il en train de se ruïner, *in proprium ruit exitium.*

Tout va en decadence, *omnia in pejus ruunt.*

Le mal va en empirant, *ingravescit morbus.*

Il est en danger de perdre la vie, *periclitatur ejus salus, vel capite periclitatur.* On est en danger de tout perdre, *magnum imminet ab universo naufragio periculum.* Il est en danger de perdre sa cause, *periculum est ne cadat de causa* : *ejus causa laborat.*

Ie suis en soucy que cela ne se fasse, *valde laboro, ne id fiat.*

Estre en bon predicament, *bene audire.*

Estre en credit, *gratiâ & authoritate valere.*

Il a le vent en pouppe, *omnia illi ad voluntatem fluunt* : *omnia ei succedunt ex animi sententiâ.*

Il est en chanse, *feliciter illi cadit alea.*

Il est en deliberation de le faire, *decrevit facere.*

Ils sont en termes de s'accorder, *ad pacta descendere parati sunt,*

Nager en montant, *adverso flumine navigare.*

Demeurer en beau chemin, *hærere in plano.*

Parler en étourdy, *temerè & inconstanter loqui.*

En consideration des bons offices que tu m'as rendus : *propter tua in me merita.*

Il est en mauvais ménage avec son pere, *illi cum patre non convenit.*

Il est en bonne intelligence avec son frere, *amantissimè & conjunctissimè cum fratre vivit.*

Il a donné son fils en ostage, *obsidem filium dedit.*

Il est venu en un bel ordre, en bel équipage, *amplissimo comitatu, & ad pompam composito stipatus venit.*

CHAP. XIX.

DE LA PREPOSITION Françoise Pour.

QVand elle s'oppose à *contrà*, on l'expose par *pro*. Exemple. Le bon Citoyen combat pour sa patrie, *bonus civis pugnat pro patria.* Souvent j'ay mis ma vie au hazard pour le service de mes amis, *sæpè capitis periculum adii pro amicis.*

* 2. Pour, s'expose assez souvent par *à cause*. Exemple Ænée a esté loüé pour sa pieté, *id est*. à cause de sa pieté. *Æneas ob pietatem laudatus est.* Neron a esté blâmé pour son impieté, *ob*

impietatem Nero damnatus est. Si vous m'aimez, vous ferez cela pour l'amour de moy. *si me amas, id meâ causâ facies.* Il ne falloit pas user d'un si rigoureux châtiment pour une si legere faute, *non erant tam graves pœnæ exigendæ ob tam levem culpam.*

* 3. Quelquefois par *bien que*, *quoy que*, & autres particules de mesme signification. Ex. Pour vaillant & asseuré qu'il soit, il n'oseroit toutefois entrer en lice avec moy: *id est*, tant vaillant & asseuré soit-il; ou, bien qu'il soit tres-vaillant, *quantumvis audax & fortis*; *vel*, *quamvis sit audacissimus*, *mecum tamen in certamen descendere non audet.* Ciceron, pour bien-disant qu'il fust, ne m'eût jamais pû persuader cela, *Cicero quantumlibet eloquens & disertus, vel eloquentissimus licet, id mihi persuadere neutiquam potuisset.*

Dans une signification presque semblable, on use de *cùm*, veu que. Ex. Pour un habile homme, il s'est icy grandement abusé, *id est*, veu qu'il est habile homme: *cùm sit eruditus, in eo turpiter erravit.*

* 4. Pour, s'opposant à *contra*, comme nous l'avons exposé en la premiere observation, se peut exprimer par les prepositions *à*, *cùm*, & *pro*, en une mesme signification. Ex. Ce que tu dis, fait pour moy, *quod dicis, pro me facit*; *à me facit, mecum facit.* A quoy doivent estre rapportées ces manieres de parler assez ordinaires, *A reo dicere*, plaider pour le defendeur. *A bonis, vel à bonorum partibus stare*, tenir pour les gens de bien. Quelquefois on use de *secundùm*, comme quand nous disons, *Prætor secundùm me judicavit*, le Preteur a jugé pour moy, ou en

ma faveur ; il m'a donné gain de cause.

* 5. On expose quelquefois cette Particule par un datif, par la Regle, *Ternum pro quarto, aut sexto, &c.* Comme en cette façon de parler Proverbiale, *tibi nec seritur, nec metitur*, ce n'est pas pour toy que le four chauffe. *Tibi hac tamdiu non servaveram*, je n'avois pas gardé si long-temps cela pour toy, ou pour te le donner.

* 6. Pour, vaut autant quelquefois comme, au lieu, en la place, *pro, loco, vice ; in vicem*, en Grec, ἀντί. Exemple. Il m'a donné du cuivre pour de l'or, *as mihi dedit pro auro.* Je t'ay toûjours tenu pour pere, *pro patre, vel patris loco te semper habui.* Il a esté condamné pour son compagnon, ou au lieu de son compagnon, *pro socio damnatus est.*

* 7. Souvent on use de la preposition *In*, avec l'accusatif. Ex. Il m'a fait present d'un beau tableau pour recompense, *insignem mihi tabulam dedit pro pramio, vel in pramium.* Il a donné cinq cens arpens de terre à sa fille, pour dot, *quingenta terra jugera filia dedit in dotem.* Il se sert de rosty pour son souper, *assâ carne utitur in cœnam.* Il a allegué plusieurs choses pour preuve de cecy, *in hujus rei fidem ; vel argumentum multa protulit.* Prendre pour modele & patron, *in exemplum sumere.*

On se sert aussi de *In* dans les partitions, avec son accusatif. Ex. Il ordonnoit deux Censeurs pour chaque ville, *describebat binos Censores in singulas civitates.* Il donna quatre cens sesterces pour homme, par teste, *quadringentos in capita sestertios dedit.* Il prend quatre deniers d'impost pour chaque bouteille de vin, *quaternos denarios*

portorii nomine in singulas vini amphoras exigit. Il a composé à trois écus pour pied, *ternis nummis in pedem transegit.* Ie donne vingt sols pour chaque souper, *do viginti asses in cœnas singulas.* Ce que nous avons remarqué au Chapitre 10. de la 2. Partie.

Pour, se rapporte assez souvent au temps futur, & s'expose pareillement par *In*, avec l'accusatif. Ex. Il m'a prié de souper pour le lendemain, *me ad cœnam vocavit in posterum diem.* Ils ont obtenu une tréve pour dix années, *inducias in decem annos impetrarunt.* A quoy se doivent rapporter ces façons de parler fort ordinaires, *In memoriam sempiternam*, pour perpetuelle memoire. *In sequentem annum*, pour l'année suivante. *In reliquum tempus, in posterum*, pour l'avenir. *In paucos dies*, pour peu de jours. *In perpetuum, in omne tempus, in omne ævum*, pour jamais. Ce que nous avons semblablement remarqué au mesme Chap. 10.

* 8. Pour, s'expose quelquefois par Veu, eu égard, & s'exprime en Latin par la preposition, *pro*, ou par *ut*, adverbe de similitude. Exemp. Il est grandement avisé pour son âge, ou, veu son âge, *prudentissimus est pro ætate; vel, est, ut in eâ ætate, prudentissimus.* Il estoit docte pour le temps, *erat, ut illis temporibus, eruditus.* Vous voyez cette métairie, ou maison champestre assez bien bâtie pour le temps d'aujourd'huy, *hanc vides villam, ut nunc quidem est, lautiùs ædificatam.*

* 9. Cette Particule prise pour *à cause*, s'expose quelquefois par *de*, comme quand nous disons, il ne se fâche pas pour neant, *non de nihilo irascitur*; pour certaines causes & consi-

derations, *certis de causis.*

* 10 Avec les verbes de vendre, acheter, changer, acquerir, & autres semblables, on use de l'ablatif sans preposition. J'ay eu un Ovide pour 20 sols, *mercatus sum Ovidium viginti solidis.* J'ay baillé mon cheval pour cinquante escus, *quinquaginta coronatis equum vendidi.* J'ay donné Lucain pour Virgile, *Lucanum Virgilio commutavi.* Tu as acquis beaucoup d'honneur pour peu de peine, *parvo labore magnam tibi gloriam comparasti.*

* 11. Pour, semble quelquefois marquer la cause finale, & s'expose par *ad*; comme quand on dit : Toutes choses sont creées pour l'usage des hommes, *ad usum hominum creata sunt omnia.* Les grands personnages disent & font plusieurs choses pour l'instruction des autres, *viri magni multa tum dicunt, tum faciunt ad aliorum disciplinam.* Le Consul a ordonné qu'on leveroit de l'argent pour le Temple, ou pour l'ornement & embellissement du Temple, *ad templum Consul decrevit pecuniam.* Pour faire la statuë, *ad statuam* Remarquer quelque chose pour memoire, ou afin de s'en souvenir, *ad memoriam aliquid notare.*

* 12. Pour, s'expose quelquefois par *de*, touchant, comme quand nous disons, *de pila palmaria neminem metuit*, il ne craint personne pour la paume, quant à ce qui est de la paume.

Quelquefois aussi par *à*, ou *ab.* Exemple. Pour des amis, il en est mal fourny, *ab amicis inops est*, Pour ce qui est de la Philosophie, il n'y est pas fort sçavant, *à Philosophiâ mediocriter instructus est.*

* 13. Il y a quelques autres façons de parler

qui ne se peuvent pas facilement reduire aux precedentes : Comme quand on dit, Il passe pour habile homme, *habetur vir doctus.*

Chacun pour sa part, *pro sua quisque parte.*

Pour le faire court, *ad summam : in summâ, ut paucis absolvam : ut uno verbo dicam : ne multa : ne multis.*

Ils estoient trois ou quatre pour le plus, *tres erant ad summum, aut quatuor.*

La vertu doit estre recherchée pour l'amour d'elle, *virtus per se & propter se expetenda.*

Pour un plaisir mille douleurs, *mille dolores parit unica voluptas.*

Pour qui me prenez-vous ? *Quid hominis me esse putas ?*

Pour quel sujet vous fâchez-vous contre moy, *Quid mihi succenses* ? ou, *Quid est cur mihi succenseas* ?

Ayes les en recommandation pour l'amour de moy, *à me illos habe commendatissimos.*

Pour Dieu, donnez-vous bien de garde de faire cela, *per Deum immortalem, cave ne feceris.*

Cela sera pour ton profit, *id erit è re tuâ : vel, in rem tuam : vel, ex usu tuo. Rationibus tuis, vel saluti tua id conducet.*

Estre pour quelqu'un, *alicui favere.*

Cette herbe est souveraine pour la morsure des bestes, *hac herba valet ad morsus bestiarum.*

Pour ne rien dire de ses larcins, *ut de furtis ejus taceam*

Il est allé à Capouë, pour y passer l'hyver, *Capuam concessit in hyberna.*

Il se sert de cét habit pour les festes, *ad dies festos hac veste utitur.*

Pour un perdu, deux recouvrez, *damnum*

etiam cum lucro compensatum. Ex damno nata utilitas. Copiam inopia peperit.

Paris fut pour Childebert, & Orleans pour Clodomir, *Ch.ldeberto Lutetia, Clodomiro Aurelia cessit.*

CHAP. XX.

DE LA PARTICVLE Sans.

NOus avons déja remarqué au 2. Chapitre de ce Livre, comment il falloit exprimer l'Infinitif François, lorsqu'il est precedé de cette Particule. Reste maintenant de ramasser certaines manieres de parler plus ordinaires, où elle se trouve jointe, tantost avec le nom, & tantost avec le verbe, où il seroit difficile de pratiquer les observations que nous avons faites en ce lieu là.

Comme quand on dit, Il a esté condamné, sans connoissance de cause, sans estre entendu en ses defenses, sans aucune forme ny figure de procez, *incognitâ causâ, vel indictâ causâ damnatus est.*

Il a esté fait Consul sans contredit, sans que personne s'y soit exposé, *Consul factus est nemine reclamante: nemine refragante: prohibente nemine.*

Pourveu que ce soit sans t'incommoder, *quod commodo tuo fiat: vel, sine molestiâ tuâ.*

Il a fait cela sans y penser, *imprudens id fecit, temerè, incogitanter, inconsultè.*

Cela m'est arrivé, sans y penser, *improvisum & inopinatum hoc mihi accidit: vel, id mihi nec opinanti accidit.*

Sans remettre, sans differer & retarder; sans user de remises, *nullâ interposita morâ: vel, nullâ factâ morâ: continuò, confestim, è vestigio.*

Faire quelque chose sans exemple, ou sans avoir esté pratiqué par d'autres, *nullo exemplo aliquid facere.*

Il a gagné cela, sans estre secondé de personne, *id consecutus est sine cujusquam auxilio: nullius ope aut operâ emendicatâ, & accersitâ: nullius advocato, vel implorato subsidio: juvante nemine.*

Sans broncher, *inoffenso pede.*

Sans estre mal voulu, *citra offensionem.*

Frapper sans faillir, & sans manquer, *certo ictu ferire.*

Sans main mettre, sans bourse délier, *sine sumptu, nullâ impensâ.*

Il a échapé, sans estre blessé, *evasit illæsus & incolumis.*

J'ay vécu sans reproche, *à calumniâ tutus vixi.*

Hortense a passé toute sa vie, sans avoir jamais esté sifflé ny mocqué, *intactus à sibilo pervenit ad senectutem Hortensius.*

Il a fait cela, sans prendre avis de son Maistre, sans luy en communiquer, *inscio & inconsulto Præceptore, id fecit.*

Sans danger d'estre offensé, *ab injuriâ tutus, extra omnem injuriam positus.*

L'ennemy pilla toutes les maisons, sans toucher aux Temples, *hostis domos omnes expilavit, à*

Templis manus abstinens ; vel, templa intacta relinquens.

Ce n'a pas esté sans beaucoup debattre & contester, *non nisi post longam concertationem ac disceptationem.*

Si tu veux devenir habile homme, ce ne sera pas sans beaucoup souffrir, *ut doctus fias, multa tibi necessario ferenda sunt. Si doctus fieri vis, ut multa feras necesse est.*

Ville qui est sans gens de defense, *vacuum à defensoribus oppidum.*

Tu m'as fait du déplaisir, sans l'avoir merité; *obtulisti injuriam mihi immerenti.* Il a esté tres-mal-traité, sans l'avoir merité, *nullo suo merito pessimè acceptus est.*

Les soldats commencerent la charge, sans attendre le commandement du Capitaine, *haud expectato ducis imperio, milites prælium redintegrarunt.*

Il est parvenu aux honneurs, sans se travailler, & comme en se joüant, *per ludum & negligentiam ad honores pervenit*

C'estoit fait de l'armée, sans le renfort envoyé par les Consuls, *actum erat de exercitu, nisi subsidium, vel subsidiarias copias misissent Consules.*

Sans aucune ressource, *sine ullâ spe : omni spe præcisâ & ademptâ.*

Sans faire tort à personne, *nullâ cuiquam factâ, irrogatâ, vel impositâ injuriâ.*

Sans cette infortune qui luy est arrivée, *nisi hoc illi contigisset infortunium : nisi hic casus accidisset.*

Sans s'ennuyer, *citra odium & molestiam.*

L'affaire est sans danger, *vacat res periculo.*

Qui est sans chagrin & sans soucy, *ab omni molestiâ vacuus.*

Sans crainte, *metu vacuus, securus,* Sans passion, *perturbationis expers.*

Sans avoir égard à ma qualité, *nullâ habitâ ratione dignitatis meæ.*

Il a pris plusieurs Villes, sans coup ferir, *multas urbes cepit sine pulvere & sanguine; sine cade.*

Je n'estime pas beaucoup la doctrine sans la vertu, *doctrinam magni non facio, si virtus abfuerit : nisi accedat virtus : nisi cum virtute conjuncta sit.*

Sans sujet & sans raison, *abs re : immeritò.*

Sans consideration, sans y penser, à l'étourdy, *temerè, præcipitanter, inconsultè, cæco impetu.*

Homme sans amis, *ab amicis inops.* Sans civilité ny courtoisie, *inurbanus, rusticus, humanitatis expers.* Sans adresse, & sans experience, *rudis, & ab usu rerum imperitus.* Sans reputation, *obscurus, ignotus, inglorius.*

Il est fort brave homme, sans cela, *vir est alioquin præstans & eximius.*

Il ne se fâche pas sans sujet, *non de nihilo irascitur.*

Sans peine ny difficulté, *facilè, nullo labore, nullo negotio.* I'ay obtenu cela, non sans peine, *ægrè id imperavi : vix sum consecutus.*

Sans faire bruit, *per silentium.* Il est venu sans faire bruit, ou en pas de loup, *suspenso gradu venit.*

Sans qu'on s'en apperçoive, *sensim sine sensu.*

Sans ordre, *passim, nullo ordine, citra delectum.*

Sans

Sans reprendre son haleine, *uno spiritu.*

Sans interruption, sans relâcher, sans discontinuer, *continenter, assiduè.*

Sans se soûler, *citra satietatem.*

Sans se lasser, *citra fatigationem.*

Je ne puis voir cela sans pleurer, *hoc videns lacrymas tenere non possum. A lacrymis temperare nequeo, cùm hæc tueor.*

Je ne puis entendre ces fornettes, sans rire, *has audiens ineptias, risum tenere non possum. Facere non possum quin rideam, cùm has nugas audio.*

Endurer sans se plaindre, *æquo animo, vel æquanimiter pati.*

Passer les jours & les nuits sans dormir, *dies & noctes insomnes, aut vigiles traducere.*

Il s'en est allé coucher sans souper, *discessit cubitum incœnatus.* Sans dîner, *impransus.*

Il a fait cela sans contrainte de personne, *id fecit à nemine coactus.* Sans en avoir esté prié, *non rogatus.*

Cela soit dit, sans rien reprocher, *non ut quidquam exprobrem, hoc dico.*

Sans faire sçavoir sa volonté, *sine significatione voluntatis.*

Sans témoigner son affection, *sine significatione amoris.*

Sans faire semblant de rien, *dissimulanter.*

Faire quelque chose sans fard & sans feintise, *ex animo, apertè, nudè & simpliciter aliquid facere.*

Entendre parler un homme, sans se fâcher, *bonâ veniâ dicentem audire.*

Sans en mentir, sans rien feindre ny dissimuler, *ut verum fatear. Vt ingenuè, liberéque dicam quod res est. Vt ne quid dissimulem.*

Le Basilic tuë, ou fait mourir, sans mordre; *Basiliscus citra morsum exanimat.*

J'aime cét homme-là, sans l'avoir jamais veu, sans le connoistre seulement de veuë, *illum hominem, ne facie quidem notum diligo.*

Manger des viandes sans en estre degousté, n'en point tant manger, qu'on en soit degousté, *manducare cibos citra fastidium.*

Cela soit dit sans offenser personne, *bonâ veniâ dixerim. Citra convitium dictum velim. Absit verbo invidia.*

Sans les autres dépenses qu'il conviendra faire, *præter alios sumptus in eâ re faciendos.*

Je passeray tout cela sans en rien dire, *hæc omnia silentio involvam*, vel *tacitùs prætermittam.*

Tu peux bien reconnoistre, sans que je te le die, combien je t'aime, *facilè intelligis, etiam tacente me, quantum te diligam.*

Tu feras cela sans courir aucun risque, sans encourir aucun danger, *ab omni periculo tutus facies. Nullum tibi est ab eâ re periculum.*

Tu ne sçaurois faire cela, sans te faire haïr de plusieurs personnes, *id ut facias, multorum tibi erunt inimicitiæ subeundæ, multorum suscipienda odia.*

J'ay fait cela sans rien craindre, *audacter & intrepidè id feci: nulla pericula exhorrescens.*

Sans parler de sa convoitise insatiable, *ut de effrenatâ ejus cupiditate taceam.*

Sans qu'il soit besoin d'ajoûter rien de plus, *ut ne quid addam amplius.*

CHAP. XXI.

DE LA PREPOSITION Par.

QVand cette particule ſe rencontre au François, on ſe ſert ordinairement de l'ablatif Latin ſans prepoſition. Exemple. Ceſar a gagné l'Empire par ſa valeur, *fortitudine ſuâ Caſar imperium adeptus eſt.* Ciceron eſt devenu le plus eloquent des Orateurs par ſon travail & par ſon induſtrie, *labore & induſtriâ omnium Oratorum facundiſſimus evaſit Cicero.* Il eſt tombé dans ces malheurs par ſa faute, *in hac mala ſuâ culpâ incidit.*

* 2. Quelquefois on uſe de *per*, avec l'accuſatif; comme quand nous diſons, traiter par Procureur, *per Procuratorem agere.*

Tuer ſon ennemy par embuſches & par trahiſon, *hoſtem per inſidias interficere.*

Faire quelque choſe par malice, par jeu, par moquerie, par dol, par fraude, par imprudence, par envie, par colere, par force, par injuſtice, *per malitiam, per ludum, per jocum, per cavillationem, per dolum, per fraudem, per imprudentiam, per invidiam, per iram, per vim, per injuriam aliquid facere.*

Manger par débauches ce qui a eſté gagné par volerie, *per luxuriam effundere quod per ſcelus paratum eſt.*

Obtenir & gagner quelque choſe par la douceur, *per amicitiam & gratiam aliquid impetrare.*

Il a tout perdu par sa bonté, & par sa trop grande facilité, *per comitatem omnia disperdidit,*

Il s'est tué par desespoir, *per desperationem sibi manus violentas attulit.*

Absoudre par faveur, *per gratiam absolvere.*

Desirer quelque chose par avarice, *per avaritiam aliquid appetere.*

S'entretenir avec ses amis par lettres, *per litteras colloqui cum amicis.*

Emporter quelque chose par le moyen d'un autre, *per alterum assequi.*

On fit des prieres par les carrefours, *per compita supplicatum est.*

S'agrandir par le malheur d'autruy, *per alterius incommodum ascendere.*

Tomber en necessité, ou devenir pauvre par sa faute, *per suam culpam in necessitatem venire.*

Il a perdu l'Empire par sa lâcheté, *per ignaviam amisit Imperium.*

Il a dit cela par braverie & par jactance, *per jactantiam & ostentationem hæc dixit.*

Finir sa vie par une mort honteuse, *per dedecus & ignominiam vitam amittere.*

Par fois, par intervalles, à diverses reprises, *per intervalla, per momenta.*

Il a fait cela par dédain ou par mépris, *per contemptum id fecit.*

Je te conjure par la memoire de ton feu pere, *per cinerem defuncti patris te obsecro.*

Il a prié par trois heures continuelles, *oravit per tres horas continuas.*

J'ay receu deux Lettres de ta part, par les mains du messager, *binas à te litteras accepi per tabellarium.*

C'est une chose honeste d'estre loüé par ses Maistres, *laudari per Magistros honestum est.*

Ces malheurs nous ont esté apportez par les soldats, *nobis sunt hæc mala per milites importata.*

* 3. On use quelquefois icy des prepositions *à*, ou *ab* ; *è*, ou *ex*, & *de* : comme quand on dit, Attaqüer l'ennemy par devant, ou par derriere, *A fronte, vel à tergo hostes adoriri.*

Frappé par le flanc, ou par le costé, *ictus à latere.*

Découvert par la poitrine, *à pectore denudatus.*

Il commence le dîner par le boire, *à potu prandium incipit.*

Je te feray payer par mon frere, *à fratre tibi solvam.*

Qui ne peut estre domté par le travail, qui est infatigable, *invictus à labore.*

Beau par le dehors, *ab exteriori parte pulchrum.*

Ecrire par affection & par amour, *ab amore scribere.*

Il a fait cela par haine & par colere, *ab irâ & odio id fecit.*

Ainsi avec les verbes passifs. Exemple. Il est loüé par son Maistre, *à Præceptore laudatur.* Il est aimé par ses compagnons, *amatur à condiscipulis.* Ce qui s'expose quelquefois par *per*, avec l'accusatif, comme nous l'avons cy-dessus exprimé en deux exemples

Cela s'est fait par mon conseil, *de meo consilio id actum est.*

Par l'avis commun de tout le monde, *de communi sententiâ.*

Dire par livre, & en lisant ce qui est écrit, *de scripto dicere.*

Faire quelque chose par complot, par convention, ainsi qu'il a esté convenu & accordé de part & d'autre, *ex compacto, vel de compacto aliquid agere.*

Qui a esté condamné par envie, ou par haine, *ex invidiâ, vel ex odio condemnatus.*

Par l'autorité du Senat, *ex authoritate Senatûs.*

Faire quelque chose par contrainte & par necessité, *ex necessitate aliquid facere.*

Par embusches & par surprise, *ex insidiis, ex occulto.*

Je le sçay de par toy, *id ex te cognosco.*

J'ay reconnu par les Lettres de mes amis, *ex literis amicorum intellexi.*

On juge de l'intention par l'evenement des choses, *ex eventu rerum animus judicatur.*

Je l'ay fait par le conseil, ou ordonnance des Medecins, *feci ex Medicorum consilio, vel praescripto.*

Dire, ou reciter par cœur, *memoriâ exponere.*

Il a esté gâté par amour, *ex amore corruptus est.*

Se conduire & gouverner par le vouloir d'autruy, *ex alterius voluntate se gerere.*

* 4. Il y a encore certaines façons de parler qui s'expriment autrement, comme quand on dit :

Faire quelque chose par maniere d'acquit, *negligenter & perfunctoriè aliquid facere.*

Par forme de passe temps, par recreation, *animi causâ, per jocum, aut ludicrum.*

Par maniere de dire, *ut ita dicam.*

Ils ont payé vingt écus par teste, *viginti nummos solverunt in capita.*

J'ay composé à trois deniers par bouteille; *transegi ternis denariis in singulas amphoras.*

Par chacun jour, *in singulos dies.*

Par chacun an, *in singulos annos.*

Il n'est pas bien avec son Maistre, *ipsi cum Magistro rectè non convenit.*

Par faute d'avoir payé à jour nommé, *quòd ad diem non solverit.*

Tu passeras quelque jour par mes mains, *in manus meas*, vel *potestatem meam aliquando venies.*

J'ay passé par beaucoup de perils & de fortunes; *Multa adii discrimina, multis periculis perfunctus sum.*

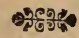
Passer par le jugement des sçavans hommes; *doctorum judicium & censuram subire.*

Ils ont tous passé par le fil de l'épée, *omnes ad internecionem deleti sunt.*

Colomne dorée par le dehors, *columna extrinsecùs inaurata.*

Verser quelque chose par dedans une corne, *per cornu aliquid infundere.*

Donner quelque chose par preciput, *præter sortem communem aliquid dare.*



CHAP. XXII.

DE LA PARTICVLE FRANCOISE Selon, ou Suivant.

ELLE s'expose le plus souvent par *è*, ou *ex*, comme il se voit dans ces exemples.

Vivre selon Dieu & raison, vivre selon l'équité, *ex æquo & bono vivere.*

Vie qui a esté dressée & formée suivant les preceptes de la Philosophie, *ex præceptis Philosophiæ acta vita.*

Faire quelque chose selon que la qualité le requiert, *ex dignitate facere.*

Cela est arrivé selon mon souhait, *ex voluntate, ex animi sententiâ id accidit.*

Agir selon son naturel & inclination, *ex naturâ agere.*

Dire ou écrire quelque chose suivant le commun bruit, *ex opinione hominum, atque famâ aliquid dicere, vel scribere.*

Repeter de l'argent, suivant les termes de la Loy, ou en vertu de la Loy, *ex lege pecuniam repetere.*

Deferer à un homme, selon sa qualité, *ex dignitate alicui tribuere.*

Selon l'occasion, ou selon que l'occasion s'en presente, *ex occasione: è re natâ.*

Juger d'un particulier, suivant le naturel des autres, *aliquem judicare ex aliorum ingeniis.*

Peser le merite d'une cause selon le pouvoir & le credit des parties, & non pas selon la justice

& l'équité, *ex opibus, non ex veritate causam pendere.*

Suivant le cours du marché, & selon qu'il y aura du poisson, tu verras ce que tu pourras acheter, *ex copiâ piscatoriâ consulere licebit quid emas.*

Loüer les belles actions d'un homme, selon la verité, & sans rien feindre ny ajoûter, *celebrare facta alicujus ex veritate.*

Faire selon la coûtume, *ex more, vel ex consuetudine facere.*

Selon le commandement d'autruy, *ex praecepto, ex praescripto.*

On juge des choses selon l'evenement, *ex eventu res judicantur.*

* 2. Quelquefois, Selon, s'expose par *pro*: comme quand nous disons,

Se resoudre, ou prendre resolution selon le temps, *consilium capere pro tempore.*

Deferer à un chacun selon sa qualité, *tribuere cuique pro dignitate.*

Faire toutes choses selon le pouvoir & l'autorité qu'on peut avoir, *pro suo jure agere omnia.*

Selon l'occurrence des affaires, *pro re natâ.*

Il n'est rien arrivé selon mon esperance, *pro spe nihil contigit.*

Chacun selon son pouvoir, *pro se quisque : pro suâ quisque facultate.*

Nous bâtissons nos murailles selon nos forces & nos moyens, *efficimus pro viribus nostra mœnia.*

J'agis selon ma coûtume, *pro mea consuetudine ago.*

Il chargeoit les villes de certaines sommes de deniers, suivant le nombre des soldats, *pro*

numero militum, civitatibus pecuniæ summas describebat.

Selon ta singuliere prudence, *ou*, comme tu es un homme fort avisé, je ne doute point que tu ne reconnoisses, *pro tuâ singulari prudentiâ, non dubito quin intelligas.*

Selon le merite d'un chacun, *pro cujusque merito.*

* 3 Quelquefois aussi par *ad*, comme quand on dit,

Parler selon le gré de quelqu'un, selon son desir, *ad alterius voluntatem loqui.*

Prendre resolution selon le temps & l'occasion, *ad tempus consilium capere.*

Selon mon sentiment, *ad meum sensum.*

Vivre selon l'instinct de la nature, *ad naturam vivere.*

Selon le temps & le lieu, *ad rationem loci & temporis.*

Faire tout selon le mandement d'un autre, *ad præscriptum alterius omnia facere.*

Selon mes forces & ma portée, *ad portionem virium.*

Parler selon le sentiment d'autruy, *ad conjecturam alieni sensûs, non ad judicium suum loqui.*

* 4. Il y a encore quelques autres manieres de parler, qui s'exposent autrement, comme quand nous disons,

Selon que je puis conjecturer, *quantum conjecturâ consequi possum.*

Selon que je le vois porté à l'étude, *ut illum video erga literas animatum.*

Je l'ay remercié, selon que j'y estois obligé, *pro eo ac debui, illi gratias egi.*

CHAP. XXIII.

DE LA PREPOSITION A cause.

CEtte preposition s'expose ordinairement par *à*, ou *ab*, ou bien par *è*, ou *ex*, ou *de*, dont j'ay icy recueilly quelques exemples des plus familiers & ordinaires.

Il a mal à la teste à cause du Soleil, *caput illi dolet à sole.*

Il a la face rougè, à cause de la chaleur du corps, *à calore corporis vultus rubet.*

Il est tres-clement & debonnaire à cause de son innocence, & parce qu'il ne se sent coûpable de rien, *est ab innocentiâ clementissimus.*

Il se servit de devins, à cause de sa superstition, *à superstitione animi vates habuit.*

A cause de l'esperance qui s'augmentoit par le bon succez de ses affaires, *à spe, quam successus rerum augebat.*

Pleurer à cause de la mort d'un amy; *de amici flere interitu.*

A cause de certaines considerations, pour certaines causes & raisons, *certis de causis.*

Il perd l'esprit à cause du tort qu'on luy a fait, *insanit ex injuriâ.*

Il est coupable, à cause de cela, *ex eâ re est in culpâ.*

Deferer beaucoup à un homme, à cause de sa qualité, *multum alicui tribuere, ex dignitate.*

Il est devenu superbe & glorieux, à cause de ses

richesses, *ex divitiis eum invasit superbia.*

Chiche à cause de sa pauvreté, parce qu'il est pauvre & incommodé, *ex paupertate parcior.*

Il tomba malade, à cause de l'ennuy qu'il avoit eu, *ex ægritudine animi in morbum incidit.*

* 2. On use quelquefois icy de *præ* & de *pro*, comme quand on dit, Ils ne voyoient pas le Soleil à cause de la grande multitude des flèches, *præ sagittarum multitudine solem non videbant.*

Il viendra facilement à bout de cela, à cause de sa grande autorité, *pro suâ summâ authoritate id facilè consequetur.*

CHAP. XXIV.

DE LA PARTICVLE Ou.

CETTE Particule s'expose diversement selon les diverses significations qui luy conviennent, dont voicy les plus ordinaires dans ces exemples.

Pour devenir grand Philosophe, il te faut lire Platon ou Aristote, *ut summus fias Philosophus, legendus tibi Plato, vel Aristoteles.*

Je ne sçay si mon cousin est docte, ou ignorant, *utrùm cognatus doctus sit, an ignarus, nescio.*

Je doute s'il fera cela, ou non, *facturus sit necne, dubito.*

Honore ton Maistre, ou tu seras tenu pour un arrogant de tout le monde, *Magistrum cole, alioquin omnes te ut superbum & arrogantem sugillabunt.*

L'un étudie jour & nuit, où l'autre ne fait que joüer, *hic dies & noctes ſtudet, ille verò ludere non deſinit.*

Où eſt allé ton frere ? *quò abiit frater tuus ?*

Où fait-il maintenant ſa demeure ? *ubinam nunc moratur ?*

Où eſt porté ſon naturel & ſon inclination ? *quam ad rem fertur, vel propenſus eſt ejus animus ?*

Où eſt l'homme qui en voulût tant endurer ? *Quotuſquiſque hæc ferat ?*

Où penſes-tu que j'en ſois, lorſque j'entends faire ces rapports de toy ? *quomodo me affectum putas,* ou *quo animo me eſſe exiſtimas, cùm hæc de te audio ?*

Il ne ſçait plus où il en eſt, *inops eſt conſilij.*

CHAP. XXV.

DE LA PREPOSITION Sur.

Elle s'expoſe en Latin par diverſes prepoſitions, ſelon la diverſité des ſignifications où elle ſe trouve, dont on voit icy l'uſage & la pratique dans les exemples que j'en ay ſoigneuſement ramaſſez.

Il me vient tous les jours de nouveaux empêchemens, l'un ſur l'autre, *alia ex aliis me quotidie impediunt.*

Il a fait une belle harangue ſur les miſeres de la vie humaine, *de vita humana miſeriis præclaram orationem habuit.*

Il rejette la faute sur son compagnon, *in socium culpam transfert, aut transfundit.*

Tout le monde remet sur toy la cause de ce malheur, *hujusce mali causam omnes in te conferunt.*

Ces affronts retomberont sur toy, *in te recident hæ contumeliæ.*

Sur toutes les vertus, je loüe la modestie, *præter cæteras virtutes modestiam laudo.*

J'ay des jardins sur la Seine, *ad Sequanam hortos habeo.*

Elever sur les épaules, *in humeros extollere.*

Tu m'as mis un lourd fardeau sur les épaules, *grave onus humeris meis imposuisti. Duram ac difficilem provinciam mihi mandavisti.*

On ne devoit pas le condamner sur de si legeres conjectures, *tam levibus conjecturis*, ou, *ob tam leves conjecturas damnari non debuit.*

Le Roy a repris la ville sur les ennemis, *ex hostibus urbem Rex cepit.*

Je me repose sur ton autorité, je m'appuye sur ton credit & ta faveur, *tuâ gratiâ & potentiâ nitor. In tuâ autoritate conquiesco. In te omne mihi præsidium statui.*

Il montroit sur son visage l'ennuy qu'il avoit en son esprit, *animi dolorem præ se ferebat*, ou *vultu præferebat.*

Joüer quelque chose sur la flute, *ad tibiam canere.*

Sur vingt pieces d'or, il s'en est trouvé deux de fausses, *è viginti nummis aureis duo adulterini inventi sunt.*

Sur ce que j'ay de plus cher au monde, je te conjure, &c. *per ea quæ mihi sunt in vitâ charissima, te oro atque obsecro, &c.*

Il s'excuse sur sa vieillesse, ou sur sa maladie, *causatur senectutem, aut morbum.*

Je remets tout sur vostre conscience, *fidei tuæ omnia permitto.*

Je prens le fait & cause sur moy, je m'en charge à mes perils & fortunes, *omnem ad me causam accipio : Rem periculi mei facio, præstabo culpam.*

Sur le peril de ma vie je m'oblige de le faire, *vel capitis mei periculo, spondeo me facturum*; ou, *Peream, nisi fecero.*

J'ay payé dix écus sur & tant moins de la somme, *decem nummos solvi de tota summâ trahendos, vel deducendos.*

Sur tout, j'abhorre l'avarice, *ab avaritiâ in primis abhorreo.*

Sur la nuit, *de mediâ nocte.* Sur le soir, sur la brune, *sub vesperam.*

Sur la troisiéme veille ou sentinelle, *de tertiâ vigiliâ.*

Sur l'aube du jour, *sub primam lucem, sub auroram.*

Sur le declin de sa vie, sur la fin de ses jours, *sub exitum vitæ.*

Il a esté volé sur le chemin, *in itinere est spoliatus.*

Sur son arrivée, sur le point qu'il devoit arriver, *sub ejus adventum.*

L'affaire est sur le point d'estre concluë, *in manibus res est.*

Le Capitaine mesme se retenoit sur tous les autres, *Dux ipse præ cæteris, se abstinebat.*

Impost mis sur chaque Ville, *in singulas civitates imposita pecunia.*

Sur le point de partir, sur son départ, *in ipso profectionis articulo.*

Ton innocence, ou ta reputation est sur le point d'estre ruinée, *innocentia tua, vel fama sub ictu est.*

Le Roy a ordonné sur peine de la vie, *sub pœnâ capitis*, ou *pœnâ capitis propositâ, Rex edixit.*

Sur ces entrefaites, *interea:* ou, *dum hæc agebantur.*

La maison toute panchée & preste à tomber s'appuye & se repose sur toy, *in te domus inclinata recumbit.*

Il est toûjours sur les Livres, *libris semper incumbit: semper affixus est. A libris non discedit: libros è manibus non amittit.*

Mettre sur pied de nouvelles troupes, *novas copias conscribere, contrahere.*

Sur toutes choses, j'ay eu cela en recommandation, *mihi id semper antiquissimum fuit.*

Sur tout, prens peine de te bien porter, *maximè autē dabis operam, ut valeas:* ou *cura ut valeas.*

Remettre sur pied un homme qui estoit ruiné, *aliquem fortunis omnibus eversum in pristinas opes & dignitates restituere*, ou *jacentem & afflictum erigere, excitare.*

Mettre une question sur le tapis, *aliquam quæstionem in medium adducere.*

Les grües se mettent tantôt sur un pied, & tantôt sur l'autre, *alternis pedibus insistunt grues.*

La plûpart des oiseaux font leurs nids sur le haut des arbres, *pleraque aves in cacuminibus arborum nidos construunt.*

Sur quoy fondé, tiens-tu ces discours de moy? *Quamobrem hæc de me prædicas? quid ita de me sentis, aut loqueris?*

Il est appuyé sur de foibles fondemens, *infirmis nititur fundamentis.*

Tu te fondes sur peu de chose, *leve est quod pro te adducis.*

C.la luy a esté accordé sur sa bonne mine, *ob corporis præstantiam, vultusque dignitatem id illi concessum est.*

Il a esté pris sur le fait, *in flagranti delicto deprehensus est.*

J'ay reconnu sur les discours de cét homme, qu'il n'est pas autrement porté pour moy, *hunc hominẽ meâ causâ nolle, ex ejus sermonibus intellexi.*

Je l'ay fait sur la priere de mon frere, *rogatu fratris*, ou *à fratre rogatus id feci.*

Il s'est jetté sur son ennemy à corps perdu, *cæco impetu in hostem irruit.*

Il ne sçait plus sur quel pied danser, ny à quel Saint se voüer, *rerum omnium inopiâ laborat, nec habet ad quem confugiat. Ad summas angustias adductus est.*

Il n'y a rien à reprendre sur cét homme-là, *nihil est in eo homine quod accuses : nihil quod carpere, aut culpare queas.*

Mal sur mal n'est pas santé, *jacenti & afflicto non est insultandum, nec addendum vulneri vulnus.*

Sur tous les Philosophes, j'aime uniquement Platon, *ex omnibus Philosophis Platonem unicè diligo.*

Je ne puis que répondre sur de telles propositions & demandes, *ad hæc postulata, non habeo quod respondeam.*

Verres levoit tous les ans grand nombre d'or & d'argent sur les laboureurs, *magnam vim auri atq; argẽti quotannis Verres ab agricolis exigebat,*

Il m'a baillé certaine somme de deniers à prendre sur toy, *certam quandam pecuniæ summam mihi assignavit à te solvendam.*

Tu es toûjours sur tes folies & réveries, *à nugis & deliramentis non discedis.*

Venir sur le pré, *in certaminis locum descendere.*

Tu m'as un peu picqué sur la fin de ta Lettre, *sub finem epistolæ tuæ me leviter pupugisti.*

Il est demeuré sur l'ouvrage, *inchoatum opus absolvere non potuit.*

Se regler & se former sur le modele d'un autre, *facere exemplo alterius* : ou, *ad alterius exemplum se componere.*

Il est sur les termes de prendre les armes, *ad arma suscipienda se comparat : ad bellum se accingit.*

Il a montré son industrie sur un maigre sujet, *in levi argumento, vel in jejunâ materiâ probavit industriam.*

Plusieurs malheurs te pendent sur la teste, *multa tibi mala impendent.*

Il est sur un fort beau dessein, *præclarum quiddam meditatur.*

Empieter sur autruy, *in alienas opes involare: vel impetum facere : in bona alterius invadere.*

Tout le profit & l'honneur retournera sur toy, *omnis ad te vel utilitas, vel gloria redundabit.*

Se mettre sur son quant à moy, *magnificè se circumspicere : efferre se gloriâ & prædicatione.*

Le Roy a puissance de vie & de mort sur ses sujets, *Rex in cives habet vitæ, necisque potestatem.*

Tu as tout pouvoir sur mon pere, *apud patrem potes omnia : nihil est quod ab eo non auferas.*

Il preste argent sur gages, *mutuam dat pecuniam, opposito pignore.*

Le liege nage sur l'eau, *super aquâ innatat suber.*

Voltiger sur un cheval, *in equum insilire.*

Sur le commencement du printemps, *ineunte vere.*

Sur la fin de l'hyver, *extremâ hyeme*, ou *hyeme desinente.*

Il a rapporté cela sur le témoignage & sur la bonne foy des Poëtes, *ex fide & testimonio Poëtarum id protulit.*

Il se fie & se glorifie sur ses moyens, *nititur opibus, vel confidit divitiis : animos illi facit pecunia.*

Bâtir sur le modele d'un autre, *ædificare de exemplo alterius.*

Bâtir sa fortune sur les ruïnes d'autruy, *commoda sua comparare ex incommodis aliorum*, ou *per alterius incommodum & calamitatem ascendere.*

Tu n'as jamais eu d'avantage sur moy, *nullâ unquam laude mihi præstitisti.*

Composer quelque chose sur le champ, *ex tempore aliquid scribere.*

Sur ses autres bienfaits & faveurs, il l'a qualifié du droit de bourgeoisie, *super, vel præter alia ejus beneficia, eum civitate donavit.*

Il a dit sur son serment, *juratus dixit :* Sur ma foy, je ne le feray pas, *do fidem me non facturum.*

Je remets cela sur ta conscience, *id fidei tuæ committo ; omnem præstabis culpam.*

CHAP. XXVI.

DE L'ADVERBE Autrement.

CEt adverbe s'expose seulement en trois façons, selon ses trois differentes significations. Ex.

Tu parles autrement que tu ne penses, *aliter loqueris ac sentis.* Tu as fait autrement que je n'avois dit, *aliter fecisti atque dixeram.*

Il n'est pas autrement habile homme, *non est admodùm eruditus.* Il n'est pas autrement sage, à mō avis, *mihi quidem multùm sapere non videtur.*

Ecris moy plus souvent que tu n'as pas fait cy-devant : Autrement, je t'accuseray de negligence, ou de superbe, *Scribe sæpiùs quàm anteà : Alioqui te vel negligentiæ vel superbiæ accusabo* ; ou bien, *sin minùs, vel sin aliter, negligentiæ nomine mihi suspectus eris.*

Qui autrement est galand homme, qui a plusieurs belles qualitez & perfections, *Vir alioqui præstantissimus.* ou, *Cæteroqui multis animi bonis & ornamentis instructus.*

CHAP. XXVII.

DE LA PARTICULE Contre.

ELLE s'expose diversement, selon qu'elle est, tantost adverbe, & tantost preposition. En voicy des exemples.

* 1. Ciceron dit autrefois beaucoup de choses contre Verres, *olim in Verrem multa dixit Cicero : multis orationibus in illum invectus est.*

Ce que tu dis, fait contre toy, *contra te facit quod dicis.*

Les Tribuns du peuple ont émeu la populace contre le Senat, *Tribuni plebis adversùs Senatum plebem concitarunt.*

Tu ne devois pas aller contre l'Edit du Prince, *adversùs edictum Principis facere non debuisti.*

Cela est arrivé contre l'esperance & l'attente de tout le monde, *præter omnium spem & expectationem id accidit.*

Contre mon opinion, *præter opinionem meam; præter sententiam.*

Contre mon desir, *præter votum.*

Contre tout droit & raison, *præter jus & æquum.*

Il a fait cela contre son ordinaire, *præter morem id fecit.*

Contre son naturel & inclination, *præter naturam & ingenium.*

Tu parles contre toy mesme, *tecum ipse pugnas : à te ipso dissentis : tibi ipse contradicis : pugnantia loqueris.*

Il se bande contre tout le monde, *omnibus adversatur.*

Il a fait cela contre son gré, *invitus id fecit.*

La Loy passa contre le consentement du Senat, *nolente ac repugnante Senatu, lata lex est.*

Cette herbe est souveraine contre la morsure des bestes, *hæc herba ad morsus bestiarum valet.*

Je suis prest d'entrer en la lice contre qui que ce soit, *paratus sum cum quovis in certamen descendere : cum quovis congrediar.*

Tu t'es toûjours porté contre moy, *mihi semper infensus fuisti. inimicus, adversarius, contrarius : me semper oppugnasti.*

Mon logis est tout contre le Palais, *domus mea Curiæ adjacet : Curiam contingit.*

L'Ambassadeur estoit assis tout contre le Roy, *proximus Regi Orator sedebat.*

Le pré est tout contre, tout auprés, *pratum propè est, vel juxta adjacet.*

Tout contre, dans nostre voisinage, *in viciniâ nostrâ.*

Il est venu demeurer icy contre, *commigravit huic viciniæ.*

CHAP. XXVIII.

DES PARTICULES Aprés & aprés que.

LA particule *Aprés* est tantost adverbe, & tantost preposition. *Aprés que* est conjonction.

* 1. Plusieurs choses se presentent à mon esprit l'une aprés l'autre, *aliud ex alio mihi occurrit.*

Il eut trois fils Consuls l'un aprés l'autre, *tres filios habuit deinceps Consules.*

Celuy qui fut chef de la flotte immediatement aprés Lysander, *qui præfectus classis proximus post Lysandrum fuit.*

Aprés l'Egypte, il n'y a rien de plus fertile en roses, que la Champagne, *proxima ab Ægypto Campania copiâ rosarum.*

Aprés vous, rien n'est plus agreable que la soli-

tude, *secundùm te nihil est mihi amicius solitudine.*

Il a esté fait heritier aprés le fils, *institutus fuit hæres, secundùm filium.*

Aprés mon pere, il n'y a homme au monde que j'aime plus, *à patre nemo mihi illo charior.*

Le plus prochain d'aprés luy, *ab illo proximus.*

Le second aprés le Roy, ou plûtost le premier d'aprés luy, *à Rege secundus.*

Aprés le travail, le repos semble plus doux, *ab labore gratior quies.*

Aprés le déjeuner, *à jentaculo.*

Aprés le souper, *à cœnâ.*

Le sommeil ne vaut rien incontinent aprés dîner, *non bonus est somnus à prandio.*

Aprés un long espace de temps, *ex intervallo.*

Aprés plusieurs presens envoyez de part & d'autre, *multis ultrò citroque missis muneribus.*

Aprés de telles lettres, *sub eas litteras.*

Immediatement aprés les festes, *sub dies festos.*

Homme eloquent aprés le vin, aprés avoir bien beu, *homo ad vinum disertus.*

* 2. Il fut tué quelques mois aprés, *aliquos post menses occisus est.*

Quelque temps aprés il me vint voir, *non ita multo post ad me venit.*

Je seray cy-aprés plus avisé, *posthac*, ou *in posterum ero cautior.*

* 3. Le jour d'aprés qu'il mourut, *postero die quàm excessit è vitâ*, ou *postridie ejus diei quàm è vivis excessit.*

Cinq jours aprés que tu m'eus écrit, *quinto die quàm ad me scripseras*, ou *postquam scripseras*: ou *post diem quintum, quàm scripseras.*

Aprés que je t'eus quitté, *ut abÿ à te*, ou *postquàm à te discessi.*

Aprés que le Chef fut tué par terre, aussi-tost l'armée perdit courage, *ut cecidit Imperator, confestim acies concidit.*

Estre saisi de peur, aprés avoir dormy, ou en se réveillant, *timere ex somno.*

CHAP. XXIX.

EXPOSITION DU MOT Païs.

QUAND ce mot est accompagné des pronoms possessifs *meus, tuus, suus, noster, vester, &c.* il s'expose en Latin par *Patria.* Ex. J'ay combatu pour ma patrie, *pugnavi pro patria.* Tu as vendu ta patrie, *patriam prodidisti.* Ciceron a sauvé sa patrie, *Cicero patriam ab interitu vindicavit.* Mais quand il n'est pas accompagné de l'un de ces pronoms, on l'expose en Latin par *Regio, ager, provincia, solum, locus, pars*, & autres equivalens. Ex. Ulysse a couru plusieurs païs, *Ulysses varia loca peragravit.* Annibal a ruiné le païs d'Italie, *Agrum Italum vastavit Annibal.* Pompée a conquis plusieurs païs à l'Empire Romain, *multas regiones vel provincias Imperio Romano Pompeius adjunxit.* Mon frere viendra bien-tost en ce païs, *In hæc loca, vel in has partes frater meus propediem venturus est.*

SECONDE

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I.

VSAGE DES PARTICIPES Latins du Temps futur.

*1 PREMIEREMENT le participe du futur en *rus*, joint au verbe substantif, sert pour exposer le futur de l'indicatif, le preterit imparfait & le plus-que-parfait du subjonctif, lors que ces temps sont mis aprés les particules *tam ut*, *adeò ut*, *ita ut*, *tantùm ut*, & autres semblables. Exemple. Il a tant de credit auprés du Roy, qu'il obtiendra facilement de luy ce qu'il voudra, *tantùm valet apud Regem, ut ab eo facilè quidlibet impetraturus sit.* Il est si misericordieux & si debonnaire, qu'il pardonneroit volontiers à son ennemy, s'il reconnôissoit sa faute, *adeò clemens est & humanus, ut veniam daturus esset inimico, si culpam agnosceret.* Il m'aimoit tant, qu'il eût mesme versé son sang pour moy, *ita me diligebat, ut etiam sanguinem pro me profusurus fuisset.*

Le participe passif en *dus* a le même usage pour exprimer les mesmes temps, aprés semblables particules. Ex. La ville est tellement denuée de toutes defenses, qu'elle sera prise devant le quinziéme de ce mois; *ita ab omnibus præsidiis inops*

est & vacua civitas, ut ante decimum quintum mensis diem capienda sit. Les Citoyens estoient reduits à une telle extremité, que la ville eût esté prise plûtost, si elle eût esté plûtost assiegée, *ad eas angustias adducti erant oppidani, ut citiùs oppidum capiendum fuisset, si citiùs obsessum.*

Quelquefois le futur de l'Indicatif aprés les Particules susdites, s'expose par le present du subjonctif. Ex. L'ennemy est si effroyable que personne ne se voudra battre avec luy, *adeò formidabilis est hostis, ut cum eo congredi nemo velit.* L'affaire est tellement embroüillée, que tu ne la pourras démesler, *ita res est implicata, eam ut explicare non possis.* Son autorité est si grande, que tu ne l'oserois choquer, *tanta est ejus authoritas, ut eum petere non audeas.*

* 2. Le mesme Participe du temps futur sert aussi pour exprimer les mesmes temps aprés la Particule *an*, ou *utrùm*. Ex. Je ne sçay si le messager viendra, *utrùm tabellarius venturus sit, nescio.* Il m'a demandé si je luy envoyerois des Livres, *quæsivit ex me, num libros missurus essem.* Je doute s'il eût fait cela pour moy, *an id meâ causâ facturus fuisset, dubito.*

Quelquefois pourtant ces façons de parler se doivent expliquer par le verbe *debeo*. Ex. Je ne sçay si j'iray trouver le Juge, c'est à dire, si je dois l'aller trouver, *utrùm convenire Judicem debeam, nescio.* Tu me demandes, si tu viendras en ce païs, *id est*, si tu dois venir, *quæris an huc venire debeas.* Je doute si je feray cela pour ton sujet, ou bien, si je dois faire, *utrùm hoc tuâ causâ facere debeam, dubito.*

* 3. Le subjonctif joint à *ut*, pour, afin que, se peut exposer en tous ses temps par le mesme

participe. Ex. Le messager est venu pour t'avertir, *id est*, afin qu'il t'avertisse, *tabellarius venit, ut te moneat, vel te moniturus*. Il venoit pour t'avertir, *veniebat ut te moneret, vel te moniturus*. Il viendra pour t'avertir, *veniet ut te moneat, vel te moniturus*.

* 4 Quand cette façon de parler, Le Messager doit venir, mon frere doit écrire, l'Ecolier doit obeïr, & semblables, se peuvent exposer par le futur de l'indicatif, il viendra, il écrira, &c. sans marquer aucune obligation; il se faut servir du Participe en *rus*. Ex. Mon Pere me doit envoyer à Paris pour des affaires d'importance, *id est*, mon Pere m'envoyera, *Pater me Lutetiam missurus est maximarum rerum causâ*. Parce que le Pere n'est point obligé d'envoyer son fils à Paris, si bon ne luy semble. De mesme à l'Imparfait, il me doit envoyer, *id est*, il m'eût envoyé, *me missurus erat*. Mais si cette maniere de parler ne se peut reduire au futur de l'indicatif, comme au premier exemple, ou au plus-que-parfait du subjonctif, comme au second; & que le sens marque un devoir & une obligation, alors on usera du verbe *debeo*, ou de son équivalent, *oportet, necesse est, &c.* Ex. Le fils doit obeïr à ses parens, *filius debet obtemperare parentibus*, ou *oportet filium parentibus obtemperare*. Le Disciple doit craindre son Maistre, *Discipulus debet Magistrum metuere*, ou bien, *necesse est ut Magistrum metuat Discipulus*. Parce que le fils est obligé d'obeïr à ses parens, & l'Ecolier de craindre son Maistre; & puis, l'un & l'autre exemple ne peut selon l'usage de la langue s'exposer par le futur.

* 5. On doit user du mesme Participe du futu

aprés le verbe *dubito*, pour exprimer le present, l'imparfait, & le plus-que-parfait du subjonctif, Ex. Je ne doute point que le messager ne vienne demain, *non dubito quin tabellarius cras venturus sit.* Je ne doute point que Pierre ne m'aimast, s'il me connoissoit, *non dubito quin Petrus amaturus esset me, si me cognosceret*: qu'il ne m'eût aimé, s'il m'eût connu, *quin me amaturus fuisset, si me cognovisset.* Tout de mesme en la voix passive. Ex. Ie ne doute point que la ville ne soit prise avant deux mois, *Quin urbs ante duos menses capienda sit, non dubito*, Or bien qu'en ce dernier exemple, & au premier de la voix active, il semble que ce soit un temps present, il est aisé toutefois de reconnoistre que c'est un vray futur, en rendant l'oraison affirmative, ainsi: Ie m'asseure que le Messager viendra, ou que la ville sera prise.

COMPOSITION ARTIFICIELLE sur le Chapitre premier, qui est de l'usage des Participes du futur.

*1 SI tu as un procez au Conseil, comme tu dis, ne cherche point d'autre amy que mon cousin Lucilius; car outre qu'il a du credit auprés de Monsieur le Chancelier, *il t'assistera* d'argent, si tu en as besoin.

Ie ne sçay pas si tu as esté averty du siege de Padoüe, mais je te donne avis qu'elle est reduite à de si grandes extremitez, qu'elle *sera prise* devant le vingtiéme du courant, s'il ne vient du secours avant ce jour. Et le plus fort donjon est

tellement ébranlé de l'Artillerie, qu'il *eût esté* déja jetté par terre, si la poudre à canon n'eust point manqué. Au reste, si les Bourgeois font une sortie, nostre armée est si redoutable, qu'*ils n'oseront* donner combat ny l'attaquer; & nostre Chef est si valeureux & si avisé, que le Gouverneur de la Ville ne le *pourra* surprendre ny surmonter.

* 2. 3. Je ne suis pas asseuré si ton cousin *viendra* par deçà, comme tu me l'as mandé, parce qu'il me demandoit par ses dernieres, si je luy *envoyerois* de l'argent par le Messager. Il est besoin pourtant qu'il vienne, ou qu'il envoye quelqu'un *pour donner* ordre à ses affaires, bien qu'il semble douter s'il le *fera*. J'ay déja avancé cent écus pour luy icy, sans en avoir esté prié. Je ne sçay s'il en *eust fait* autant pour moy de delà sur ma priere. Il voudroit bien me faire un transport de son droit; mais je ne sçay si je me *chargeray* d'une affaire où je vois tant de peril.

* 4. 5. Ton bon amy Flaminius *devoit aller* en Italie; mais parce qu'il y a guerre en ce païs-là, son Pere le *doit envoyer* à Paris. Cela estant, je ne doute point qu'il ne *t'écrive* avant que de partir, pour t'avertir de sa venuë. Tu dis qu'il est fâché contre toy, je n'en crois rien, car je ne doute point qu'il ne m'en *eust averty*. Si son frere te veut mal, c'est faute de t'avoir hanté, car je ne doute point qu'il ne *t'aimast*, s'il connoissoit ton bon naturel.

CHAP. II.

VSAGE DES GERONDIFS.

J'Ay déja parlé du Gerondif en *di* au Chapitre 3. & j'ay montré par quelle marque on le pouvoit distinguer du present de l'infinitif. Reste maintenant à toucher quelques observations concernant l'usage des deux autres.

* 1. Cette façon de parler, à lire, à enseigner, à aimer, s'expose tantost par le gerondif en *do*, & tantost par le troisiéme en *dum*, suivant cette Regle.

Quand cette maniere de parler, à lire, à enseigner, se peut exposer par cette autre, en lisant, en enseignant : ce qui arrive avec les verbes de repos ; il se faut servir du gerondif en *do*. Ex. Il passe son temps à lire les Livres, *id est*, en lisant, *legendo libros*, ou *legendis libris tempus impendit*. Il prend un grand plaisir à chasser au sanglier, *id est*, en chassant, *venando apros*, *ou venandis apris delectatur*. Mais si elle ne se peut exposer de la sorte, & si elle est mise aprés un verbe de mouvement, il faut prendre le gerondif en *dum*. Ex. Le maistre pousse, ou exhorte ses Disciples à étudier, *Magister impellit discipulos ad studendum*. Le Capitaine encourage ses soldats à combattre vaillamment, *Imperator milites accendit ad fortiter dimicandum*. J'applique toutes mes pensées à secourir mes amis, *omnes meas cogitationes ad juvandos amicos converto*. Tous ses desseins ne visent qu'à maintenir l'Estat,

omnia ejus consilia spectant ad Rempublicam conservandam.

Si cette mesme maniere de parler, à lire, à enseigner, se peut reduire à cette autre, pour lire, pour enseigner, il faut aussi se servir du gerondif en dum. Ex Je te baille mon fils à instruire, *id est*, pour l'instruire, *trado tibi filium meum ad erudiendum*: ou bien plûtost sans preposition, *trado filium erudiendum.* Ie luy ay baillé tes Lettres à lire, ou bien, pour les lire, ou, pour estre leuës, *literas tuas ei dedi ad legendum*, ou *ei legendas dedi.*

* 2. Bienque cette façon de parler, pour lire, pour enseigner, s'exprime le plus souvent par le gerondif en *dum*, *ad legendum*, *ad docendum*: si est-ce qu'elle se doit quelquefois exposer par le subjonctif, avec la conjonction *quòd*, ou son equivalente. Exemple. Ie suis haï, pour parler trop librement, *invisus sum, quòd loquar liberiùs.* Ce que j'ay déja remarqué cy-dessus au Chapitre 11.

Cette maniere de parler assez ordinaire, il est trop homme de bien pour mentir, il est trop docte, pour ne sçavoir pas cela, s'exposent par le subjonctif, en deux façons. Premierement, en mettant l'adjectif au comparatif, suivy de *quàm ut*, ou *quàm qui*, ainsi: *Melior est, quàm qui mentiri velit: Doctior est, quàm ut hæc ignoret.* En second lieu, usant du positif, avec les Particules *tam ut.* Exemple. *Tam bonus est, ut mentiri nolit*, il est si homme de bien, qu'il ne voudroit pas mentir. De même nous dirons, Il est trop sage pour faire une si lourde faute, *prudentior est, quàm qui tam*

turpiter erret : Ou bien : Il est si sage, qu'il ne fera pas une si lourde faute, *adeò prudens est, ut tam turpiter non sit erraturus.*

* 3. Les gerondifs ont une grande affinité avec les noms de la seconde declinaison, car le gerondif en *di* represente le genitif, le gerondif en *do*, le datif ou l'ablatif, & le gerondif en *dum* l'accusatif.

C'est pourquoy on les peut joindre avec les Particules qui gouvernent les mesmes cas : & mesme on fait des adjectifs nommez par les Grammairiens noms gerondifs, lesquels se declinent par tous les genres, & reviennent fort aux Participes du temps futur de la voix passive ; d'où vient qu'une mesme oraison se peut exprimer en deux façons de cette sorte : Il est allé en son païs, pour voir sa mere, *in patriam profectus est videndi matrem ergò* ; par le verbe au gerondif : ou *videndæ matris gratiâ in patriam profectus est.* L'Ecolier profite en lisant les Livres, *in legendo libros*, ou, *in legendis libris Scholasticus proficit.* Le Capitaine a dit beaucoup de choses pour encourager ses soldats, *ad acuendum militum animos*, ou, *acuendos animos, Imperator multa dixit.* Le laboureur est revenu de labourer sa terre, *à colendo agrum*, ou *à colendo agro rediit agricola.* Il a pris de l'argent pour juger le procez, *ob rem judicandum*, ou *judicandam, pecuniam accepit.*

COMPOSITION ARTIFICIELLE *sur le Chapitre second : qui est des Gerondifs Latins.*

IL ne se peut faire que ton neveu ne fasse un grand progrez en l'étude & en la pieté, car il passe tout le jour *à lire* les bons Livres, & toute la nuit *à prier* Dieu ; & qui plus est, il prend un grand plaisir *à voir* & *à entendre* les gens de Lettres & de vertu. A quoy sert beaucoup le soin & l'industrie de son Maistre, qui exhorte incessamment ses disciples à bien *étudier*, ainsi qu'un Capitaine a coûtume d'encourager ses soldats *à* bien *combattre* & *à resister*. Et comme il n'a rien plus à cœur que de les voir profiter, il applique tous ses soins & toutes ses pensées *à soulager* le travail & l'ennuy qu'ils reçoivent de leurs études, & tous ses desseins ne visent qu'*à seconder* leur diligence & assiduité. C'est pourquoy j'ay resolu de luy bailler aussi mon fils *à instruire* : & afin qu'il obeïsse plus volontiers à ma volonté, je luy donneray *à lire* les Lettres que j'ay receuës depuis peu de ton neveu, par où il connoistra combien il tire de contentement de ses études. Quant à ce que tu me demandes, si tu peux confier en seureté tes affaires à Marcellus, tu ne sçaurois rien faire de plus à propos ; car il est trop homme de bien, *pour* te vouloir *tromper*, & trop avisé *pour* te laisser *surprendre* : s'il a esté mal voulu de quelques-uns, c'est *pour avoir dit* trop librement la verité.

CHAP. III.

DIVERSE CONSTRVCTION des Verbes Persuadeo *&* moneo, *suivant leurs diverses significations.*

QUand ces deux verbes se peuvent exposer par *consulo*, *hortor*, *impello*, & autres de mesme signification, ils se construisent comme eux avec le subjonctif. Ex. Le Maistre me persuade de joindre la pieté avec les Lettres, *id est*, me conseille que je joigne, &c. *Præceptor suadet mihi ut litteris pietatem conjungam.* Il m'a souvent averty de fuïr l'oisiveté, *id est*, il m'a exhorté que j'eusse à fuïr l'oisiveté, *sæpe monuit ut otium fugerem.* Mais si *persuadere* signifie faire croire, & *monere* faire sçavoir, alors ils ne se peuvent construire qu'avec l'infinitif. Ex. Il me veut persuader qu'il m'a fort obligé, *id est*, il me veut faire croire qu'il m'a bien obligé, *conatur mihi persuadere se de me esse bene meritum.* Il m'a averty que mon frere estoit decedé, *id est*, il m'a fait sçavoir ou entendre que, &c. *monuit me fratrem esse fato functum.* Où je remarque que *suadeo* est plus usité en la premiere signification, & *persuadeo* en la seconde.

Or bien que le sens & la suite du discours montre assez en quelle signification se doit prendre l'un ou l'autre verbe, on peut toutesfois pratiquer certaines Regles qui marquent cette difference, dont nous toucherons seulement les plus communes. Premierement le François nous peut en ce

doute servir de guide Car quand ces deux verbes *persuader* & *avertir* s'employent pour *conseiller*, ils se construisent toûjours avec l'infinitif ou le subjonctif. Ex. Il me persuade de lire, ou que je lise Il m'avertit d'étudier, ou que j'étudie. Mais en la seconde signification, quand ils sont pris pour faire croire & faire sçavoir, ils ne se construisent pour l'ordinaire qu'avec l'indicatif, & jamais avec l'infinitif. Car nous ne disons pas, il me veut persuader m'avoir obligé; mais bien, qu'il m'a obligé: non plus qu'on ne dit pas, il m'a averty mon frere estre mort; mais, qu'il est mort.

En second lieu, ces deux verbes pris en la seconde signification, se peuvent joindre à un verbe du temps passé, present ou à venir. Ex. Il me veut persuader ou faire croire qu'il m'a aimé, qu'il m'aimera. Il m'a averty qu'il a travaillé pour moy, qu'il travaille, & qu'il travaillera. Mais en la premiere signification ils demandent un verbe du temps present; Il me persuade que j'honore mon Maistre, Il m'advertit que je me défie de mon ennemy: Et jamais du temps passé; Car on ne donne point conseil ny avis sur les choses qui sont passées.

Bref, ces deux verbes pris pour *conseiller*, veulent un verbe aprés eux de differente personne. Ex. Tu me persuades que je sois plus soigneux. Je t'avertis que tu donnes meilleur ordre à tes affaires: Parce que personne ne se donne conseil à soy-mesme. Mais en la seconde signification, les deux verbes peuvent appartenir à une mesme personne. Ex. Tu me veux persuader que tu t'es grandement porté pour moy. Je te veux avertir que j'ay bien plaidé ta cause.

CHAP. IV.

VARIETE' DE CONSTRVCTION des Verbes Consentio *&* Dissentio, *& de leurs synonymes.*

LEs verbes *consentio, convenio, congruo*, & autres semblables demandent le datif, ou bien l'ablatif avec la preposition *cum*. Exemp Socrate est de l'avis de Platon, *Socrates Platoni*, ou *cum Platone consentit.* Et les autres qui sont de contraire signification gouvernent l'ablatif avec la preposition *à* ou *ab*. Ex. Platon n'est pas de l'avis d'Aristote, *ab Aristotele Plato dissentit.* Cesar est en querelle avec Antoine, *ab Antonio Cæsar dissidet.* Mais quand les deux termes contraires sont joints par une conjonction copulative à un verbe du plurier nombre, alors en variant la Syntaxe, il faut user de la preposition *inter*. Ex. *Socrates & Plato inter se consentiunt*, & non pas *sibi*, ou *secum consentiunt. Cæsar & Antonius inter se dissident*, & non *à se dissident.* Autrement, si nous rencontrions telles sortes d'exemples, *Petrus & Paulus sibi consentiunt*, ou *à se dissentiunt*, il faudroit expliquer l'oraison separément, de cette sorte : Pierre s'accorde avec soy-mesme, & Paul pareillement avec soy-mesme : ou bien, Pierre est contraire à soy même, & Paul semblablement à soy-même; comme si nous disions en particulier: *Petrus sibi constat, Paulus secum pugnat.* La raison de cecy est, que les verbes *consentio* & *dissentio*, ou autres de mesme signification, demandent de necessité deux termes separez l'un de l'autre, pour

establit une convenance ou difference entre deux personnes. Or *Petrus & Paulus* joints ensemble par une conjonction copulative ne font qu'un terme, s'ils ne sont multipliez par la preposition *inter*, laquelle a la force de separer : d'où vient que l'oraison sus-alleguée, *Petrus & Paulus à se dissentiunt*, ne marque pas une difference entre Pierre & Paul, comme si nous disions, *Petrus à se dissentit*, où la preposition *inter* n'a pas lieu, à cause qu'on ne la peut employer que lorsqu'il y a distinction de personnes; & partant elle ne se trouve jamais avec un singulier seul, s'il n'estoit peut-estre un nom collectif. De sorte que cette oraison, *Philosophi à se discordant*, signifie Socrate, Platon, Aristote & chaque Philosophe en particulier se contrarie à soy-mesme : & celle-cy, *Philosophi inter se discordãt*, s'explique : les Philosophes en general se cõtrariẽt les uns aux autres.

A quoy approche fort cette autre façon de parler: *Homines amant se*, les hommes s'aiment, c'est à dire, Pierre s'aime, Charles s'aime, François s'aime, & chaque homme s'aime soy-mesme. Mais cette autre-cy, *homines inter se amanc*, s'expose, les hommes s'aiment les uns les autres.

CHAP. V.

OBSERVATION SUR LE REGIME des Verbes passifs, & des Verbes de Recevoir.

LA Regle de Syntaxe porte que les verbes passifs gouvernent aprés eux l'Ablatif avec la preposition *à*, ou *ab.* Mais cela se doit entendre

lorſque le mot regi ſignifie une perſonne ou une choſe animée. Ex. Je ſuis aimé de Dieu, *amor à Deo*. Je ſuis loüé de mon Maiſtre, *laudor à Præceptore*. Autrement s'il ſignifie une choſe inanimée, il faut retrancher la prepoſition. Ex. Je ſuis accablé de miſeres, *obruor miſeriis*. Il eſt tourmenté d'une furieuſe maladie, *graviſſimo morbo conflictatur*.

Cette diverſité ſe fait voir en un meſme exemple. Il a eſté mis à mort d'un coup d'épée par ſon ennemy, *gladio ab hoſte eſt interemptus*. Il a eſté outragé & chargé d'injures par celuy qu'il jugeoit eſtre ſon bon amy, *maledictis oneratus eſt ab eo quem ſibi amiciſſimum judicabat*.

Les verbes de Recevoir, ont meſme regime que les paſſifs, ſi le mot regi ſignifie une choſe animée. Ex. J'ay receu deux Lettres de mon Pere, *binas à patre litteras accepi*. Mais ſi le mot repreſente une choſe inanimée, alors on prendra les prepoſitions *è* ou *ex*, au lieu des autres *à*, ou *ab*. Ex. Je reçois contentement de tes Lettres, *incredibilem ex epiſtolis tuis capio voluptatem*; ou bien, *è venatione*, de la chaſſe, *è Muſica*, de la Muſique, *ex Agricultura*, de l'Agriculture: Bien que Ciceron diſe ſouvent par le genitif, *Capere fructum laboris, induſtriæ, vigiliarum, &c.* retirer la recompenſe de ſon travail, de ſon induſtrie & de ſes veilles. Je remarque icy qu'on uſe plûtoſt du composé *Accipio* avec les perſonnes, & du ſimple *Capio* avec les choſes inanimées, ou de ſes ſynonymes, *haurio, duco, peto, traho*, & autres de meſme ſignification.

Or bien que la Regle de la Grammaire porte que le Participe doit regir le cas de ſon verbe, ſi eſt-ce que le Participe du futur de la voix paſſive

se construit mieux avec le datif, que non pas avec l'ablatif & sa preposition. Ex. Il nous faut beaucoup souffrir en cette vie, *in hac vitâ multa nobis ferenda sunt*. Il me faut écrire une Lettre, *scribenda mibi est epistola*. Ce qui est conforme au Grec, γραπτέον ἐμοὶ τὴν ἐπιστολὴν, *vel*, γραπτέα ἐμοί ἡ ἐπιστολὴ, qui met ce cas mesme au mœuf finy, τοῦτο λέλεκταί μοι, ὑπὸ μοῦ. Et les Latins les ont voulu suivre en certains verbes. Ex. J'aprouve fort ton discours, *valde mihi tua probatur oratio*. J'ay trouvé bon de te mander cela, *hac ad te scribenda mihi visa sunt*, ou bien, *hac ad te scribere mihi visum est*. Car en cette maniere de parler si commune, *res omnibus nota, perspecta & explorata*, chose connuë de tout le monde; ce ne sont pas des Participes, mais des noms adjectifs, qui ont leur comparatif & leur superlatif comme les autres: ce qui ne convient point au Participe.

CHAP. VI.

OBSERVATIONS SUR LE RELATIF Qui, Quæ, Quod.

* I. LE pronom *qui*, *quæ*, *quod*, estant mis en suite d'une negation, demande toûjours le subjonctif. Ex. Il n'y a pas un Philosophe qui s'accorde avec Epicure, *nullus est Philosophus qui Epicuro assentiatur*, ou *cum Epicuro consentiat*. Tu n'a rien dit qui plaise aux doctes, *nihil dixisti, quod probetur eruditis*. Il n'y a personne qui ne t'accuse de negligence, *nemo est qui non*

te negligentia accuset. Ie ne trouve icy aucune chose qui me contente, *nulla mihi res occurrit qua animo meo satisfaciat.* Ie n'ay personne à qui me refugier, *neminem habeo ad quem confugiam, vel cujus opem implorem.* Tout de mesme aprés une interrogation. Ex. Y a-il quelqu'un qui soit de cet avis? *est-ne aliquis qui ita sentiat?* Parce que cette interrogation équipolle à une negative: y a-il quelqu'un? c'est à dire, il n'y a personne.

Le Grec au contraire use toûjours icy de l'indicatif; οὐδεὶς ἐστιν ὅστις βοηθεῖ μοι, il n'y a personne qui m'assiste. Au François, on ne peut reconnoistre le mœuf au temps present, en la plus part des verbes qui ont une mesme inflexion, à l'indicatif, & au subjonctif. Ex. Pierre aime tout le monde, il n'y a personne qui aime Pierre: Car en tous les deux il y a, aime; bien qu'au premier exemple ce soit un indicatif, & au second un subjonctif.

* 2. Assez souvent *qui, quæ, quod*, se met pour la conjonction *ut*, afin que, & par consequent demande le subjonctif. Ex. Envoye-moy ton valet qui m'avertisse, *mitte puerum, qui de reditu tuo me moneat.* Ie te remets mon fils entre les mains, afin que tu l'instruises, *trado tibi filium meum, ut eum erudias*, ou *quem erudias.* Afin que tu en ayes du soin, *ut ejus curam habeas.* Afin que tu luy montres le chemin de la vertu, *ut ei virtutis viam commonstres.* Ie t'addresseray les Lettres de mon Pere, afin que tu les lises, *mittam litteras patris, quas legas.* Où je remarque, que la signification de *qui, quæ, quod*, est de plus grande étenduë que celle de la conjonction, parce qu'elle comprend de plus le pronom *is, ea, id*,

Qui pour *ut is* : *cujus* pour *ut ejus* : *cui* pour *ut ei* : *quas* pour *ut eas*, *&c.*

Le mesme relatif se met aussi fort à propos pour la mesme conjonction *ut*, aprés les Particules *tam*, *ita*, *adeo*, & autres semblables. Ex. Je ne suis pas si impudent que de me dire un Jupiter, ny si grossier que de prendre Minerve pour sa sœur, *non sum tam impudens, qui me Jovem esse dicam, nec tam rudis & ignarus, qui Minervam ejus sororem esse putem.* Il n'est pas si mal-avisé que de faire cela, *non est tam imprudens qui hæc faciat.*

* 3. Quelquefois le pronom François, qui, lequel, laquelle, lesquels, ou lesquelles, s'expose en François par, tel que; & alors exprimant, ou sous-entendant *is* en Latin, le Pronom *qui* demande le subjonctif. Ex. Le bon Prince doit faire des Loix, qui maintiennent l'union de ses Sujets, *id est*, telles qu'elles puissent maintenir la paix, &c. *Bonus Princeps debet leges condere*, ou *debet eas leges condere, quæ civium concordiam tueantur.* Dieu te vueille donner des enfans qui imitent tes vertus; c'est à dire, si bien nés, & d'un tel naturel, qu'ils imitent tes vertus, *utinam liberi tibi contingant, qui virtutes tuas imitentur.* Adresse-moy un valet qui fasse mon profit, *mitte puerum qui rebus meis consulat, vel commodis meis invigilet.*

Il faut icy remarquer, que quand l'oraison est indeterminée, & dans l'incertitude d'un temps futur, comme aux exemples alleguez cy dessus, on ne peut user que du subjonctif, parce que *qui* se met pour *ut*. Mais quand le sens de l'oraison est determiné, & qu'elle s'exprime par un verbe du temps present, ou du passé alors on peut-

Q

uſer indifferemmen t de l'indicatif, ou du ſubjonctif. Ex. Le Prince a fait des Loix qui maintiennent l'union de ſes ſujets, *Princeps leges tulit, quæ civium concordiam tuentur*, ou *tueantur*. Il a des enfans qui imitent ſes vertus, *filios habet qui virtutes ſuas imitantur*, ou *imitentur*.

De meſme nous dirons par l'indicatif & le ſubjonctif: *Aliquid dixit quod Præceptorem offendit*, ou *offendat*, il a dit quelque choſe qui offenſe le Maiſtre: ou ſeulement par le ſubjonctif, *Vereor ne quid dicat quod Præceptorem offendat*, je crains bien qu'il ne diſe quelque choſe qui offenſe le Maiſtre. Ce qui procede de la diverſité des temps que nous venons de remarquer. Où il me ſemble qu'on pourroit bien reduire ce ſubjonctif au mœuf potentiel, de la ſorte: Je crains qu'il ne diſe quelque choſe qui offenſe, *id eſt*, qui puiſſe offenſer. Ainſi que nous l'avons cy deſſus expoſé en cét exemple: Le bon Prince doit faire des loix qui maintiennent l'union de ſes ſujets, c'eſt à dire, qui puiſſent maintenir.

Le relatif *qui, quæ, quod*, comprend quelquefois en ſa ſignification les pronoms *ego, tu, ille*, Moy qui, toy qui, luy qui: ce qui ſe peut expoſer en deux manieres.

Premierement par *quòd*, ou *cùm*, puiſque, parce que, à cauſe que. Ex. Tu ne devois point épargner l'argent, toy qui abondes en toutes choſes, *id eſt*, puiſque tu abondes, *pecuniæ parcere non debebas, qui ſcilicet rerum omnium copiâ circunfluas*, ou *cùm circunfluas*. Il découvrira bien-toſt la cauſe de la maladie, luy qui eſt Medecin tres-expert, *id eſt*, parce qu'il eſt tres-expert, *morbi cauſam facilè perveſtigabit, quippe qui ſit Medicus peritiſſimus*; ou *quòd ſit, &c.* Tu-

as tort d'accuser les autres d'avarice, toy qui ne songes qu'à t'enrichir, *immeritò alios avaritiæ insimulas, qui ad augendas opes totus incumbis.*

Secondement, par *quamvis.* Ex. Tu t'attaques à moy, moy qui me suis toûjours rangé de ton party, *id est*, bien que je me sois rangé, *tu me oppugnas, qui ad tuam causam me semper adjunxerim.* Il m'a manqué en une chose de peu de consequence, moy qui ay tant de fois exposé ma vie pour son service, *in re minimâ mihi defuit, qui pro ipso toties vitæ periculum adierim*, ou *quamvis adierim.*

* 5. Aprés les verbes *interrogo, quæro, nescio, dubito, &c.* c'est à dire lorsqu'il y a doute ou demande, on se sert de *quis* au lieu de *qui*, au masculin, & de *quid* pour *quod* au neutre substantif. Ex. Qui est venu icy? *Quis huc venit?* Que fait maintenant mon frere? *quid nunc agit frater meus?* Il m'a demandé ce que je t'avois mandé, *rogavit me quid ad te scripsissem.* Je ne sçay pas qui a fait ce méchant coup, *quis tam nefarium facinus patravit, nescio.* Il songe à-part soy ce qu'il doit répondre, *secum cogitat quid responsurus sit*, ou *quid respondere debeat.* Bien que l'on trouve en quelques passages *qui* pour *quis*, tant en doute, comme en demande. Ex. *Qui tantus fuit labor?* y avoit-il tant de peine; *Si diligenter quis ille fuerit, considerabis*, si tu consideres soigneusement quel homme ç'a esté. Or en tous les exemples sus-alleguez, on use plus souvent du subjonctif que de l'indicatif, *rogavit me, quid facturus essem*, plûtost que *quid facturus eram. Quis id fecerit nescio*, plûtost que *quis fecit.* Horsmis aux interrogations, où le subjonctif

n'est point receu. *Qui id fecit ? Quis unquam ita sensit?* Qui a jamais esté de cét avis ? Si ce n'est qu'il y eust lieu de prendre le mœuf potentiel. Ex. *Quis hæc intelligat ?* qui pourroit entendre cela ? *Quis non miretur ?* qui ne s'étonneroit ?

* 6. Aprés les Particules, *si*, *nisi*, *ne*; *quis* se met fort à propos pour *aliquis*, en tous les genres. Ex. Si quelqu'un vient, *si quis venerit*. De peur que quelqu'un ne le sçache, *ne quis resciat.* Si quelque amy n'a pitié de nous, *nisi quis nos amicus respexerit.* S'il dit quelque chose mal à propos, *si quid incommodè dixerit.* De peur qu'il ne fasse rien à la volée, *ne quid temerè faciat.* Tout ainsi que l'on dit, *si quando*, *sicubi*, *sicunde*, au lieu de *si aliquando*, *si alicubi*, *si alicunde. Nequando*, *necubi*, *necunde*, pour *ne aliquando*, *ne alicubi*, *ne alicunde.* Or il faut remarquer qu'aprés les Particules susnommées, on se sert plûtost de *qua* que de *qua*, au nominatif singulier feminin, & au nominatif & accusatif plurier neutre. Ex. Si quelque tempeste vient à se lever, *si qua tempestas excitetur.* De peur qu'il n'arrive quelque desastre, *ne qua clades accidat.* Si quelques guerres nous menaçoient, *si qua fortè bella nobis imminerent.* De peur que quelques malheurs ne nous surprennent au dépourveu, *ne qua mala incautos & imparatos opprimant.*

* 7. Quand *is* & *qui* se rencontrent en un mesme cas, il est libre de supprimer l'antecedent *is*, *ea*, *id*. Ex. J'approuve fort ce que tu as dit, *valdè probo quæ dixisti.* Mais s'ils sont de divers cas, il est necessaire de l'exprimer. Je me plais fort à ce que tu as dit, *admodùm iis delector*

quæ dixisti, ou *in iis acquiesco quæ dixisti.* J'avois bien conjecturé ce qui te devoit arriver, *recte conjeceram, quæ tibi eventura essent* : ou bien, *certam conjecturam feceram de iis quæ tibi essent eventura.*

Quelquefois l'antecedent *aliquis* ou *quidam* est sous-entendu devant le relatif *qui, quæ, quod* Ex. Envoye-moy au devant quelqu'un qui m'avertisse de ta venuë, *præmitte qui de tuo adventu me moneat, Supple, aliquem.* Il avoit aposté un certain quidam pour m'assassiner, *dedit naverat qui me trucidaret, Supple, quendam.*

* 8. Quand il y a doute ou demande, si la comparaison se fait entre deux, qui, ou lequel, s'expose par *uter*, avec le comparatif. Ex. Des deux freres lequel est le plus docte ? *amborum fratrum uter doctior* ? Ie ne sçay lequel est le plus avisé, *uter prudentior sit, nescio.* Mais si on passe deux, on usera de *quis*, avec le superlatif. Ex De cent soldats, vous demandez lequel est le plus vaillant ? *quis omnium fortissimus* ? De tous mes Ecoliers, il m'a demandé lequel estoit le plus modeste, *quæsivit ex me quis esset modestissimus* ; ou, *quis esset qui modestiæ laude præstaret.*

* 9. En interrogation *Quis* équipolle à la negative *nemo*, si l'oraison est affirmative. Ex. *Quis hæc probet* ? qui pourroit approuver cela ? c'est à dire, personne. Et au contraire, il s'expose par l'affirmative *omnes*, s'il est accompagné de negation, *Quis non probet* ? qui ne l'approuveroit, *id est*, tout le monde l'approuveroit.

On use quelquefois de *quotusquisque*, en mesme signification. Ex. *Quotusquisque tuâ causâ hæc fecisset* ? qui est celuy qui eust fait cela pour toy ? où est l'homme qui l'eust fait ? *quotusquisque.*

divitiis virtutem anteponit? combien en voyez-vous qui cheriſſent plus la vertu que les richeſſes?

* 10. Ordinairement *qui*, *quæ*, *quod* relatif marche devant l'antecedent, *hic*, ou *is*. Ex. *Quæ ad te pertinere arbitrabar, ea meâ ſponte faciam*, je feray tres-volontiers ce qui regardera voſtre ſervice. *Vereor, ut quam de te expectationem concitaſti, hanc ſuſtinere, ac tueri non poſſis*, je crains bien que tu ne puiſſes correſpondre à l'attente qu'on a de toy. *Quas urbes P. Africanus hoſtium ſpoliis ornavit, eas C. Verres illis ornamentis privavit*, Les Villes que Scipion l'Africain a ornées & enrichies des dépoüilles des ennemis, ont eſté denuées de ces ornemens par Verres.

* 11. On trouve aſſez ſouvent *quid* & *quod* pris ſubſtantivement au neutre genre, comme en ces manieres de parler, *Quid hominis, quid mulieris*, pour *quis homo, quæ mulier*. *Quid animi, quid conſilii, quid rei, quid cauſæ*, pour *quis animus, quod conſilium, quæ res, quæ cauſa, &c.* Et lorſqu'il n'y a doute ny demande, on uſe de *quod*. Ex. *Quod habebat militum, ad Cæſarem deduxit*, pour *quos habebat milites*, il mena à Ceſar ce qu'il avoit de gens de guerre. *Mihi exprobrat quod facio boni*, il me reproche ce que je fais de bien. *Quod floris, quod roboris in juventute erat, amiſerant*, ils avoient perdu ce qu'il pouvoit y avoir de force & de vigueur en la jeuneſſe.

Le meſme *quod* mis ſeul au neutre genre, s'expoſe quelquefois par *modò, dummodò*, pourveu que, avec le ſubjonctif. Exemple. Je ſuis d'avis que tu viennes en ces quartiers, pourveu que ce

soit sans t'incommoder, *censeo ut huc venias, quod commodo tuo fiat*; ou, *quod sine molestiâ facere possis.*

* 12. *Qui, qua, quod* se prend en quelques endroits pour *tantus, a, um.* Ex. Il obtiendra fort facilement du Roy cette faveur, tant il a de credit auprés de luy, *qua est ejus apud Regem authoritas & gratia, id ab ipso beneficium facilè impetrabit.*

CHAP. VII.

COMMENT ON DOIT distinguer quidam *d'avec* aliquis, *ou* quispiam: *& de la proprieté des Pronoms* quispiam *&* ullus.

QUand l'oraison est determinée & limitée à un certain particulier, comme il arrive lorsque le verbe est du temps present, ou du passé, il faut user de *quidam.* Ex. Il a envoyé vers moy quelqu'un de ses gens, *misit ad me quemdam è suis*: A sçavoir Pierre, & non pas Paul; ou bien Paul, & non pas Pierre: Car on sçait asseurément qui est celuy qui a esté envoyé. Mais quand l'oraison est vague & indeterminée, comme avec un adverbe du temps futur, alors il faut prendre *aliquis ou quispiam.* Ex. Tu m'envoyeras quelqu'un de tes gens, *mittes ad me tuorum aliquem*: ou *quempiam tuorum mittes*; parce que je ne puis pas deviner qui sera celuy qu'il m'envoyera, & qu'il luy est libre de m'envoyer qui bon luy semblera, Pierre ou Paul, François ou Charles. De

mesme nous dirons, *Quidam me rogavit*, quelqu'un m'a demandé *Rogabit me quispiam*, quelqu'un me demandera; à cause que le dernier verbe est du futur & l'autre du preterit. Quelquefois neanmoins *quispiam* passe pour *quidam*. Ex. Il y a quelqu'un chez toy, ou tu as un certain homme en ton logis, de qui j'ay sujet de me plaindre, *est apud te quispiam cum quo jure expostulare debeam.*

* 2. *Quisquam* & *nullus* approchent fort de *quispiam*, pour la signification : mais ils ont cela de particulier, qu'on ne s'en sert presque jamais, qu'il n'y ait interrogation, negation, doute, ou defense. Ex. Y a-t'il homme au monde plus avare? *num quisquam est mortalium tam avarus*? Il n'y a homme qui puisse venir à bout de cela, *haud ullus est qui hoc præstare queat*. Si jamais homme a pris plaisir à la Musique, *si quisquam fuit qui Musicâ caperetur*. Prens garde que pas un ne s'enfuye d'icy, *cave ne quisquam hinc aufugiat.*

Quisquam s'allie quelquefois avec le genitif, *omnium*. Ex. *An hoc dubitavit quisquam omnium, quin prudentia fortitudini esset anteponenda*, y a-t'il jamais eu homme au monde qui ait douté que la prudence ne doive marcher devant la force? Ou avec le genitif *gentium*. Ex. *An quisquam gentium est æquè miser*, y a-t'il au monde un homme plus miserable? Et quelquefois avec *unus* ou *alter*. Ex. *Ne quisquam unus, malis artibus posteà tam popularis esset*, afin qu'aucun à l'avenir ne se rendist complaisant au peuple par de si méchantes voyes, par des inventions si pernicieuses & detestables. *Non est alter hodie quisquam illo felicior*, il n'y a pas aujourd'huy homme

homme au monde plus heureux que luy.

Quisquam se met quelquefois pour *quivis* ou *quilibet*. Ex. *Nisi vos fortiores cognôssem, quàm quemquam virum*, si je ne vous eusses reconnuës plus constantes & plus genereuses que quelque homme que ce puisse estre.

CHAP. VIII.

DV PRONOM. Quisque.

Q*Visque*, qui vaut autant comme *unusquisque*, chacun, un-chacun, se joint ordinairement avec le superlatif; tantost avec un seul. Ex. *Optimus quisque ita sentit*, c'est le sentiment de tous les gens de bien. Tantost avec deux & un seul verbe. Ex. *Optimus quisque æquissimo animo moritur*, d'autant qu'un homme est vertueux, d'autant plus il prend sa mort en gré. Et le plus souvent avec deux verbes. Ex. *Vt quisque optimè dicit, ita maximè dicendi difficultatem timet*, plus un homme est eloquent, plus il apprehende de manquer en parlant. Où quelquefois on rencontre *quò quisque* pour *ut quisque*; comme en ce passage de Ciceron; *quò quisque te maximè cognatione attingebat, ita maximè manus tua putabatur*, d'autant plus que quelqu'un t'estoit plus proche parent, d'autant plus on croyoit qu'il fût de ta cabale.

On le trouve aussi avec le comparatif. Ex. *Quò quisque modestior, hoc omnibus charior*, plus un homme est modeste, plus il est chery de tout le

monde; bien que cette maniere de parler soit moins usitée que les precedentes.

* 2. Souvent *quisque* se trouve joint avec *quotus*, en interrogation. Ex. *Quotusquisque invenitur, qui privatis commodis salutem publicam anteponat?* combien en trouverez-vous qui preferent le bien public à leurs interests particuliers? comme qui diroit, peu, ou point du tout.

Et avec les nombres que les Grammairiens appellent Ordinaux (parce qu'ils marquent l'ordre & le rang des choses) lesquels nombres répondent à la question faite par *quotus:* comme *decimus quisque*, chaque dixiéme, ou bien, de dix l'un: *vicesimus quisque*, de vingt l'un, & ainsi consecutivement de tous les autres nombres. D'où sont venuës ces façons de parler ordinaires, *Tertio quoque die ad me venit*, il me vient voir de trois en trois jours, tous les trois jours, de trois jours l'un. *Quartâ quoque horâ comedit*, il mange de quatre en quatre heures. *Quinto quoque anno Romam petit*, de cinq en cinq ans il fait le voyage de Rome.

Dans ces exemples *quisque* ne doit jamais marcher le premier, mais immediatement aprés le nombre ordinal, *primus, secundus, tertius*, &c.

Ce qui se doit pareillement pratiquer avec les pronoms *sui* & *suus*, & avec le relatif *qui*, *quæ*, *quod*. Ex. *Pro se quisque contendit*, chacun fait ce qu'il peut: *Sua cuique sententia*, chacun a son avis particulier: *Suus cuique mos*, chacun veut vivre à sa mode: *Suas cuique dotes largitur Deus*, Dieu donne à un chacun son talent: *Natura animantium sua cuique tribuit arma*, la nature a donné à chaque animal des armes pour se defendre. *Quod cuique obtigit*, ce qui arrive à un cha-

cun. *Videndum est diligenter cui quodque loco sit aptissimum*, il faut prendre garde que chaque chose soit mise en sa place, & au lieu qui luy est convenable. *Permagni refert quo quidque tempore agatur*, il importe beaucoup en quel temps chaque chose se fasse.

* 3 *Quisque* se trouve quelquefois doublé en divers cas, comme en cét exemple de Ciceron. *Quid quemque cuique præstare oporteret*, ce qu'il falloit qu'un chacun fist à son compagnon.

CHAP. IX.

DES PRONOMS ALTER, Alius: *& comment ils se doivent distinguer l'un d'avec l'autre.*

QVand la comparaison se fait entre deux, il faut user d'*Alter*. Exemple. Des deux Consuls l'un inclinoit plus à la paix, & l'autre à la guerre, *amborum Consulum alter ad pacem, alter ad bellum magis incumbebat*. L'un estoit plus hardy, & l'autre plus avisé, *alter audacior erat, alter prudentior*. L'un trahît l'armée, & l'autre la vendit, *alter exercitum prodidit, alter vendidit*. De mesme au plurier nombre si on parle de deux partis. Ex. Les uns avoient l'avantage par le nombre des soldats, & les autres par l'experience des Capitaines, *alteri numero militum, alteri Ducum peritiâ præstabant*.

Mais quand l'oraison passe deux, il faut prendre *alius*. Ex. De tous les Senateurs, les uns loüoient l'action de Brutus, les autres la blâmoient, &

les autres n'osoient dire ce qu'ils en pensoient, *Senatorum alij Bruti factum laudabant, alij reprehendebant, alij quid sentirent exprimere non audebant.* Où la distribution ne se fait quelquefois qu'en deux membres, comme en ce passage de S. Paul, *Alius esurit, alius ebrius est*, les uns sont yvres, les autres meurent de faim. Des Escoliers les uns sont modestes, & les autres sont effrontez, *Scholasticorum alij modesti, alij impudentes.* Les uns obeïssent, & les autres resistent, *alij parent, alij renituntur.* C'est un vray dol, une franche tromperie, quand on dit d'un, & que l'on fait de l'autre, *dolus est malus, cùm aliud dicitur, aliud simulatur.*

Au lieu toutefois de doubler *alter* ou *alius*, ainsi qu'on le voit pratiqué aux exemp. sus alleguez, on trouve en quelques Autheurs *unus* au premier lieu. *Ex. Vnus ludit, alter studet*, l'un joüe, l'autre étudie. *Vnus garrit, alter silet*, l'un devise, l'autre garde le silence.

On rencontre aussi *nemo* joint à *alter*, comme en cét exemple de Quintilien, *tantùm inter se distant, ut nemo sit alteri similis*, il y a si grande difference entr'eux, que pas-un ne ressemble à l'autre, ou à son compagnon : bien que cette façon de parler semble un peu irreguliere.

* 2. En faisant quelque dénombrement, *alter* passe pour *secundus*. Ex. *Primus, alter, tertius, quartus*, le premier, le second, le troisiéme, le quatriéme. D'où viennent ces façons de parler, *Alter à Rege*, le premier aprés le Roy. *Altero quoque die*, de deux jours l'un. *Altero & vigesimo die*, le vingt & uniéme jour. *Altero die quàm à Brundusio solvit*, le jour d'aprés qu'il leva l'ancre, & partit de Brindes. *Vnis & alteris litteris*,

par mes premieres & secondes Lettres, ou bien, par deux de mes Lettres. *Vsque in alteram, vel tertiam gemmam*, jusques au second ou troisiéme bouton de la vigne. *Vnus & alter dies intercesserat*, deux jours s'estoient écoulez : & plusieurs autres semblables.

* 3. *Alter* represente quelquefois une grande ressemblance qu'il y a d'une personne à l'autre; comme quand on dit d'un grand Orateur, *Est alter Tullius*, c'est un autre Ciceron : d'un bon Poëte, *alter Virgilius*, c'est un autre Virgile : d'un vaillant homme, *est alter Cæsar*, c'est un autre Cesar : d'où vient aussi que les Etymologistes disent que *frater* se dit, *quasi ferè alter*, à cause de la ressemblance & de la sympathie qui doit estre entre deux freres.

* 4. *Alter* se double & se repete souvent en divers cas. Ex. *Alter alterum sublevat*, l'un soulage l'autre. *Alter ab altero adjutus est*, l'un a esté secondé de l'autre. *Alter pro altero pugnat*, l'un combat pour l'autre. *Alter alterius commodis invigilat*, l'un veille pour l'autre. *Alter alterius eget auxilio*, l'un a besoin de l'autre. Ausquels exemples & autres semblables on se peut pareillement servir de *uterque* doublé ou joint avec *alter*. Ex. Ils se veulent du mal l'un à l'autre, *uterque utrumque odit* : ou, *uterque alterum odit*. Ce qui se varie en d'autres manieres, ainsi. *Alter alterum odit : oderunt alter alterum : mutuum oderunt : oderunt se mutuò : oderunt invicem : oderunt inter sese : mutuum inter ipsos est odium*. Et par le verbe de contraire signification, *Neuter alterum amat : alter alterum non amat : uterque utrumque non amat* ; & ainsi des autres.

* 5. *Alterum tantùm*, tout autant, une fois

autant. *Etiam si alterum tantum perdendum sit*, quand il m'en faudroit perdre encore autant. *Altero tanto major*, une fois plus grand, ou bien deux fois aussi grand. Ex. *Necesse est partem pedis aut æqualem esse alteri parti, aut altero tanto, aut sesqui esse majorem*, il faut de necessité qu'une partie du pied soit égale à l'autre, ou qu'elle soit une fois aussi grande, ou plus grande de la moitié: où au lieu de, *altero tanto*, on peut dire, *duobus tantis*. Ainsi, *tertio tanto major*, ou *tribus tantis*, trois fois aussi grand.

* 6 *Alius*, aussi bien que *alter* se trouve doublé en divers cas ; mais avec plus d'emphase & d'energie. Car il tranche en deux mots ce que le François ne peut exposer le plus souvent qu'en quatre. Ex. *Alios alia delectant*: ou, *alij aliis rebus delectantur*, les uns se plaisent à certaines choses, & les autres à d'autres. *Aliis alius vivendi mos est*: ou *alius alio more vivit*, les uns veulent vivre d'une façon, & les autres d'une autre : chacun veut vivre à sa mode, à sa guise. *Alius alio dicendi genere gaudet*, qui se plaist à un stile, qui à l'autre ; chacun à son stile. *Alius aliâ viâ civitatem auxerunt*, les uns ont accrû & augmenté la ville en une maniere, & les autres en une autre. *Aliud aliis naturaliter ostendit*, la nature donne une expedient aux uns, & un autre aux autres D'où sont venuës ces façons de parler assez ordinaires. *Aliud ex alio me quotidie impedit*, il me survient toûjours de nouveaux empeschemens l'un sur l'autre *Aliud ex alio mihi occurrit*, une chose me fait souvenir de l'autre. *Aliud ex alio malum*, un mal vient de l'autre, ou bien un mal attire l'autre. *Aliud ex alio peccare non destitit*, il n'a cessé d'ajoûter faute sur faute.

Alia ex aliis iniquiora postulando, faisant de jour à autre de nouvelles demandes plus injustes & plus déraisonnables que les premiers. *Aliud ex alio quærebat*, il sautoit d'une question à l'autre. *Alias ex aliis fingendo moras, retinebat*, il les retenoit, feignant tous les jours de nouvelles excuses, pour les obliger à demeurer. *Aliis super alias epistolis mihi gratias egit*, il m'a remercié par plusieurs Lettres l'une sur l'autre.

Comme *alter* se prend quelquefois pour representer une grande sympathie & conformité, *alius* au contraire marque souvent une diversité. Ex. *Longè alia mihi mens est*, je suis bien d'un autre avis, je suis d'une opinion toute contraire. *Alius es multò quàm soles*, tu es tout d'une autre humeur que de coûtume. D'où viennent ces manieres de parler, *alia atque alia commemorabat*, il racontoit plusieurs choses de diverses sortes. *Hæc herba alio atque alio loco exoritur*, cette herbe croist en divers lieux. *Alium atque alium dominum sortientur*, ils auront divers Seigneurs & Maistres, les uns d'un naturel, les autres d'un autre. *Rem eamdem alio atque alio verbo efferre novit*, il sçait exprimer une mesme chose en differentes manieres.

Alius se joint avec les adverbes *aliàs* & *aliò*. Ex. *Aliud aliàs de iisdem rebus judicant*, ils sont tantost d'un avis, & tantost d'un autre. *Eadem sententia aliàs in aliam rem accommodari potest*, une mesme sentence se peut approprier, tantost à un propos, tantost à l'autre. *Simia & sortes ipsas disturbavit, & alias aliò dissipavit*, le singe broüilla tous les billets, & jetta tout le reste qui de ça, qui delà. *Alii aliò aufugerunt*, ils s'enfuirent, qui d'un costé, qui d'un autre.

CHAP. X.

DE LA PREPOSITION In.

TAntoſt elle gouverne l'accuſatif, & tantoſt l'ablatif, ſelon la nature des verbes qui l'accompagnent, ou ſelon la diverſité des ſignifications où elle ſe trouve : ſur quoy l'Ecolier aura recours aux obſervations ſuivantes.

*1. La prepoſition *In* miſe avec un verbe de repos, demande l'ablatif. Ex. Il prie en l'Egliſe, *orat in Templo.* Il étudie en la chambre, *ſtudet in cubiculo.* Avec un verbe de mouvement, l'accuſatif. Il eſt allé en l'Egliſe, *abiit in templum:* il eſt monté en la chambre, *aſcendit in cubiculum.* Sur quoy il eſt à remarquer que ce n'eſt pas aſſez que le verbe ſoit de mouvement ; mais il faut que ce mouvement ſoit d'un lieu en un autre ; de ſorte que les deux lieux, à ſçavoir celuy qu'on quitte, & celuy où l'on va, ſoient de differente denomination : Comme nous voyons que celuy qui va de ſon logis en l'Egliſe, quitte ſon logis pour aller en l'Egliſe, qui ſont deux lieux de differente appellation. C'eſt pourquoy nous ne dirons pas, *natat in fluvium*, *ambulat in hortum*, il ſe promene au jardin, il nage en la riviere ; bien que *ambulo & nato* ſoient des verbes de mouvement. Mais nous dirons, *in fluvio natat*, *in horto ambulat :* Parce que celuy qui ſe promene au jardin, ne quitte point le jardin, tandis qu'il ſe promene ; & s'il change de lieu, allant d'un bout

à l'autre, ces lieux n'ont point de dénominations particulieres, & sont des parties du jardin. De mesme celuy qui nage, ne sort point de l'eau tandis qu'il nage; & si traversant la riviere, il passe d'un bord à l'autre, toutefois pendant qu'il nage, il demeure toûjours dans les termes & les limites de la riviere.

Or il y a un mouvement local metaphorique, ainsi appellé à cause de l'analogie & proportion qu'il a avec celuy qui est réel & veritable. Ex. Il a jetté ses biens dans la mer, c'est un vray mouvement d'un lieu en un autre. Mais si nous disons, il a jetté son ennemy dans le piege, dans les filets, dans la misere, c'est un mouvement metaphorique, qui demande semblablement l'accusatif, ***adversarium in laqueos conjecit, in fraudem impulit, in miserias detrusit.***

Outre ce mouvement local de deux sortes, il y en a un autre, que les Philosophes appellent mouvement d'alteration, lorsque la chose change d'estat & de nature; soit que le changement soit d'un accident en un autre accident, ou d'une substance en une autre substance Et ce mouvement demande aussi l'accusatif Ex Dieu a changé l'eau en vin, ***aquam in vinum mutavit Deus.*** Daphné fut transformée en un laurier, ***Daphne in laurum est transformata.*** Tu tournes la loüange en blâme, ***laudem in vituperium vertis.*** Il change le blanc en noir: le froid en chaud: le sec en humide, &c. ***Album in nigrum, frigidum in calidum, humidum in siccum commutat.*** Il tourne tout à son profit, ***in suam utilitatem omnia convertit.***

Il y a beaucoup d'autres significations où la preposition *In* gouverne l'accusatif.

* 1. Premierement, quand elle est mise pour

contrà, ou *adversùs*. Ex. Ciceron a dit beaucoup de choses contre Catilina, *in Catilinam multa dixit Cicero*. Cesar a fait la guerre contre les Gaulois, *Cæsar in Gallos bellum gessit*.

Pour *erga*. Ex. Ma bonne volonté à l'endroit de ton frere, *mea in fratrem tuum voluntas, meum in eum studium*. Ta haine envers mes ennemis, *tuum in inimicos meos odium*; où l'on peut remarquer quelque espece de mouvement metaphorique.

Pour *pro*, en diverses significations. Ex. Il a donné en dot, ou pour dot à sa fille une piece d'heritage, *agrum filiæ dedit in dotem*, ou *loco dotis, vice dotis, in dotis vicem*. Le Roy a promis au victorieux un beau cheval pour recompense, *victori Rex insignem equum est pollicitus in præmium*, ou bien *pro præmio, loco præmij*, &c. Il a porté des choux au vieillard pour son souper, *tulit olera seni in cœnam*.

Il a allegué plusieurs choses pour preuve de cela, *in hujus rei fidem & argumentum multa attulit*. Pour marque de sa bienveillance, *in benevolentiæ suæ signum*, &c.

* 3. Quand *in* marque un temps futur. Ex. Ils ont obtenu une tréve pour trente ans, *inducias in triginta annos impetraverunt*. Il m'a invité à souper pour le lendemain, *me ad cœnam invitavit in posterum diem*. Les eclipses de Lune & de Soleil se predisent pour plusieurs années, *Solis & Lunæ defectiones prædicuntur in multos annos*. En perpetuelle memoire, *in memoriam sempiternam*.

Ou bien une continuation & succession de tems. Ex. *Crescit in singulos dies hostium numerus*, le nombre des ennemis s'augmente de jour à autre. *Fratrem in horas expecto*, j'attends mon frere,

d'heure en heure : *in momenta*, de moment en moment, à tout moment.

Et quand il s'employe aux partitions. Ex. *Binos Censores in singulas civitates describebat*, il établissoit deux Censeurs pour chaque Ville. *Quaternos denarios in singulas vini amphoras exigebat*, il prenoit quatre deniers pour chaque bouteille ou flaccon de vin. *Ternis nummis in pedem transegi*, j'ay fait marché, ou j'ay composé à trois escus pour pied. *In capita*, pour homme, par teste, &c.

Comme aussi lorsqu'il montre la cause finale. Ex. Cela tournera à ton honneur, *hoc cedet in honorem tuum* : à ton utilité ou avantage, *in utilitatem tuam, in tuum commodum*. Cela te tournera à blâme, tu en seras blâmé, *id tibi vertetur in vitium*, ou *vitio vertetur*. Cela sera pour ton profit, *hoc erit in rem tuam*. Où se doit rapporter cette maniere de parler fort ordinaire; dire quelque chose à la loüange d'un autre, *in laudem alterius aliquid dicere*.

* 4. La preposition *In*, avec l'accusatif, s'expose quelquefois par *super*, ou *suprà*. Ex. *Rex in cives habet vitæ necisque potestatem*, le Roy a puissance de vie & de mort sur ses sujets. Quelquefois par *ad*, ou *usque ad*. Ex. *In partem dimidiam decoquere*, faire reboüillir, ou éboüillir jusques à la moitié. *In lucem bibere*, boire jusques au jour: *in serum*, jusques au soir. Assez souvent par *propter*, comme quand nous disons, *Aliquid facere in odium alterius*, faire quelque chose en haine ou en dépit d'un autre, *id est*, à cause de la haine que nous luy portons : *in gratiam*, en sa faveur. On la trouve aussi mise pour *ante* ou *coram*. Ex. *In ora parentum filios jugulat*, il

égorge les enfans en la presence des pere & mere. Et pour *versus*. Ex. *Domus mea in meridiem spectat*, ma maison est tournée vers le midy.

*5. A la question faite par *quomodo*, on use quelquefois de l'accusatif Ex *Peregrinum in modum exornetur*, qu'on la pare à la mode étrangere *Servilem in modum cruciati sunt*, ils ont esté tourmentez à la mode des esclaves. D'où viennent ces manieres de parler si ordinaires. *Mirandum in modum: mirum in modum: mirabilem in modum gaudeo*, je me réjoüis à merveilles, ou merveilleusement. *Pro à te majorem in modum*, je te prie de tout mon possible. *In malam partem accipis omnia*, tu prens tout à mal, ou en mauvaise part.

On doit icy rapporter ces autres façons de parler, où *in* gouverne l'accusatif, *in orbem se tutantur hostes*, les ennemis se defendent en rond, ou en cercle. *In orbem imperant duo Principes*, deux Princes commandent tour à tour, l'un aprés l'autre. *Præ lara classis in speciem*, une flotte belle en apparence.

A cette question approche fort celle qui se fait par *in quo*, *quâ in re*, en quoy, en quelle chose; où le plus souvent on use de l'ablatif sans preposition. Ex. Il devance les uns en pieté, & les autres en doctrine, *alios pietate*, *alios doctrinâ superat*. Quelquefois pourtant elle s'exprime. Ex. C'est une belle chose que d'exceller pardessus les autres en quelque chose, *præter cæteros in re aliquâ excellere, pulchrum*. Ainsi nous dirons sans preposition, *summâ celeritate huc advolavit*, il est icy accouru en grande diligence : & avec la preposition, *Egit vitam in luctu & in mœrore*, il a passé ses jours en pleurs & en tristesse.

* 6 *In* mis pour *inter*, demande l'ablatif. Ex. Entre tous les Philosophes, il me semble que Platon a le plus approché de la verité, *in omnibus Philosophis mihi videtur propiùs ad veritatem accessisse.* Entre tous les vices, il n'y en a pas un que j'aye plus en horreur que l'avarice, *in omnibus vitiis nullum est à quo aquè abhorream atque ab avaritiâ.*

Comme aussi pour *intra.* Ex. *Latet anguis in herba*, le serpent est caché dans l'herbe. *Latent hostes in sylvâ*, les ennemis sont cachez dans la forest. Si toutefois le verbe estoit de mouvement, il faudroit prendre l'accusatif. Ex. Il a fait retirer l'ennemy dans la ville, *in urbem se recipere hostem coëgit.* Il s'est jetté luy-mesme dans un goufre de miseres, *in barathrum miseriarum se ipse conjecit.*

* 7. A la question faite par *quando*, pour l'ordinaire on supprime la preposition. Comme quand nous disons, *temporibus illis*, en ce temps-là. *Hyeme*, *Æstate*, *Autumno*, *Vere*, en Hyver, en Esté, en Automne, au Printemps. *Mense Aprili*, au mois d'Avril. Quelquefois on l'exprime: Comme quand on dit, *In adolescentiâ*, en sa jeunesse: *in flore ætatis*, en la fleur de son âge: *in senectute*, *vel in extremo vitæ tempore*, en sa vieillesse. *In nostro ævo*, en nôtre temps. *In quinquennio*, en l'espace de cinq ans, ou pendant les cinq années. *In Consulatu Ciceronis*, pendant le Consulat de Ciceron. *In imperio Verris*, durant le gouvernement de Verres.

A la question faite par *quanto tempore*, en combien de temps, on répond en l'ablatif, sans preposition. Ex. *Tribus mensibus omnia bona dilapidavit*, il a tout mangé & dissipé ses biens en

trois mois. Ou bien on ſe ſert de l'accuſatif, avec *intra*. Ex. *Intra tres menſes omnia conſumpſit.*

Avec les verbes qui ſignifient abondance ou diſette, la prepoſition ſe doit ſupprimer. Ex. Il abonde en doctrine, *abundat doctrinâ.* Il abonde en richeſſes, *circumfluit divitiis.* Il eſt pauvre en amis, *inops eſt amicis*, vel, *ab amicis inops eſt.*

Il y a certains verbes avec leſquels *in* demande indifferemment l'accuſatif ou l'ablatif. Car on dit, *oculos in terra, vel in terram defigere*, ou *defixos habere*, avoir les yeux fichez & arreſtez ſur la terre. *In carcere, vel in carcerem includere*, enfermer en une priſon, empriſonner. *In æs, vel in ære incidere*, tailler ou graver ſur le cuivre.

CHAP. XI.

VSAGE DV RECIPROQVE Sui & Suus.

Pluſieurs doctes Grammairiens ont travaillé ſur ce ſujet: Mais la multiplicité de leurs preceptes ne peut produire que de la confuſion dans l'eſprit de l'Ecolier. Je me contenteray de faire deux obſervations que j'ay jugées les plus certaines & les plus ordinaires dans l'uſage.

La premiere. Quand les pronoms François *le, luy, leur, ſon, ſes*, &c. & le nominatif du verbe precedent appartiennent à une meſme perſonne, il ſe faut ſervir du reciproque *ſui* & *ſuus*: Mais s'ils ſe rapportent à diverſes perſonnes, on uſera des relatifs *ille, ipſe* & *is*.

La seconde Regle : Quand les mesmes pronoms François se peuvent exposer par ces autres, *d'iceluy*, *d'icelle*, *d'iceux*, *d'icelles*, il faut user des relatifs *is*, *ipse*, *& ille*: autrement, s'ils ne peuvent pas s'y exposer, on mettra les reciproques *sui* & *suus*.

Un mesme exemple fera voir la verité de ces deux Regles. Le Maistre aime son disciple à cause de sa modestie, *Magister amat discipulum suum propter modestiam ejus :* Car en la premiere partie de la periode on dit, *discipulum suum ;* parce que le François, son, se rapporte à Maistre, nominatif du verbe: & qui dit, le Maistre aime son disciple, c'est autant que s'il disoit, le Maistre aime le disciple de soy, ou le disciple du Maistre. Joint que par la seconde Regle, le François ne permet pas de dire, le Maistre aime le disciple d'iceluy.

Au contraire, en la seconde partie, on dit, *modestiam ejus*, parce que sa modestie ne se rapporte pas au Maistre, mais au disciple. Et puis, suivant le second precepte, on peut dire, le Maistre aime son disciple, à cause de la modestie d'iceluy.

Que s'il se rencontre deux verbes de suite, il faut avoir égard au premier, pour faire le rapport du pronom François à son nominatif, selon nôtre precepte. Ex. Mon frere vous prie que vous luy écriviez, *frater rogat te ut ad se scribas*, parce que le pronom François, luy, se rapporte au nominatif du premier verbe, mon frere.

Or si ces deux preceptes ne peuvent pas tirer nôtre disciple du doute qui se presente, comme il arrive quelquefois qu'on ne sçait lequel prendre, dans cette incertitude [de peur de faire une plus

grande faute] il pourra se servir du relatif *ipse*, qui a comme une metoyenne signification entre *is* ou *ille*, & le reciproque *sui* & *suus*. En quoy il se conformera à l'usage & à la licence des Grecs, qui employent presque toûjours le relatif *αὐτός*. Voire mesme aux endroits où le Latin ne peut aucunement souffrir *ipse*. Ex. *ὁ πέτρος ἐπὶ τῇ αὐτοῦ σοφίᾳ σεμνύνεται*, *Petrus de sententiâ suâ gloriatur*, mot à mot selon le Grec, *de gloriâ ipsius* : ce que la Langue Latine ne pourroit pas souffrir.

* 2. Quelquefois en demeurant dans la rigueur des Regles, on tombe en une amphibologie fort vicieuse. Par exemple, quand nous disons, *Petrus amat amantes se*, on peut expliquer, Pierre aime ceux qui l'aiment, ou bien, Pierre aime ceux qui s'aiment eux-mesmes. Mais il est aisé d'éviter cette équivoque, en tournant l'actif au passif, de cette sorte, *Petrus amat eos à quibus amatur*. Mon frere est bien fâché de ce que nôtre Maistre l'accuse de negligence, *frater indignatur, quòd Magister accuset se negligentiæ*, ou bien plûtost, *quòd à Magistro negligentiæ accusetur*.

Quelquefois l'oraison d'elle-mesme découvre le sens, & oste tout sujet d'équivoque. Ex. *Petrus rogat Paulum ut ad se veniat*, Pierre prie Paul de le venir voir: car Paul ne peut pas se visiter soy-mesme : Mais qui diroit, *Petrus rogat vel monet Paulum, ut res suas curet*, Pierre prie ou avertit Paul de soigner à ses affaires, retomberoit en une nouvelle amphibologie, tant au François, comme au Latin. Car on peut entendre l'oraison des affaires de Pierre ou de celles de Paul : à quoy il n'est pas aisé de remedier, à cause qu'on ne peut pas tourner l'actif au passif, sans retomber dans la mesme équivoque; si ce n'est qu'on dise en cét exemple,

exemple, qu'en usant du mot, *rogat*, on doit entendre de Pierre, parce qu'on n'a pas coûtume de prier ses amis qu'ils ayent soin de leurs propres affaires, & en se servant du verbe *monet*, on doit expliquer l'oraison de Paul, parce que nous avertissons ordinairement nos amis de prendre garde à leurs affaires, & nous les prions de soigner aux nostres. Tout de mesme quand on dit, *Petrus invenit columbam in nido suo*, Pierre a trouvé le pigeon en son nid, il ne peut y avoir d'amphibologie, parce que Pierre n'a point de nid, qui n'est propre qu'aux oyseaux & par consequent cela ne se peut entendre que du pigeon. Mais qui diroit, *Petrus invenit Paulum in horto suo*, Pierre a trouvé Paul en son jardin, il y a de l'équivoque, parce que cela se peut entendre du jardin de Paul, ou de Pierre.

* 3. Quelquefois le relatif & le reciproque se trouvent joints ensemble en une mesme oraison : Comme quand nous disons, *sua eum fefellit spes*. il a esté deceu de son esperance. *Petrus scripsit ad Paulum, ut eum suam rogaret sententiam*, Pierre a écrit à Paul, pour luy demander son avis.

* 4. Le verbe *videtur*, estant impersonnel, demande un des relatifs. Ex. Cesar estant arrivé à Rome, il trouva bon d'assembler le Senat, *ubi Cæsar Romam venit, visum est ei Senatum cogere*, ou *ei placuit*. Mais quand il est personnel, il veut le reciproque. Ex. Il semble à Pierre qu'il est fort habile homme, *Petrus videtur sibi doctissimus*.

CHAP. XII.

LISTE DE PLVSIEVRS VERBES qui ont divers regimes ou constructions en une mesme signification.

A.

Abdere in terra, vel *in terram*, cacher dans la terre.

Abdicare Magistratum, vel *abdicare se Magistratu*, se demettre de son office, se défaire de sa Charge.

Abdicare sibi libertatem, vel *abdicare se à libertate*, se priver soy-mesme de la liberté, renoncer à sa liberté.

Abjicere se alicui ad pedes, vel *alicujus ad pedes se abjicere*, se mettre à genoüil devant un homme, se prosterner à ses pieds.

Abire urbe, vel *ab urbe*, quitter la ville; & ainsi de plusieurs verbes qui repetent la preposition, dont ils sont composez, ou bien la suppriment, à la discretion de l'Ecrivain. Ainsi nous disons indifferemment, *Abesse urbe, domo, Curiâ*; ou bien, *abesse ab urbe, à domo, à Curiâ*, estre absent de la ville, de la maison, du Palais. *Exire classe*, vel *è classe*, sortir de classe. *Ingredi templum*, vel *in templum*, entrer dans le temple. *Adire aliquem*, & *ad aliquem*: & plusieurs autres qu'il n'est pas besoin de rapporter dans l'ordre de l'Alphabet.

Acquiescere rei alicui, vel *in re aliquâ*, se-

plaire fort à quelque chose, & comme se reposer dessus.

Abhorrere aliquem, vel *ab aliquo*, avoir un homme en horreur.

Abnuere aliquid alteri, vel *alteri de re aliquâ abnuere*, refuser quelque chose à un autre.

Abrogare legem, vel *legi*, abolir ou casser une Loy.

Abstinere scelere, vel *à scelere : & à scelere se abstinere*, s'abstenir de mal faire.

Abundare re aliquâ, vel *in re aliquâ*, avoir quelque chose en abondance.

Accedere ad Dei similitudinem, vel *Deo ad similitudinem accedere*, ressembler à Dieu.

Accidere pedibus, vel *ad pedes*, se jetter aux pieds de quelqu'un. Ainsi, *Adjungere, appellere animum studiis*, *& ad studia*, mettre son cœur à l'étude, par la Regle, *Ternum pro quarto*, *&c.* laquelle enferme dans son étenduë un grand nombre de verbes de mesme construction. Ex. *Advolvi pedibus*, & *ad pedes*. *Abdere se litteris*, & *in litteras*. *Accingere se operi*, & *ad opus*. *Accommodare se tempori*, vel *ad tempus*. *Applicare scalas muris*, vel *ad muros*. *Alligare arbori*, & *ad arborem*. *Allidere navem scopulis*, vel *ad scopulos*. *Incumbere litteris*, & *in litteras*. *Adrepere amicitiæ*, vel *ad amicitiam alicujus*. *Imminere occasioni*, & *in occasionem*. *Illabi animis*, & *in animos*. *Imprimere aliquid animo*, & *in animum*. *Instillare auribus*, vel *in aures*. *Alludere infanti*, & *ad infantem*. *Imponere onus alicui*, & *in aliquem*; & plusieurs autres, que nous remarquerons dans la suite de l'Alphabet.

Accidere alicui ad genua, vel *ad genua alicujus*, se prosterner devant un homme.

Accipere aliquid ab aliquo, ex aliquo, & *de aliquo*, apprendre quelque chose d'un autre.

Acceptus plebi, in plebem, & *apud plebem*, agreable à la populace.

Acceptum referre, vel *in acceptum*, tenir compte de quelque chose, & l'enregistrer au chapitre des receptes.

Accusare aliquem inertia, inertiâ, & *de inertiâ*: vel *alicujus inertiam accusare*, accuser un homme de lâcheté. On dit aussi, *aliquem in re aliquâ accusare.*

Adæquare pietatem doctrina, vel *cum doctrina*, égaler la pieté à la doctrine, estre aussi bon que sçavant.

Adhærescere rei alicui, in re aliquâ, & *ad rem aliquam*, s'attacher à quelque chose.

Adhibere sævitiam, vel *severitatem in aliquo*, & *in aliquem*, user de severité à l'endroit d'un homme, & le traitter avec rigueur.

Admirari rem aliquam, vel *de re aliquâ*, s'étonner d'une chose, ou l'admirer: on dit aussi par une construction reciproque.

Admirari hominem in aliquo, & *aliquid in homine admirari.*

Admiscere aquam vino, vel *cum vino*, mesler de l'eau avec du vin.

Admonere alterum aliquid, alicujus, & *de aliquo*, avertir un homme de quelque chose.

Adoptare aliquem pro filio: vel *aliquem sibi in filium adoptare*, adopter quelqu'un pour son enfant, ou le faire son fils adoptif.

Adesse judicio, in judicio, & *ad judicium*, assister au jugement.

Adulari aliquem, vel *alicui*, flatter quelqu'un.

Æquiparare virtutes suas ad virtutes alterius, vel *cum virtutibus*, égaler ses vertus à celles d'un autre.

Aggredi dicere, vel *ad dicendum aggredi*, entreprendre de parler de quelque chose, se mettre à discourir.

Allicere aliquem ad benevolentiam, vel *allicere benevolentiam alicujus*, gagner le cœur & l'amitié d'une personne.

Antecedere, *anteire*, *antecellere alteri*, vel *alterum*, surpasser un autre, & avoir l'avantage sur luy.

Appellare Tribunos, vel *ad Tribunos*, en appeller pardevant les Tribuns.

Appellere classem ad locum aliquem, vel *classe appellere*, aborder en un lieu avec une flotte.

Arcere progressu, vel *à progressu*, empescher un homme d'avancer & de passer outre.

Adscribi in civitatem, *in civitate*, & *civitati*, estre mis au nombre des Bourgeois, avoir le droit de Bourgeoisie.

Aspergere sale carnes, vel *salem carnibus*, saulpoudrer des viandes. Ainsi nous disons, *maculis vitam aspergere*, vel *maculas vitæ*, soüiller sa vie de saletez & vilainies.

Assentiri aliquid alteri, vel *in aliquo*, estre de l'avis d'un homme, & s'accorder à luy en quelque chose.

C.

Cælare argentum, *argento*, & *in argento*, buriner sur de l'argent.

Capere aliquid manu, vel *in manum*, prendre avec la main.

Capio tædium, *odium*, *satietatem hujus rei*: vel *hujus rei tædium*, *odium*, *satietas me capit*,

je m'ennuye de cela, j'en suis saoul & dégoûté.

Capere fructum laboris & industriæ, vel *ex labore & industriâ*, tirer la recõpense de son travail.

Carere re aliquâ, & aliquando *rei, & rem*, manquer de quelque chose.

Cavere aliquem, vel *ab aliquo*: & *cavere sibi ab aliquo*, se défier d'un homme, & s'en donner de garde.

Cedere jus, vel *de jure*, quitter son droit, ou son interest.

Cedere honorem suum alteri, vel *honore*, ceder son rang à un autre, & luy déferer. Ainsi nous disons, *Cedere villâ creditoribus, Cedere alicui foro & Curiâ*

Certare cum aliquo, & apud Poëtas, *alicui*, combattre & contester avec un autre.

Circumdare mœnibus urbem, vel *mœnia urbi*, enceindre un ville de murailles.

Cogitare, vel *cognoscere rem aliquam*, & *de re aliquâ*, penser à quelque chose, ou en connoistre.

Cogitare animo, in animo, & *cum animo*, penser à part soy.

Cohærere rei, vel *cum re*, estre attaché à quelque chose.

Colloqui cum aliquo, alicui, & *aliquem*, parler & s'entretenir avec quelqu'un.

Colere aliquem loco, vel *in loco parentis*, honorer quelqu'un autant que son propre pere.

Committere se fidei alicujus, vel *in fidem*, se mettre en la sauvegarde & protection d'un autre.

Committere existimationem suam alicui, vel *de existimatione suâ*, mettre son honneur & sa reputation entre les mains d'un homme, & luy permettre d'en ordonner comme il voudra.

Commonere aliquem officij, officium & *de officio*, avertir un homme de son devoir.

Communicare cum altero rem aliquam, vel *de re aliquâ* communiquer une affaire à quelqu'un, & en conferer avec luy.

Communicare honores cum aliquo, vel *alicui*, luy faire part de ses honneurs.

Commutare fidem pecuniâ, & *cum pecuniâ*, vendre sa foy à beaux deniers comptans.

Comparare accusatores alicui, & *in aliquem*, suborner des personnes, pour en accuser d'autres.

Conferre, vel *comparare alterum alteri*, vel *cum altero*. comparer l'un avec l'autre: comme on dit, *componere magna parvis*, & *cum parvis*, comparer les choses petites avec les grandes.

Comprehendere memoriam rei, vel *rem memoriâ comprehendere*, se souvenir de quelque chose, en avoir la memoire fraîche.

Comprimere linguam alicui, vel *alicujus*, abaisser le caquet à un homme, & le faire taire.

Concedere alicui de doctrinâ, ceder à un homme pour ce qui est de la doctrine: *ejus doctrina nihil concedere*, ne luy ceder en rien du monde.

Concidit animus, vel *animo*, le cœur luy manque, il perd courage.

Concitare expectationem sui, vel *de se*, donner bonne opinion de soy, promettre beaucoup de soy.

Conciliare sibi benevolentiam alicujus, & *ab aliquo*, gagner le cœur d'une personne.

Conciliare aliquem alteri, *ad alterum*, & *cum altero*, faire la paix entre deux hommes, & les accorder.

Concludi in cavea, vel *in caveam*, estre enfermé dans un cage.

Condemnare aliquem arrogantiæ, arrogantia, & *de arrogantiâ*, condamner quelqu'un d'arrogance: & ainsi des autres verbes de mesme signification, *Accusare, arguere, insimulare, &c.*

Condere corpus sepulcro, in sepulcrum, & *in sepulcro*, enterrer un corps, & le mettre dans un tombeau.

Condonare alicui pecuniam, & quelquefois *aliquem*, remettre une dette au debiteur.

Conducit hoc rationibus tuis, & *in rem tuam conducit*, cela est pour ton bien, pour ton profit, & à ton avantage.

Confidere firmitati corporis, & firmitate, se fier en la force du corps.

Confiteri crimen, vel *de crimine*, confesser sa faute, avoüer le fait.

Conflictari malis & incommodis, vel *cum malis & incommodis*, estre affligé de maux & d'incommoditez.

Congerere titulos alicui, vel *in aliquem*, donner des titres d'honneur à quelqu'un.

Congredi alicui, cum aliquo, & *contra aliquem*, combattre avec un homme, avoir prise avec luy.

Congruit ejus sermo tuis litteris, vel *cum tuis litteris*, son discours se rapporte à tes lettres. Ainsi nous disons,

Consentire alicui, vel *cum aliquo*, estre de l'avis d'un autre, s'accorder avec luy.

Conjungere pietatem doctrinæ, vel *cum doctrinâ*, joindre la pieté avec la doctrine.

Conqueri fortunam, & *de fortuna*, se plaindre de la fortune.

Conscendere navem, & *in navem*, monter dans le vaisseau.

Conjunctum esse alicui, & *cum aliquo*, estre allié avec quelqu'un.

Consequi alium itinere, vel *in itinere*, atteindre un homme sur le chemin.

Conserere manum, vel *manu cum hostibus*, combattre & venir aux prises avec l'ennemy.

Considere in aliquo loco, & *apud aliquem locum*, s'arrester en un lieu, & s'y habituer.

Consulere malè de aliquo, & *in aliquem*, traiter un homme à la rigueur.

Consulere alterum de re aliquâ, & *rem aliquam alterum consulere*, prendre avis d'un autre sur quelque affaire.

Constat ei mens, vel *constat mente*, il a l'esprit fort bon, il a le jugement bon.

Consuescere alicui, vel *cum aliquo*, hanter familierement un homme, s'accoûtumer avec luy.

Contendere vires & nervos: vel *viribus & nervis contendere*, faire tous ses efforts.

Contingere se inter se, & *contingere inter sese*, estre alliez les uns avec les autres, s'entretoucher.

Convenit Petrus cum Paulo, vel *inter Petrum & Paulum convenit*, Pierre & Paul sont de bonne intelligence, ils s'accordent bien l'un avec l'autre.

Convenit hoc Petro cum Paulo, vel *convenit Petro cum Paulo de hac re*, Pierre & Paul s'accordent bien ensemble, quant à cela.

Convenire aliquem & *ad aliquem*, aller trouver un homme.

Convincere aliquem maleficii, vel *convincere maleficium alicujus*, convaincre un homme d'un méchant coup.

Connivere alicui, & *cum aliquo*, conniver avec quelqu'un.

Cupere alicui, vel *causâ alicujus*, estre porté

de bonne volonté pour quelqu'un, & rechercher son avantage.

D

Damnari sceleris, estre condamné pour avoir commis un crime.

Damnari de vi, pour avoir usé de violence & de main-mise.

Capite damnari, estre condamné à la mort.

Damnari in metallum, de travailler aux mines.

Debere multa alicui, vel *multum*, estre beaucoup redevable à un homme.

Decedere officio, vel *de officio*, manquer à son devoir, & s'en départir. Ainsi nous disons : *Decedere jure, scientiâ, provinciâ, viâ, vitâ, possessione, &c.* vel *de jure, de sententiâ, de provinciâ, &c.*

Decernere, aut deliberare rem aliquam, vel *de re aliquâ*, ordonner ou deliberer de quelque chose.

Decidere spe, è spe, & de spe, déchoir de son esperance.

Declinare vitia, vel *à vitiis*, fuïr les vices.

Declinare de viâ, & *declinare se extra viam*, se détourner du chemin.

Dedere se hostibus, vel *in deditionem & arbitratum hostium*, se livrer à l'ennemy, & se mettre à sa discretion.

Defendere aliquem ab injuriâ, & *defendere injuriam alicujus*, garantir un homme de l'injure qu'on luy veut faire, empêcher qu'on ne luy fasse du tort.

Defendere Solem, & *à Sole* defendre de l'ardeur du Soleil.

Deferre studium suum amicis, & *ad amicos*, offrir son service à ses amis.

Deficit me animus, vel *mihi*. *Animo deficio*, vel

deficior. Deficitur animus, le cœur me manque, je perds courage.

Defigere oculos in terram, vel *in terra*, ficher les yeux, ou les tenir arreſtez en terre.

Deflectere ex itinere : & *iter deflectere de curſu* ; & *deflectere ſe de curriculo*, gauchir du vray chemin.

Delinquere aliquid, & *in aliquo*, faire une faute, ou manquer en quelque choſe.

Depellere agnos lacte, & *à lacte*, ſevrer les agneaux.

Sic, *depellere ſententiâ*, & *de ſententiâ*, faire changer d'avis.

Deperire aliquem amore, vel *amore alicujus*, eſtre paſſionné de l'amour d'un homme.

Deplorare miſerias, & *de miſeriis*, déplorer les malheurs & miſeres.

Deponere mentum in gremio alicujus, mettre ſon menton dans le ſein & le giron d'un autre.

Malleolum in terram deponere, plonger une marcotte en terre.

Deponere aliquid in fide, *in fidem*, & *apud fidem alicujus*, mettre quelque choſe en la garde & protection d'un autre.

Deprecari reditum alicujus ab aliquo, & *pro reditu alicujus aliquem deprecari*, prier quelqu'un pour le retour d'un autre.

Derogare fidei teſtium, vel *de fide*, déroger au témoignage & à la dépoſition des témoins.

Deſiſtere ſententiâ, *à ſententiâ*, *& de ſententiâ*, ſe deſiſter de ſon opinion, changer d'avis.

Deſperare ſalutem alicujus, *ſaluti*, *& de ſalute*, deſeſperer du ſalut d'un homme.

Deturbari ſpe, & *de ſpe*, eſtre débouté de ſes pretentions, déchoir de ſon eſperance.

Detrahere alicui, & *de aliquo*, détracter & médire d'une personne.

Detrahere dignitatem, vel *de dignitate*, taxer l'honneur & la reputation.

Detrahere pretio, & *de pretio*, rabatre du prix.

Diffidere alicui, & *de aliquo*, se défier d'un hõme.

Dimicare de re, vel *pro re*, debattre & contester quelque chose.

Disceptare controversias, & *de controversiis*, examiner des differends.

Sic, *Deliberare rem*, vel *de re*, deliberer de quelque chose.

Disputare aliquid, aut *de aliquo*, traiter & discourir de quelque chose.

Discrepare sibi, vel *à se in re aliquâ*, & *de re*, ne s'accorder pas avec soy-mesme en quelque poinct. Se contredire, se démentir.

Dissentire ab aliquo, & *cum aliquo*, estre de contraire avis à un autre.

Orationi vita dissentit, sa vie dément ses paroles.

Dissidere ab aliquo, estre en divorce avec un homme.

Dividere nummos militibus, & *in milites*, partager de l'argent aux soldats, ou entre les soldats.

Do, Dare pœcuniam fœnori, fœnore, & *in fœnus*, bailler de l'argent à usure, ou à interest.

Dare aliquid in manu, & *in manum*, bailler en la main.

Dare operam alicui exercitationi, & *in aliquam exercitationem*, s'étudier à quelque exercice.

Doleo caput, capite, vel *à capite* : & *caput mihi dolet*, j'ay mal à la teste.

Doleo patris interitum, *interitu*, & *de interitu*, je suis affligé de la mort de mon pere.

Dubitare aliquid, & *de aliquo*, douter de quelque

Ducere gloria, vel *in gloriam*, tenir à honneur.

Dominari alicui, & *in aliquem*, avoir puissance & authorité sur quelqu'un.

Fortuna in rebus dominatur, la fortune gouverne tout, toutes choses relevent de son empire.

E

Efferri funeri, & *cum funere*, estre porté en terre.

Efflagitare auxilium alicujus, & *ab aliquo*, demander du secours à quelqu'un.

Egredi urbe, *ex urbe*, *urbem*, & *extra urbem*, sortir hors de la ville.

Elabi è telis alicujus, & *inter tela*, échaper des coups.

Elaborare in re aliquâ, & quelquefois *in aliquid*, travailler curieusement sur quelque chose, & la mettre dans sa perfection.

Emergere aquis, *ex aquis*, & *extra aquas*, sortir des eaux.

Eminebat ex ore crudelitas, vel *in ore*, la cruauté paroissoit & se faisoit voir sur son visage.

Emungere alicui argentum, vel *aliquem argento*, nettoyer la bourse à un homme, & luy attraper son argent.

Enuntiare arcana hominibus, & *apud homines*, découvrir le secret de quelqu'un aux autres.

Ire subsidio, & *in subsidium*, aller au secours.

Eripere alicui vitam, vel *aliquem vitâ*, faire mourir un homme.

Eripere aliquem morti, vel *à morte*, luy sauver la vie, le délivrer de la mort.

Exardescere gloriæ cupiditate, & *ad gloriæ cupiditatem*, estre passionnément ambitieux d'honneur.

Excellere aliis, *inter alios*, *super alios*, & *præter alios*, exceller par dessus les autres.

Excidit memoria hujus rei : vel *hæc res excidit è memoriâ*, on ne parle plus de cela, on ne s'en souvient plus.
Excusare se alicui, & *apud aliquem*, s'excuser à quelqu'un.
Excusare aliquid, & *de aliquo se excusare*, s'excuser de quelque chose.
Eximere vinculis, & *è vinculis*, faire sortir de prison, & mettre en liberté.
Exorare, expetere, exposcere aliquid Deum, & *à Deo*, demander quelque chose à Dieu.
Expectare ducem in castris, aut *in castra*, (*suppl.*) *venturum*, attendre le Capitaine au Camp.
Explere animum alicujus, aut *alicui*, donner toute sorte de satisfaction & de contentement à un homme.
Expostulare cum altero injuriam, vel *de injuriâ*, se plaindre à un homme de l'injure qu'il nous a faite.
Exprimere vocem alicujus & *alicui*, tirer comme de force la parole de la bouche d'un homme, le faire parler à regret, & quasi malgré luy.
Exprimere verbum verbo, *è verbo*, & *de verbo*, rendre mot pour mot.
Exprobrare vitia adversariis, & *in adversarios*, reprocher les vices & les defauts des adversaires.
Expellere, *exigere*, *ejicere*, *exterminare*, *extrudere*, *exturbare urbe*, vel *ex urbe*, chasser de la ville.
Exuere vestem alicui, vel *veste aliquem*, dépoüiller un homme de sa robbe.
Exuere jugum, & *exuere se jugo*, secoüer le joug.

F

Id Facit à reo, pro reo, & *cum reo*, cela fait

pour le defendeur, cela sert à sa justification.

Facere bona alicui, & *in aliquem,* faire du bien à quelqu'un.

Facere mentionem alicujus, & *de aliquo,* parler, ou faire mention de quelque chose.

Facere aliquid consilio, vel *de consilio alterius*, faire quelque chose par l'avis d'un autre.

Facere flocci aliquid; faire peu d'estat d'une chose, & ne l'estimer non plus qu'un petit flocon de neige.

Qui sis, qui non sis, flocci facio, qui que tu sois, je ne m'en mets pas beaucoup en peine.

Fastidire aliquem, vel *alicujus*, avoir un dégoût d'une personne, estre ennuyé de son discours.

Ferre fructum victoriæ, vel *è victoriâ*, joüir de la victoire, en goûter les fruits, en tirer du profit & de l'avantage.

Flagitare aliquid alterum, vel *ab altero*, demander quelque chose à un autre avec instance & importunité.

Fateri scelus, & *de scelere,* avoüer le fait, confesser sa dette, reconnoistre sa faute.

Fraudare milites stipendio, vel *militum stipendium,* retrancher les appointemens des Soldats.

Fugere conspectum alicujus, & *è conspectu*, fuïr la rencontre d'une personne, & n'oser se trouver devant luy.

Fungi officio, & *officium,* faire son devoir.

Sic, *Fungi vicem alienam*, *fungi munus alterius*, faire pour un autre, & s'acquitter de sa charge.

Frui re, & *frui rem*, joüir de quelque chose.

G

Gaudere gaudio, & *gaudere gaudium*, avoir une grande joye.

Gigni capite, & *in caput*, venir au monde la teste la premiere.

Gloriari aliquid, de re aliquâ, & *ob rem aliquam*, se glorifier de quelque chose.

Gratulari adventu, & *de adventu alicujus*, se réjoüir de la venuë d'un homme, luy témoigner le contentement qu'on en reçoit.

H

Habere aliquid certum, vel *pro certo* : *Compertum*, & *pro comperto*, tenir une chose pour certaine. Ainsi nous disons :

Habere quædam dubia, in dubiis, & *pro dubiis*, douter de quelque chose, & n'en estre pas bien asseuré.

Habere aliquid derelictui, & *pro derelicto*, abandonner quelque chose.

Habere aliquem despicatui, vel *despicatum habere*, mépriser une personne, & n'en faire pas grand état.

Habere alicui præcipuum honorem, vel *habere aliquem præcipuo honore*, & *in honore habere*, respecter & honorer grandement une personne.

Habere aliquem pro patre, loco patris, & *in loco patris*, tenir un homme pour son pere, l'honorer comme son pere, recevoir de luy tous les offices d'un vray pere.

Habere aliquid odio, in odio, & *in odium*, avoir une chose en haine.

Habere orationem ad aliquem, apud aliquem, & *cum aliquo*, haranguer devant un homme.

Habere in potestate, vel *in potestatem*, avoir en sa puissance.

Bellè habere, & *bellè habere se*, se bien porter.

Habere usum alicujus rei, vel *in re aliquâ*, estre bien experimenté en quelque chose.

Haret peccatum illi & in illo, toute la faute vient de luy.

I

Jactare se de re aliquâ, & in rem aliquam : & rem aliquam jactare, se vanter de quelque chose.

Illabi animis, animos & in animos; se couler dans les esprits.

Illudere alicui & aliquem, se mocquer d'une personne.

Imminere occasioni, & in occasionem, épier l'occasion.

Impertire alicui salutem, vel *impertire aliquem salute*, salüer une personne, & luy donner le bon-jour. Ainsi nous disons.

Impertire aliquem osculo, donner un baiser à quelqu'un.

Implicari morbo, & in morbum, estre détenu de maladie.

Imponere summam manum rei, & in re, accomplir un ouvrage, & le mettre dans sa perfection.

Imprimere aliquid animo, in animo, & in animum, imprimer quelque chose, & la graver bien avant dans l'esprit.

Incessit me cupido, vel *mihi*, l'envie me prend, &c.

Incidere in æs, & in ære, graver ou buriner sur le cuivre. On dit aussi.

Incidere marmori, tailler sur le marbre.

Inclinat acies, vel *inclinatur*, l'Armée plie & tourne le dos.

Includere in carcerem, & in carcere; emprisonner.

Incubare ova, vel *ovis*, couver des œufs.

Incumbere gladio, vel *in gladium*, se courber ou se jetter sur une épée, la pointe en haut.

Incursare aliquem, & in aliquem, heurter

quelqu'un, ou le choquer.

Indicare conjurationem, vel *de conjuratione*, découvrir une conjuration.

Inducere animum, & *in animum*, mettre en son esprit, s'imaginer & se persuader.

Induere sibi vestem, aut *se veste induere*, vestir une robbe. On dit aussi :

Inducere se in laqueos, s'enlacer ou s'engager dans les filets.

Inire gratiam ab aliquo, & *cum aliquo*, obliger un homme, & luy faire plaisir.

Inferre periculum capitis alicui, & *in periculum capitis aliquem inferre*, accuser un homme d'un crime capital ; l'accuser d'un faict où il va de sa vie.

Infundere aliquid naribus, *in nares*, & *per nares*, verser & distiller quelque chose dans les narines.

Indulgere alicui, *aliquem*, & *in aliquem*, se montrer trop doux & indulgent à l'endroit d'un homme.

Ingerere probra vel *convicia alicui*, & *in aliquem*, injurier un homme, le charger d'injures.

Ingredi orationem, & *in orationem*, entamer ou commencer un discours.

Inniti hasta, vel *hastâ*, s'appuyer sur une halebarde.

Inscendere arborem, & *in arborem*, grimper sur un arbre.

Insistere rei, *in re*, & *in rem*, estre attentif à une affaire, s'y attacher.

Insistere viam, *iter*, *&c.* tenir un chemin.

Insputare aliquem, & *alicui*, cracher sur quelqu'un.

Insternere lecto pallium : vel *insternere lectum*

pallio, étendre un manteau ou une couverture sur un lict.

Intercludere commeatum hostibus, & *intercludere hostes commeatu*, boucher le passage des vivres aux ennemis.

Interdicere purpurâ & *purpuram*, defendre à un homme l'écarlate.

Interesse convivio, & *in convivio*, estre au banquet.

Consilio, & *in consilio interesse*, se trouver au conseil, ou à l'assemblée.

Interjacet via Romam & Venetias: vel *Româ & Venetiis*, vel *inter Romam & Venetias*, il y a un chemin entre Rome & Venise.

Intueri aliquem, & *in aliquem*, arrester la veuë sur quelqu'un.

Invadere urbem, & *in urbem*, attaquer une ville, & s'en emparer.

Invasit cupiditas animis, animos, & *in animos*, l'envie a pris les esprits.

Invehi urbem, & *in urbem*, estre traîné ou porté en la ville.

Insultare alicui, & *in aliquem*, insulter à quelqu'un, & luy mettre le pied sur la gorge, s'en mocquer.

Invidere alicujus dignitati, vel *alicujus dignitatem*, estre envieux & jaloux de l'honneur d'un autre.

Invitare alium hospitio, vel *in hospitium*, inviter quelqu'un à venir loger chez nous, luy offrir nostre maison pour logement.

Invocare subsidium alicujus, & *aliquem in subsidium*, appeller quelqu'un à son aide.

Jungere pietatem doctrinæ, vel *cum doctrinâ*, joindre la pieté avec la doctrine.

Irruere in aliquem, & aliquando activè *irruere se*, se jetter sur un homme.

Jungere currum equis: vel *jungere equos ad currum*, & *currui*, atteler les chevaux au carrosse.

L

Laborare invidiâ, vel *ex invidiâ*, estre haï, ou envié.

Laborare capite, & *è capite*, avoir mal à la teste.

Laborare ad rem aliquam, vel *circa rem*, travailler aprés quelque chose.

Id latet me, vel *mihi*, j'ignore cela.

Levare hominibus curam, dolorem, metum, laborem, paupertatem: vel *levare homines curâ, dolore, metu, labore, paupertate.*

Liberare aliquem culpâ, & interdum in dativo, *culpa*, declarer un homme innocent, le renvoyer absous.

Malè loqui alicui, & *de aliquo*, mal parler d'un homme, detracter de luy.

Ludere ludũ, vel *ludo*, joüer un jeu, ou à un jeu.

Sic, *ludere aleam*, aut *aleâ*, joüer aux dez, ou autre jeu de hazard.

M

Manere ad urbem, vel *in urbe*: *ad exercitum*, & *in exercitu*, demeurer en la ville, ou en l'armée.

Sententiâ maneo, vel *in sententiâ maneo*, je persiste en mon avis.

Manat arbor pice, vel *picem*: & *manat pix ex arbore*, cét arbre distile de la poix.

Mederi vulneribus, & *contra vulnera*, remedier aux playes & les guerir, estre bon pour les playes.

Meditari rem aliquam, aut *de re aliquâ*, mediter quelque chose.

Memini videre, vel *vidisse*: & *memini me videre*, il me souvient d'avoir veu,

Mergere aliquem æquore, in æquore, & sub æquore, plonger dans la mer.

Metuere alicui, & pro aliquo, estre en apprehension pour quelqu'un, craindre qu'il ne luy arrive du mal.

Mirari aliquid, & de aliquo, s'étonner de quelque chose.

Miscere vinum aquâ, vel *miscere aquam vino*, mesler du vin avec de l'eau.

Ad facem elleborum miscere, mesler de l'ellebore avec de la lie.

Moderari cupiditatibus, & cupiditates, moderer ses passions.

Mœrere alicujus morte, vel *mortem*, estre affligé de la mort d'un autre.

Monere alterum alicujus rei, aliquam rem, & de aliquâ re, avertir un autre, & luy donner avis de quelque chose. On trouve aussi :

Monuit me illud, il m'a donné avis de cela.

Morari apud aliquem, & cum aliquo, faire sa demeure avec quelqu'un.

Movere aliquem Senatu, vel *è Senatu*, chasser du Senat, & dégrader un Senateur.

Movere castra ab urbe, vel *movere*, simplement sans accusatif, faire décamper une Armée de devant une ville, & lever le siege : ou bien la faire déloger.

Mutare pacem bello, & in bellum, changer la paix en guerre.

Mutare se loco, vel *mutare locum*, changer de place.

Mutare pallium veste, vel *cum veste*, bailler un manteau pour une robbe.

N

Narrare alieni pericula sua, vel *de periculis,*

raconter à un autre ses aventures.

Niti conjecturâ, & *in conjecturâ*, estre fondé & appuyé sur une conjecture.

In ejus vitâ nitebatur salus civitatis, le salut du public dépendoit de sa conservation.

Nocere alicui, & aliquando *nocere aliquem*, nuire à quelqu'un.

Nupta est Cæsari, vel *cum Cæsare*, elle a épousé Cesar.

O

Obambulare foribus, vel *ante fores*, se promener devant la porte.

Obequitare agmen, vel *agmine*, aller à cheval autour des troupes.

Objicere aliquid crimini, vel *in loco criminis*, blâmer un homme de quelque chose.

Oblivisci injuriam, vel *injuriæ*, oublier une injure.

Obrepere animis, & *in animos*, se glisser insensiblement dans les esprits. On dit aussi:

Obrepet te fames, la faim te surprendra, lorsque tu y penseras le moins.

Obruere terrâ, vel *in terrâ*, couvrir de terre.

Obtrectare laudibus alicujus, & aliquando *laudes*, méditer & détracter d'une personne, luy oster sa reputation.

Obvenire hæreditate, vel *ex hæreditate*, échoir par succession.

Obversari oculis, vel *ante oculos*, paroistre aux yeux, se presenter à la veuë.

Obumbrare domum, vel *domo*, ombrager la maison, luy porter ombre.

Obvertere signa hosti, & *in hostem*, tourner les enseignes vers l'ennemy.

Occumbere morti, *mortem*, & *morte*, mourir.

Occupare se ad aliquod negotium, & *in aliquo negotio*, s'occuper à quelque chose.

Occupare pecuniam fœnore alicui, vel *apud aliquem*, bailler à quelqu'un de l'argent à interest.

Occupare alicui, & *aliquem*, surprendre quelqu'un, le prevenir.

Offendere in scopulis, & *ad scopulos*, rencontrer les écueils, heurter contre.

Offendere animum alicujus, & *alicui*, offenser un homme, le choquer.

Opponere se periculis, & *ad pericula*, s'exposer aux hazards.

Opponere manum oculis, & *ante oculos*, mettre la main devant les yeux.

Oppugnare aliquem capite & fortunis : vel *alicujus caput & fortunas oppugnare*, s'attaquer aux biens & à la vie d'une personne.

P

Participare aliquem consilii, vel *participare consilium cum aliquo*, communiquer à quelqu'un son dessein.

Pellere Curiâ, vel *è Curiâ*, chasser du Palais.

Pendet animus meus : *animus mihi pendet*, vel *pendeo animi*, je doute, je suis incertain, je ne sçay ce que je dois faire.

Pendere ex arbore, vel *in arbore*, pendre à un arbre.

Pendere pœnas sceleris, & *pro scelere*, estre puny de son crime.

Pensare laudem crimine, vel *cum crimine*, compenser la loüange avec le blâme.

Penetrare in urbem, avancer jusques au cœur de la ville ; *& aliquando activè*, ut.

Penetrare se in fugam, prendre la fuite.

Penetrare se in specum, *& recondere*, entrer au

fonds d'une caverne, & s'y cacher.

Percontari aliquid alterum, ex altero, & *ab altero :* vel *alterum de re aliquâ percontari*, s'informer à un autre de quelque chose.

Permittere se fidei & potestati, vel *in fidem & potestatem alterius*, se mettre à la discretion, ou sous la protection d'un autre.

Persequi aliquem vestigiis, & *persequi alicujus vestigia*, suivre un homme à la piste.

Personabat urbs tota clamoribus : vel *clamores totâ urbe personabant*, toute la ville retentissoit de cris.

Pervadere agros, & *per agros*, battre la campagne, se répandre par la campagne.

Petere ab aliquo. Et dans les Poëtes,

Petere aliquem, faire une demande à quelqu'un.

Petere aliquid alicui, vel *pro aliquo*, demander quelque chose pour un autre.

Petere veniam errati, vel *errato*, demander pardon d'une faute.

Pœnitere rem aliquam, & *alicujus rei*, se repentir de quelque chose.

Pollet authoritate, vel *pollet ejus authoritas*, il a du pouvoir & du credit.

Ponere coronam in capite, & *in caput*, mettre la couronne en teste, ou sur la teste.

Ponere aliquem in gratiâ, aut *in gratiam apud alterum*, mettre un homme en faveur & en credit auprés d'un autre.

Ponere in oculis, & *ante oculos*, mettre devant les yeux.

Ponere spem in aliquâ re, & *ponere aliquid in spe*, mettre son esperance en quelque chose.

Ponere insidias alicui, & *contra aliquem*, dresser des embusches contre quelqu'un.

Ponere

Ponere diem totum in aliquâ re, & *in rem aliquam*, mettre tout un jour à faire une chose.
Poscere aliquid alterum, vel *ab altero*, demander quelque chose à un autre.
Postulare injuriam, & *de injuriis*, accuser d'injures.
. *Potiri regno, vel urbe* : & *potiri regni*, vel *urbis*, se rendre maistre du Royaume ou de la ville.
Præbere se virum fortem, se montrer vaillant homme.
Præcavere insidias, & *ab insidiis*, prevoir les embusches, & s'en garder.
Præcurrere aliquem, & *alicui*, devancer un homme à la course.
Præire verbo, & *verbis*, parler devant un autre, & luy montrer ce qu'il doit dire.
Præstare ceteris, & *inter ceteros*, & aliquando *præstare ceteros*, devancer les autres, exceller entre les autres.
Præstare se strenuum ducem, & sans le pronom, *præstare strenuum ducem*, se montrer brave & valeureux Capitaine.
Præstringere oculos alicujus, & *alicui*, ébloüir les yeux à un homme.
Prævertere aliquem Reip. & *præ Rep.* preferer un homme à la Republique.
Procedere virtute, *in virtute*, & *ad virtutem*, avancer au chemin de la vertu.
Procumbere pedibus alicujus, *ad pedes*, & *ante pedes*, se jetter & prosterner aux pieds d'un autre.
Prodere memoriæ, vel *memoriâ*, coucher par écrit.
Proficisci Romam, & *ad Romam*, aller à Rome.
Prohibere aditu aliquem, vel *aditum alicui*, empécher d'entrer un homme.

Propugnare æquitatem, & *pro æquitate*, combattre pour l'équité, prendre le party de la justice.

Pugnare cum hoste, vel *contra hostem*, combattre avec l'ennemy, ou contre l'ennemy.

Purgare crimen, & *purgare se de crimine*, se purger & se justifier d'un crime.

Putare nihil, & *pro nihilo*, estimer autant que rien.

Id nihil puto, je ne fais aucun état de cela.

Q

Quærere aliquid ex aliquo, *ab aliquo*, & *de aliquo*, demander quelque chose à un autre.

Queri injurias & *de injuriis*, se plaindre d'injures.

Queri aliquid cum aliquo, & *apud aliquem*, se plaindre à quelqu'un.

R

Recordari rem aliquam, & *rei alicujus*, se ressouvenir de quelque chose.

Reddere spiritum patriæ, & *pro patria*, mourir pour sa patrie.

Referre aliquem in reos, & *inter reos*, écroüer un homme, & l'enregistrer au nombre des prisonniers.

Renunciare aliquid, vel *de re aliquâ*, annoncer quelque nouvelle.

Reponere in numero, & *in numerum*, mettre au nombre.

Reposcere aliquid alterum, & *ab altero*, redemander quelque chose à un autre.

Repugnare veritati, & *contra veritatem*, contredire à la verité, & l'impugner.

Rescribere literis, & *ad literas*, récrire à des Lettres.

Respicere aliquem, & *ad aliquem*, jetter la veuë sur quelqu'un.

Restituere sanitatem alicui, vel *aliquem sanitati*, rendre la santé à un autre.

Retinere memoriam alicujus rei, vel *aliquid memoriâ retinere*, retenir quelque chose, & la conserver dans sa memoire.

Ridere aliquid, & *de aliquâ re*, se rire & se mocquer de quelque chose.

S.

Scatere molestiis & *molestiarum*, estre plein d'ennuis & de fâcheries.

Sedere equo, vel *in equo*, estre à cheval.

Supra leonem sedere, estre monté sur un lion.

Supra caput Valerii sedit corvus, un Corbeau vint à se percher sur la teste de Valere.

Sequi vestigiis aliquem, & *vestigia alicujus*, suivre un homme à la piste.

Serpere humi, & *per humum*, ramper par terre.

Solvere è portu, vel *navem è portu solvere*, lever l'ancre.

Solvere obsidione urbem, vel *obsidionem urbis*, lever le siege de devant la ville.

Solvere vitam alicui, vel *aliquem vitâ solvere*, faire mourir un homme, & comme le délivrer de la prison du corps.

Spectare gloriam, honores, opes, &c vel *ad gloriam, ad honores, ad opes*, aspirer à la gloire, aux honneurs, aux richesses.

Hæc domus spectat Orientem, & *in Orientem*, cette maison est tournée du costé d'Orient.

Statuere exemplum in homine, & *in hominem*, traitter un homme de telle sorte, que les autres prennent exemple sur luy.

Stare ab aliquo, & *cum aliquo*, tenir pour quelqu'un, & se ranger de son costé.

Stare fide, & *in fide*, tenir sa promesse, &

estre homme de parole.

Struere odium alicui, & *in aliquem*, faire haïr quelqu'un.

Suadere pacem, & *de pace*, estre d'avis qu'on fasse la paix.

Subducere se pugna, vel *è pugna*, se retirer du combat.

Subire, vel *succedere muris, muros*, & *ad muros*, s'approcher des murailles, escalader les murailles.

Subjicere oculis, & *sub oculos*, mettre devant les yeux.

Supersedere pugna, pugnam, & *pugna*, ne vouloir plus combattre, ou bien, remettre le combat à une autre occasion.

Suscitare somno, vel *è somno*, éveiller.

Suspendere arbori, de arbore, & *in arbore*, pendre à un arbre.

Est magna prudentia futura prospicere, vel potius, *est magna prudentia*, c'est un trait de prudence, que de prevoir l'avenir.

Est mihi nomen Petrus, Petri, & *Petro*, j'ay nom Pierre.

T

Tacere aliquid, & *de aliquâ re*, taire quelque chose, n'en dire mot.

Temperare lacrymis, & *à lacrymis*, s'empêcher de pleurer.

Etiam activè, *Temperare se à maleficio*, se retenir de mal faire.

Timere aliquem, & *timere sibi ab aliquo*, craindre un homme, s'en défier.

Tradere custodiæ, & *in custodiam*, mettre en prison.

Transfigere aliquem gladio per pectus, & *alicujus pectus transfigere*, frapper quelqu'un d'une

épée à travers du corps.

V

Vacare morbo, metu, vel *à morbo, à metu,* estre exempt de maladie, ou de crainte.

Vacare operi, & poëticè *in opus*, vaquer à l'ouvrage.

Si vacas, aut imperſonaliter, *ſi vacat*, ſi tu as le loiſir.

Vagari orbe, & *per orbem*, battre le païs, & courir comme un vagabond par tout le monde.

Valet authoritate, vel *valet ejus authoritas*, il a du credit & du pouvoir.

Vehi equo, & *in equo : curru*, & *in curru*, aller à cheval ou en carroſſe.

Venire alicui auxilio, vel *in auxilium alicujus,* venir au ſecours d'un autre. Nous diſons auſſi, *venire ſuppetias*, pour ſignifier la meſme choſe.

Vigilare ad multam noctem, vel *de multa nocte,* veiller fort tard.

Vendicare ſe ab aliquo, & *de aliquo*, ſe vanger de quelqu'un.

Vendicare ſcelera alicujus in alterum, & *in altero*, punir les crimes de quelqu'un en la perſonne d'un autre; châtier quelqu'un pour les fautes d'autruy.

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE

Des Observations sur la Langue Françoise, & sur la Langue Latine, comprises dans cette Methode.

PREMIERE PARTIE

SECONDE PARTIE.

FIN.

Extrait du Privilege du Roy.

PAr grace, & Privilége de Sa Majesté, il est permis à la Veuve THIBOUST, & à PIERRE ESCLASSAN Libraire Juré & ordinaire de l'Université de Paris, de faire imprimer, vendre & distribuer par tout le Royaume, Terres & Seigneuries de l'obeïssance de sa Majesté, un Livre intitulé *Nouvelle Methode Curieuse de Bretonneau*, pendant le temps de dix années, à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la premiere fois:& defenses sont faites à tous Imprimeurs & Libraires, & autres personnes, de faire imprimer, vendre ny debiter aucun Exemplaire dudit Livre,que ceux desdits Exposans, ou de ceux qui auront leur droit, à peine de trois mil livres d'amende, & autres peines portées par lesdites Lettres de Privilege, données à Paris le 13 jour de Janvier 1679. Signé, BERAUD.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 27. Ianvier 1679 suivant l'Arrest de la Cour de Parlement du 8. Avril 1653. & celuy du Conseil Privé du Roy du 27. Fevrier 1665.

E. COUTEROT Syndic.

